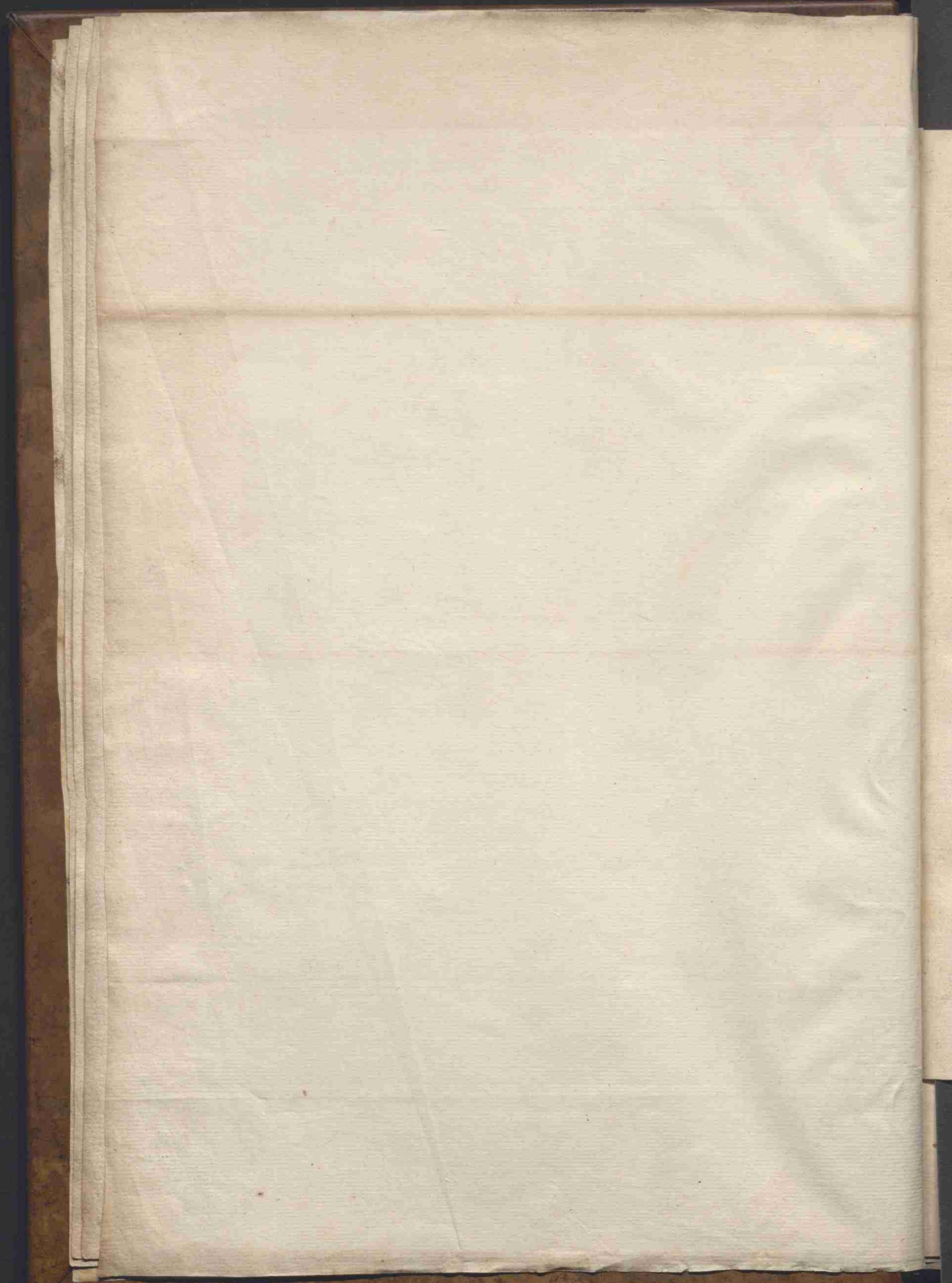


Pièces relatives au procès de Du
de Guise & de Pouillon & à leurs complices
(parti de France unis confédérés à Sedan)

Les armes des plats sont celles du duc de Guise



Memorandum de Mr. de Guy pour Mrs de Cope de
la Chambre des Comptes concernant Sedan

Au Registre écrit en Parchemin cote 00 —
communiqué au Roi Henry II. 1. jour d'avril
1546 au an pasques —

fol. ^{xx}ijⁱⁱⁱ

1
Evesque fait l'an 1547. et Le Roi et Mr
de Brillon sr de Sedan des lems de Douzy
Francerval, Villersbroy et en Esfray
des lems de la Motte Amblymont et

2
Le Roy d'ad. Roi données a Fontainebleau le 10.
Novemb. 1547 par lequel Le Roi quitte la
souveraineté des villages qui baillent au
sr de Sedan

3
Arrêt de la Chambre des Comptes du 5. Novemb.
1547. après 13 ans après donné contraire
aud. Evesque /

4 accord de Le Procureur général & Lad. Chambre
p Le Procureur dud. Sr de Sedan du 28. sept.
1547. touchant led. Eschange

5 Lettre missive du Roy du vers octob 1547

6 Lettre de la Chambre au Roy du 24. Novemb
aus an

7 Lettre du Roy du 24. Octob 1547.

8 une Lettre du Roy du 29. Novemb 1547

9 Lettre missive du M^r le Connestable
a Mess^r des Comptes du 29. Novemb
1547

10. Lettre du Roi au^{ss} Sr des Comptes du 8.
Decemb 1547

11 Declaration dud. Sr de Sedan du 17. Febr
1547. avec il n'a autre Lettre de l'Espece
donner au Roi

2

at.

7
uf

7

7

7

8.

Im
2

Dechant.

Mémorial po^r mes lrs
copies de la séance
des Comptes

—

Memoire touchant la Principauté de Sedan.
et sa souveraineté

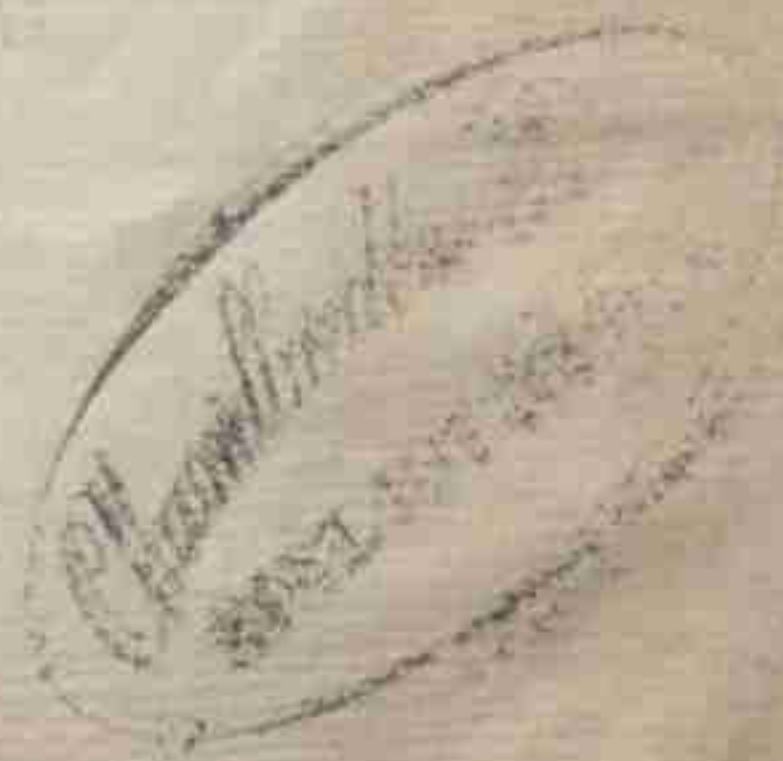
1584.

1611.

En l'année 1584. au mois de Janvier. Le Roi Henry iii.^{me} estant a S.^t Germain en laye, pour plusieurs bonnes et grandes considerations, Mais particulièrement pour ce que M.^{re} Guillaume Robert de la Marck allié de la Ma.^{te} tenant son party et luy faisant service de sa personne et de ses places luy confirma plusieurs priuileges et exemptions pour les Souuerainetés de Sedan et Rancourt que ses predecesseurs Roy auoient auparauant concedées aux Princes dudit Sedan, et par expres de pouuoir tirer de ce Royaume laquantité de deux cens muidz de bled mesure de Paris, et douze cens piecies de vin Sauge de Champagne reuenant a huict cens muidz mesure de Paris. Pour la fourniture de la maison et deses officiers avec toutes autres sortes de marchandises non prohibées, dont il auroit besoin pour luy et ses domestiques sans pour ce payer aucunes des antiennes et nouuelles Impositions généralement quelconques.

Aux habitants et subiects desdicts Souuerainetés, est concedé de pouuoir librement traffiquer avec les subiects de la Maiesté es forres et marches voisins et tous les iours de l'année comme ausd. subiects de la Ma.^{te} de traffiquer reciproquement dans lesdictes Souuerainetés de toutes sortes de denrées & menues marchandises qu'ils peuuent porter à col et sur asnes francs et quitte de toutes parts.

Que les habitants desdicts Souuerainetés pourront tirer, les vins bleds et autres choses venant de leur creu, et des possessions quilz pourroient auoir dans ce Royaume sans payer aucune Sortie du Royaume comme les subiects de la Ma.^{te} tirer aussi le reuenu



qui leur appartenoit esdictes Souuerainetez sans paier aucune chose.

Que les habitans desdictes Souuerainetez pourront tirer hors du Royaume telle quantité de vins bleds bois legumes et autres grains ensemble toutes sortes et especes de marchandises pour estre vres et debitez esdictes Souuerainetez sans fraude en payant seulement moitié de l'ancienne imposition droit de resue et hault passage.

Et finalement Sa Maiesté declare toutes marchandises manufacturées sans fraude esdictes Souuerainetez exemptes d'aucun peage de bouvy ny imposition a l'entree de ce Royaume pour y estre vendues et distribuées comme Saichz en iceluy.

De tous ces priuileges verifiez ledict M.^{re} Guillaume Robert de La mark et ses subiectz ont bien et deuement iourz sans aucune contradiction.

En l'Année 1595. en Mars le feu Roy pour de grandes considerations confirma a M.^{re} Henry de la Tour Duc de Bouillon tous les memes priuileges desquels luy et ses subiectz auoient tousiours iourz conseruez et maintenu en iceux par plusieurs declarations sur tout ce qui a sembler luy pouuoir apporter du trouble ou aucune diminution Jusques en l'Année 1602 que luy arriua sa disgrace, Depuis ce temps la et durant son absence. iusques en 1606. les fermiers des cinq grosses fermes, et des forainez folz pour muid de vin estimant que cestoit un tesmoignage d'affection au seruice du Roy que de l'oppresser Exigorent de ses subiectz tout ce qu'ilz voulaient sans que pour lors ils eussent oze requerir Justice.

3
En 1606. Sa Ma^{te} reconnaissant le tort qu'on leur avoit fait
et desirant gratifier ledit Duc de Bouillon et ses subiects Declara
par ses lettres patentes Qu'encores qu'il y ait eu Interruption en la
jouissance desd^s privileges Elle les confirme neantmoins pour en
jouir par eux ainsi qu'ils en avoient bien et deuement iouy
aupasse, Cela veriffie purement et simplement.

En l'an 1611. Le Roi apresent regnant confirma encor
lesdits Privileges pour en iouir comme aupasse, Et cela encor
veriffie sans aucune difficulte ny opposition de personne.

Contredits au
precedent
memoire

memorie pour monstres quil ne doit voir auoir
et souuerainete a Sedan et quil Relieue l'abbaye
de mouzon et ainsi du Roy et par ce moyen vint
en l'abandon de memoire faire par monseigneur pour
Reponse au Duc de Brionne

Mais sous correction se verifie que sire Emarc de La Marche du
temps des Rois Charles vi. et vii. reconnut et confessa la Place et Seigneurie
de Sedan estre situee & auise en la Seigneurie & Gouvernement de Mouzon
tenue & mouuant en Loy et hommage de l'Eglise & abbaye nre Dame
dudict lieu et mediatement de la Couronne de France.

Parcette reconnaissance fut faicte par Jean de la Marche, filz dudict deffunct
l'an 1455. Et mesmes que les Predecesseurs Seigneurs de Sedan auoient
accoustume bailler aux Religieux abbe et Conuant dicelle Abbaye de Mouzon
les desnombrements et adueuz entel cas requis.

Et entre autres choses que ledict Emarc de La Marche auoit auparauant la
baitte d'arras fait fortifier et reparer sans la permission et auctorite du
Roy ladicte Seigneurie de Sedan

Et que pour le refus fait par les gens estans audedans dudict lieu de Sedan
de faire ouuerture dicelle place aux Gouverneur de Mouzon ladicte place fut
mise en la main du Roy.

Tellement que led. Jean de la Marche au mois de Novembre 1455. se-
seroit retire vers le Roy pour auoir main leue de ladicte place fruits et reuenus
dicelle. Et supplier aud. seigneur d'auoir pour agreable la fortification &
remparement de ladicte place, et luy permettre de paracheuer.

Lequel luy fut accorde par led. Roy Charles. de la grace liberte et bonte
pourueu toutefois et a la charge que ledict Jean Seigneur de la Marche
seroit serment pour luy & ses successeurs es mains du Gouverneur de Mouzon
et bien et seurement garder ladicte place, et den faire ouuerture au Roy &
ses gens, tous et quantz fois que les Roys de France auroient besoin de ladicte
place.

De sorte que par la l'on peut aisement congnoistre et recueillir que la
principalle place de la maison de la Marche, assauoir la seigneurie de
Sedan estoit en l'obeissance du Roy & en l'adiction.

6
Et que ledit Seigneur de la marche estoit contrainct ou bien de suivre
le party du Roy, et sauuer par ce moyen ses terres Desbech et Sedan,
ou au contraire adherer, à l'Empereur, et perdre tout ce quil auoit
entierement en France, et sous la protection du Roy.

Secundo, La Demanderesse sera d'accord que la Seigneurie de
Bouillon a este recouuerte et reprise par la force de l'Armee du Roy.
Et portant en termes de raison ladicte place debuioit appartenir au
S.^r Et toutes fois il en a laisse la jouissance a ladicte Dame
l'aperception des fructs & emolumens.

Et qui plus est ledit Duché de Bouillon tenu mediatement
de la Couronne de France.

De la neutralite double responce, la premiere que le defendeur
ne peut concevoir en esprit comme les dites places peussent tomber
en neutralite attendu quelles sont de l'obeissance diction et subiection
du Roy tenues par adueu a foy et hommage mediatement dudit sieur
tant a cause de l'abbaye nostre Dame de Monzon ainsi que de
a este deduit que autrement.

Et Serroit chose qui tomberoit au grand preiudice et dommage du
Roy et de sa Couronne, si les places mesmes Limitrophes estans
notoirement sous sa domination Regne et diction de son Royaume
et de sa Couronne estoient detournez et denuez de Neutralite.

memorie d'unt d'unt pour faire voir que Sedan
Reverie de Labayge, mouson et mouson aubie s'achet
par le Roy de Sedan L'Archevêque de Reims et ainsi
Sedan d'après de plain fait de la balle mouson
et de arrierefut du Roy et ce memoire est fort
notable et en compyunt

Par une transaction de l'an 1259 entre L'Archevêque de

Reims & L'Evêque du Lige il est porté que Sedan
et plus^{rs} autres villas & villages y denomme selon
communs entre L'evê. Archevêque & Evêque

L'an 1379 le Roi Charles V acquit de l'Archevêque de Reims les châteaux de
de l'Evê. de Mouson et Beaumont de argonne, et vint a la Couronne

En l'annee 1455 Jean de la Mark Seigneur de Sedan

présta Requête au Roi Charles VII et monstra

pour monstra que la place & Seigneurie de Sedan lui appartenon

Laquelle place s'entend de la Seigneurie & gouvernement

de Mouson appartenant au Roi, & monstra en

foi & serment de Laboye de Mouson, qui en avon

Les advices & demourerent. qui surant de la Mark

per du d. Jean avon fortifié Ladicte place de Sedan

sans en demander la permission au Roi comme aussi

avon & l'Evê. de faire ledit Jean, & qui avon obligé

L'Gouverneur de Mouson de faire mettre lad. place de

Sedan en la main du Roi, & l'Evê. fait gouverner

est. p. p. p.
fort notable
pour monstra
que Sedan n'est
point un
souveraineté
et n'est
point de
contradit

8
Sonts lad. main du Roy par certains commissaires
de quoi s'estant plaignu led. Sire de Sedan Le Roy par ses
Lettres patentes du mois de Novembre 1455 approuva
et eut pour agreable les fortifications faites audit
Sedan consistant qu'ilz detruirassent a perpetuite
et de plus lui octroya & permit de faire aclever
led. fortifications de quelque facon & maniere
quel trouuerra a propos en la mesme sorte con
si led. Duc de la Mark & son per. en eussent
eu permission de la Maistrie; de plus Le Roi
donna mainleue de la susse pourveu que led.
Sire de Sedan fist le serment po^r lui & ses
successeurs et mains dud. gouverneur de Rou
de ben garder lad. place, & tantum de fois
que Le Roi aura besoin de lad. place led. Sire
Sedan en feront ouuerture au Roi ou a ses
qui auront ord^r de Sa Ma^{te} /

Il y a aussi une Lettre patente du Roi Francois I.

9
du 29 Mai 1518 qui porte au mot La Villerie
Chapel de Sedan sont tenus en plein fief de Labbe
de Monzon & de nous en arrierefief. &
fait mention des Lettres & d'us de Charles VII.
et de plus commande au gouverneur de Monzon
de faire mettre en sa ~~main~~ main & saisir
la terre ^{place} de Sedan fief de demoiselle
& Semage non rendus par les seigns de Sedan
au a la Ma^{te}

Lettres du Roi Francois I 1520 & par les L^{es} seigns de Sedan
Robere de La Mark auin promis de mettre le Roi fief ou
soit dans Sedan & de le leur chaire & contre tous m^{es}mes
contre l'Empereur

Lettre de H^{er} L^e Grand 1606 du Roy Louis XIII 1616
& par les la protection de Sedan en consequence de
par les ~~se~~ promesse

Il est a noter que jusqu'en 1606 nos Rois nom quakers
Les seigns de Sedan souverains

71
Mentionne exact + pour faire voir Legras & Sedan
à temps en temps comme il est un fief dépendant de
l'abbaye de mouzon & ainsi du Roy à cause de mouzon acqui
par le Roy Charles & l'Archevesque de Rheims
et que ^{ce fief} la souveraineté ne leur a été passée que par le
Roy Henry 3.^e par ses lettres de privilèges qui accordent au
maréchal de la Marche à cause de fief qui a été rattaché
à son f. et de puis Henry 4.^e passa et accorda les mêmes
privilèges et la provision au seigneur de la Tour du Châillon
à la charge de la foy et hommage pour led. souverain & Sedan
Rouen

1259

Par une transaction de l'an 1259 entre l'Evêque de Liege et

L'Archevesque de Rheims, il est porté que Sedan et plusieurs autres
villes et villages y denommés, seront communs en toutes choses
entre led. Evêque et Archevesque

1455

En l'année 1455 Jean de la Mark Seigneur de Sedan presenta
Requête au Roy Charles 7.^e remonstra que la place et Seigneurie
de Sedan luy appartenait, laquelle estoit située en la Seigneurie et
Gouvernement de Mouzon appartenant au Roy, mouvante en
foy et hommage de l'Abbaye de Mouzon, qui en avoit les adues
et denombrements. Qu'Eurard de la Mark pere dud. Jean
avoit fortifié l'ad. place de Sedan sans en demander la permission
au Roy, comme aussi auroit voulu faire led. Jean, ce qui auroit
obligé le Gouverneur de Mouzon de faire mettre l'ad. place de
Sedan en la main du Roy, et icelle fait gouverner sous la main du
Roy par certains Commissaires, de quoy s'estant plaint led. Seigneur
de Sedan, le Roy par ses lettres patentes du mois de Novembre 1455
approuva et eut pour agreables les fortifications faites aud. Sedan
consentit qu'elles demeurassent à perpétuité, et de plus luy octroya
et permit de faire achener lesd. fortifications en quelque façon et
manière qu'il le jugeroit à propos, en la même sorte que si led. Jean
de la Mark et son pere en eussent eu permission de sa Ma. le. De
plus le Roy donna mainlevée de la saisie, pourveu que led. Seign.
de Sedan fist le serment pour luy et ses successeurs et mains dud.
Gouverneur de Mouzon de bien garder l'ad. place, et qu'autant de
foir que le Roy aura besoin de l'ad. place, led. Sieur de Sedan en
feront ouverture au Roy ou à ceux qui auront ordre de sa Ma. le.

1486

En l'année 1486 le Roy Charles 8^e par ses lettres Patentes du 3^e Juillet retient Robert de la Mark l'aîné et Robert de la Mark le jeune pour ses serviteurs et domestiques, et comme tels les met en sa protection et sauvegarde eux, leurs serviteurs, domestiques, terres et seigneuries envers tous et contre tous, notamment contre le Duc d'Autriche, en consideration de ce qu'eux, leur pere, et ayeux auoient esté nourris et entretenus en grands honneurs au service des Roys ses predecesseurs.

1518

En l'année 1518 le Roy Francois premier par ses lettres Patentes du 29 Mars adressantes au gouverneur de Mouzon luy donne Commission de faire reparer la nouveauté et entreprise faite par le Sr de Sedan, lequel ayant fait construire deux grands batteaux, les auoit fait remonter par la riniere de chiens iusques à Yuoy, au lieu de les faire monter iusqu'à Mouzon par la Meuse, ou tous les batteaux auoient accoustumé de descharger, et ou le Roy prenoit quelques droits.

En la mesme année 1518 le Roy Francois premier par autres lettres patentes du mesme iour 29 Mars adressantes au gouverneur de Mouzon luy donne commission de contraindre le Duc de Bouillon Sr de Sedan de luy bailler les aduers et de nombrements, luy prestir foy et hommage, droits et devoirs comme ses predecesseurs auoient fait de plusieurs terres et domaines qu'il tenoit en fief du Roy à cause de sa Seigneurie de Mouzon, mesmes de la Seigneurie et chastel de Sedan, lesquels led Sr de Sedan tient en plein fief de l'abbé de Mouzon et en arriere fief du Roy. Dans lesd Patentes il est fait mention des lettres cy dessus rapportées de Charles 7^e touchant les fortifications de Sedan, qui furent permises à Jean de la Mark, moyennant la promesse qu'il fit au Roy de luy ouvrir la place et à ses successeurs toute les fois qu'il en seroit requis.

1518

En la mesme année 1518 du premier d'Avril le mesme Roy Francois

premier donne Commission au gouverneur de Mouzon de faire
reparer par saisies es mains de sa Ma^{te} certains torts et dommages
à elle faits par le Duc de Bouillon es bois, terres, et uilles, situees entre
la riviere de Chiery et les bois de Bouillon, entre lesquelles uilles est
Sedan, lesquelles estant communes par indivis et par moitie au
Seigneur Roy et au Duc de Bouillon, ~~Donc par la~~ il est
dit que le Duc de Bouillon tient sa moitie à foy et hommage
du Roy, comme ont fait ses predecesseurs, lesquels en rendoient
desia la foy et hommage à l'Archevesque de Reims, avant que le
Roy Charles le quint eust acquis par eschange la seigneurie de
Mouzon dud' Archevesque de Reims, ce qui avoit esté fait aussi
depuis lad' acquisition aux predecesseurs dud' Roy, par le prede-
cesseurs dud' fr de Bouillon.

1520

L'annee 1520 le 14 de Fevrier il y a Lettres de m^{re} Robert de
la Mark Seig^r de Sedan, par lesquelles il promet et s'oblige de
servir le Roy Francois premier ennemi, tout et contre tout, mesmes
contre l'Empereur, et de le recevoir luy et les siens forts ou foibles
à leur choix dans ses terres, uilles et chasteaux toutes fois et
quantes qu'il en sera requis, dans lesquelles places il est dit que
le Roy mettra et payera vint cinq hommes d'armes, lesquels
feront serment de le bien servir, comme aussi tout le Capitaine
mesmes le enfant dud' Seig^r de Sedan ne pourront entrer dans
lesd' places sans avoir fait semblable serment au Roy

1520

En la mesme année 1520 et du mesme iour 14 Fevr. au he let-
tre patentes, un Brevet du Roy donne en consequence de lad'
promesse du fr de Sedan, par lequel sa Ma^{te} promet au fr
Robert de la Mark de luy donner dix mille livres de pension par
chacun an et deux mille escus une fois payz, et certaines pensions
à ses enfans, et de tenir luy 25 homme d'armes et le Capitaine
necessaire pour la garde de places dud' Seig^r de Sedan, moyennant
le serment surd' de bien servir le Roy en luy garde, et permer led'
Seigneur Roy au Robert de faire la guerre ou bon luy semblera, excepté
aux Ducs de Lorraine et de gueldres se allies.

[illegible]

fervit serment pour luy esfer successeurs es main du Gouverneur
de Mayon de bien esferment garder ladic place, et d'en faire
ornement au Roy et a ses gens toutes les fois que le Roy de
France en auroient besoin.

Pareillement la terre de Buiillon estoit tenue du fr de Fars
nasal de l'Archevesque de Reims, et parant mediatement de
la Couronne de France

Les terres de Florenger et Longuer estant des fiefs dependant
de Sedan sont par mesme moyen dependant mediatement de la
Couronne de France

Quant a ce que ladic Dame dit qu'elle entretient Sedan et
Buiillon a ses propres costs et despens

Led fr Bourdin respond premierement que ladic Dame recoit
pension du Roy de quinze ou vingt mille livres pour l'entretien
desd places, et parant que c'est aux frais du Roy

Secondement que la place de Buiillon ayant este reprise sur l'en-
nemy par les forces du Roy, elle luy devoit appartenir, et neant-
moins la Dame par sa bonte luy en a laisse la jouissance.

Et quant a ce que dit ladic Dame qu'elle a este pressee d'accep-
ter la neutralite pour le Chasteau et forteresse de Sedan et de
Buiillon

Respond que cela ne peut pas tomber sur les gens communs que
des places qui relennent du Roy, comme il est veu cy dessus,
et qui sont de son obeissance puissent tomber en neutralite

1587

Le testament de Guillaume Robert de la Mark Duc de Bouil-
lon Prince de Sedan du 29 Dec. 1587 ouvert et pulie a
genene le 6 Jann. 1588 par lequel il institue heritiere uni-
verselle en tous ses biens sans rien excepter, et speciallement en sa
terre et souverainete de Sedan, Fametz, et Raucourt Char-
lotte de la Mark sa femme a la charge de maintenir la Religion
reformee esd terres et seigneuries, et luy ordonne de se ma-
rier que du gre et consentement du Roy de Navarre, du Prince de Conde
et du Duc de Montpensier

Il substitue à Charlotte en cas qu'elle meure sans enfant, le Duc de Montpensier ou le Prince ^{de Dombes} son fils, oncle et cousin du tuteur, à la charge aussi quant auxd^{es} terres souveraines de Sedan, Jametz et d'Auvant d'y maintenir lad^e Religion p^{ro} reformée, à faute de quoy il en usque lad^e substitution et en leur place substitue à sa sœur le Roy de Navarre et les siens, et après luy le Prince de Condé et les siens; Et comme pour le tuteur à sad^e sœur instituee le Duc de Montpensier, et veut que le Sr de la Noüe s'en de conseil à sad^e sœur et gouverne p^{ro} prisme et bien, jusqu'à ce qu'elle soit en âge compétant, et gouverne mesmes les souverainetés de Sedan, Jametz et Raucourt, lesquelles il desire q^{ue} tousiours conseruee sous la protection de la Couronne de France.

Il ajoute après. Et pour le regard de la protection et service de la Couronne de France, dont est parlé cy dessus, nous entendons que ce soit tant et si longuement qu'il plaira à sa maj^{esté} et ses successeurs nous maintenir, n^{ost}re sœur et successeurs en tout n^{ost}re droit, et autorité souveraines, dont he^u humblement nous supplions, et auoir pour agréable cette n^{ost}re dernière volonté, qui a tousiours esté de luy q^{ue} he^u humble et fidele seruisme.

1588

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, du 20 Juin 1588 intervenu sur la plainte et Requête présentée par certains marchands de Lion sur lesquels le Capitaine de la garnison de Sedan auoit pris des marchandises en passant par d^{eu}d Sedan jusques à la somme de sept mille escus, que le Conseil de M^{te} de Bouillon auoit déclaré de bonne prise. Par lequel Arrest il est ordonné que lettres seront ^{ou} voyes aux supplians pour faire saisir les reueus des terres delad^e Dem^{se} de Bouillon situées en France et des Srs d'Arson et de Nueit, pour sur iceux q^{ue} payer de la valeur de leurs marchandises. L'exécution d^ud Arrest s'ensuyt pour trois mois pendant lesquels led^e D^{eu} de Bouillon et led^e d'Arson et de Nueit seroient a duevoir de satisfaire leurs marchands.

1594

Arrest de la Court de Parlement du 28 Sept 1594 par lequel

la Cour enterine les lettres de provision de l'office et charge de Marechal de France donnees en faveur de Henry de la Tour Duc de Bouillon, et ordonné qu'il sera ^{receu} ~~donné~~ à faire s'envers dudit Estat et office sans hier à consequence, et sans que la qualité de Duc de Bouillon contenue auxd^{es} lettres puisse preiudicier à Robert Charles de la Mark opposant.

1595

Aud^e Arrest de la Cour de Parlement du 2 Fev. 1595 par lequel elle ordonne que sur les lettres de provision de l'Estat de Marechal de France octroyees au^r Duc de Bouillon lad^e qualité de Duc de Bouillon sera mise en l'arrest de la reception dudit Estat.

1595

En la mesme année 1595 au mois de Mars Lettres patentes du Roy à la requeste du Marechal de Bouillon, portant confirmation de privileges accordez aux Prince de Sedan, et de Jametz et à leurs suiets touchant le traite, des blez, uins, et autres marchandises non prohibees, pour lesquelles ils font des charges de imposition ancienne et nouvelle de traite-prime, et le commerce de lare' libre entre les suiets du Roy et ceux du^s le Bouillon led^e lettres commencent ainsi NOUS AMUX RECEU^r humble supplication de nre amé et seul Cousin le Duc de Bouillon Marechal de France Prince souverain de Sedan et Jametz ~~caute~~ &c.

1596

Lettres patentes du Roy du 14 Avril 1596 verifiees en Parlement, par lesquelles Sa Ma^{te} ordonne que l'hospital de Sedan jouira des legs qui luy seront faits par ses suiets dans son Royaume.

1596

Arrest de la Cour de Parlement du 9 May 1596 portant verification d'ed^e lettres patentes du mois de Mars 1595 pour la confirmation des privileges des habitants de Sedan.

Un memoire touchant les surs^{es} privileges de la Principauté de Sedan, qui porte qu'en l'année 1584 au mois de Janvier le Roy

Henry 3 pour reconnoistre les services que luy rendoit Mess^{re} Guil-
laume Robert de la Mark allié de sa Ma^{te}, qui tenoit son parti
luy confirma plusieurs privileges et exemptions pour les souverai-
netez de Sedan et Raucourt

1595

Oude cela le Roy accorda aux suiets de lad^e Souverainete plusieurs
autres privileges, lesquels furent confirmez à Mess^{re} Henry de
la Tour Duc de Bouillon Mar^{al} de France par Henry 4 au mois
de Mars 1595, dont led^e Duc de Bouillon et ses suiets ont jouissans
jusqu'en l'année 1602 qu'il fut disgracié

1602

1606

Depuis ce temps là jusqu'à l'année 1606 pendant son absence les
fermiers des cinq grosses fermes firent payer aux levies d'oct
des traites foraines à ceux de Sedan. Mais en l'année 1606 le Roy
ayant recien à grace led^e Duc de Bouillon, luy confirma ses privi-
leges, ce qui fut verifié simplement

1611

En l'an 1611 le Roy à present regnant confirma encore led^e
Privilege par ses lettres patentes verifiées aussi sans difficulté

1601

Arrest de la Chambre de Comptes du 12 Oct. 1601 pour la veri-
fication de lettre patente de sa Ma^{te} de 19 Aoust et 12 Dec.
1600 portant que lad^e Chambre passera et allouera les Vaux,
appointements, et soldes d'un Lieutenant, Guidon, honte homme
d'arme et quarante cinq archers tenu pour la garde de la ville
et chasteau de Sedan en vertu du rolle qui sera certifié par le
S^r Duc de Bouillon

1606

En l'an 1606 le Roy ayant accordé cinquante hommes d'arme
à M^{le} le Duc de Bouillon Mar^{al} de France Prince souverain de
Sedan et Raucourt pour la conservation de terre et place qui
sont dans lad^e Souverainete en l'obeyssance et service de sa Ma^{te}
donna un formulaire du serment, que doit faire le Capitaine
nommé par led^e Duc de Bouillon pour les commander, tel qui
s'escrioit VOUS jurez et promettez à Dieu de bien et fidèlement
servir le Roy en guerre ou en paix et de vous en la charge qui nous
a esté commise par M^{le} le Duc de Bouillon de la garde et

74

conservation des places et souveraineté de Sedan et
Rancourt appartenant au d^{se} Duc, et qu'àux cinquante
hommes d'armes des Ordonnances de Sa Ma^{te} que vous com-
mandez pour cet effet, vous ferez faire le semblable de tout
vostre loyal pouvoir, et si il vient quelque chose à vostre co-
noissance qui soit contraire au service de Sa Ma^{te} et aux
articles de la protection de laquelle il a plu à Sa Ma^{te}
honorer led^{se} Duc pour lesd^s Souverainetés, vous les en ad-
vertirez et vous y opposerez de tout vostre possible, et obser-
verez tous les points et articles de lad^e protection.

Duquel serment les Commissaires et Contrôleurs seront obligés de
rapporter à Sa Ma^{te} l'acte de certification faite par led^e
Capitaine, lequel doit prêter led^e serment avant que de pouvoir
toucher aucuns appointements.

1606
En l'ad^e année 1606 le Roy Henry 4 estant allé devers Sedan
pour ranger le Duc de Bouillon à son devoir, led^e Duc peuvint le
chastiment de sa rébellion en s'humiliant. En suite de quoy le Roy
estant à Donchery par ses lettres patentes du 2 Avril 1606 après que
led^e Duc de Bouillon luy eut fait ses submissions et promesse de le
servir enuers tout et contre tout tant de sa personne, que de ses
biens, terres, villes, et chasteaux, lesquels il promet de luy ouvrir
et à ses successeurs et à ceulx qui porteroient le ordre de sa part
forte ou foible, toutes les fois que Sa Ma^{te} en auroit besoin
sans longneur ni difficulté, et d'en prêter le serment, Sa Ma^{te}
par lesd^s Patentes prend de nouveau led^e Duc de Bouillon, son filz,
et successeurs, ensemble ses places, terres et chasteaux, en la possession
desquels il promet les maintenir, et luy donne dix mille livres de
pension par chacun an, et deux mille à son filz, et promet luy entre-
tenir cinquante chevaulx d'armes de ses Ordonnances, à la charge
que tant les hommes d'armes, que le Capitaine auquel il assigne
aussy douze cents livres de pension luy prêteront serment de fidélité.
Dans lad^e patente le Roy qualifie le Duc de Bouillon souverain de Sedan

1606

Le mesme iour 2 Auiil 1606 le Roy enuoya une lettre de cachet au Parlement pour faire rendre graces à Dieu de la reduction de Sedan. Ce qui fut executé le 6 dudit mois, et le te deum chanté à N^{re} Dame.

1611

Declaration du Duc de Bouillon Souuerain de Sedan du 9 Dec. 1611 par laquelle il veut et ordonne que toutes affaires Ecclesiastiques de quelque nature et qualite qu'elles ^{soient} soient unides et terminees dans l'estendue de ses Souuerainetes par les Pastours qui y resident sans plus recourir aux Colloques et synodes de France.

1614

Lettres patentes du Roy du 20 Fev. 1614 portant que le Prince de Sedan filz du Duc de Bouillon premier Marechal de France aura la Compagnie de cent homme d'armes que les Roys ses predecesseurs auoient accordee ^{pour} ~~pour~~ la protection de Sedan à son pere pour la garde dudit Sedan avec augmentation de cinquante hommes d'armes pour rendre lad^e Compagnie complete.

1616

En l'annee 1616 le Duc de Bouillon desirant auoir du Roy la confirmation et renouvellement de la protection de Sedan promet par ses lettres de Declaration du 29 Mars de seruir sa Ma^{te} enniers tour et contre tour de sa personne, de ses villes et chasteaux de Sedan et autres places, lesquelles il promet au Roy ~~et~~ aux siens toutes les fois qu'il luy plaira et y receuoir telles troupes et gens de guerre qu'il plaira au Roy y enuoyer sans aucune longueur ni difficulte pour le bien et service de sa Ma^{te} et seute desd^s places.

Il promet aussi tant pour luy que pour ses enfans et successeurs de ne contracter aucune alliance, ni prester secours à qui que ce soit qui puisse en rien preiudicier au service de sa Ma^{te} ni controuener à l'effet de lad^e protection.

Il presenta aussi sa Requeste le mesme iour pour supplier le Roy de

21
de luy renouveller sa royale protection conformément aux
articles y devant declarez, et que les Roys ses predecesseurs avoient
accordez à luy et à ses predecesseurs. Ce sont les mesmes articles
de la Declaration du Roy du 2 Aoust 1606

Laquelle fut suivie de la Declaration du Roy du 5 jour
de May 1616 portant nouvelle protection de sa Ma^{te} en
faveur dudit Sr de Bouillon, ses enfans, et successeurs, ensemble
de son chasteau et ville de Sedan et autres places, avec toutes les
articles contenus aux Declarations cy dessus dattées, des Roys
predecesseurs de sa Ma^{te} pour la protection de Sedan. Et
avec augmentation de trente six mille livres qu'elle promet
audit Sr de Bouillon toutes les années sous ses simples quittances
pour entretenir tel nombre d'Infanterie qu'il jugeroit à
propos audit Sedan, à la charge que toutes les gens de guerre
qui seront payez de lad^e solde prestent serment de fidelité
au Roy à la maniere accoustumée

1631
En consequence de laquelle lettre de protection m^{le} M^{al} de
la Force en l'année 1631 estant à M^{on}seigneur eut commission
du Roy de se transporter à Sedan avec tel nombre de gens
de guerre qu'il verroit bon estre pour la dignité et autorité
de sa Ma^{te}, Pour prendre le serment de la Dame Vicai-
riere de Bouillon et de M^{rs} ses enfans, ensemble de gendar-
mes, Capitaines, et autres gens de guerre de la garnison de
Sedan. Ce qui fut fait, dont il y a un ample proces verbal
de M^{le} Marechal de la Force du 17 Nov. 1631. Lad^e Dame
Vicairiere apres le serment par elle fait sur les S^{ts} Evangelies
promet de rapporter dans deux mois semblable serment de
fidelité de son filz aîné absent, ^{qui le devoit prester} entre les mains de M^{de} Baugy
Ambassadeur du Roy en Hollande.

1631
Commission fut aussi adressee à M^{de} Baugy du 25 Nov.
1631 pour recevoir le serment de fidelité du Duc de Bouillon. Ce

1633

22

qui fut executé le 22 Mars 1633, comme apert par son
procès verbal, dans lequel est inseré l'acte et le formulaire
du serment commençant Nous Frederic Maurice de la Tour
Prince souverain de Sedan et de Raucour imons et pro-
mettons &c. avec toutes les clauses et conditions cy dessus rap-
portées en plusieurs ~~provis~~ articles semblables, mesmes dans les d-
protections de 1606 et 1616, sauf qu'il renonce et se depart de
la nouvelle gratification de trente six mille livres que le Roy
luy avoit accordée par chacun an pour l'entretienement de
quelque Infanterie à Sedan

Par le serment susd. le Duc de Bouillon entre autres choses
promet au Roy de le servir enuers tous et contre tous et de
luy ouvrir ses places, et de ne contracter aucune alliance
sans son congé &c.

lon
me
atun
no-
ray-
d-
st de
Roy
de

ser
de
e

28

26

e
n

ref

lu-

e

e,

v

de

er

n-

le infu'

n-

arier

nee

vur

oge

el

le

v

2 28

Les Seigneurs de Sedan predecesseurs de M. le Duc de Buillon
ont possede, entierement le Duché de Buillon, et les Villages en-
dependans, tant deca, que de la la riviere de Semoy, sur laquelle
la Ville et Chastreaux de Buillon sont situez, jusques en l'an 1522.
que L'Empereur Charles quint, le fit prendre, sur le Seigneur
de Sedan, qui estoit lors, en haine du service, qu'il rendoit a la
France: et le donna a L'Evesque, et Eglise de Liege, qui en jouit,
a ce titre jusques en l'an 1552. que le Seigneur de Sedan le reprit,
et s'en remit en possession assiste des armes de France, et en
jouit jusques au traité de paix fait a Chastreaux-cambresis l'an
1559. par lequel fut convenu que le Roy feroit remettre le
Chastreaux de Buillon es mains de L'Evesque de Liege sans
prejudice des droits du Seigneur de Sedan, pour lesquels termin-
on devoit nommer des arbitres. Cependant parce que la paix
ne se pouvoit autrement conclure, le Seigneur de Sedan, a
l'instance priere, du Roy Henry II. remit es mains de sa
Majeste le d. Chastreaux de Buillon et ses dependances, lequel
en suite elle, fit delivrer a L'Evesque de Liege, et par ses lres
patentes du 5. mars 1558. promit de luy en donner une raisonnable
recompense, laquelle, est encor deue, et luy donna lors rang
de Duc dans le royaume, encor que le Duché de Buillon
fut situe hors les limites d'iceluy.

Par ce moyen L'Evesque et Eglise de Liege ont joui depuis ce
temps là jusques a present, du Chastreaux de Buillon et des Villages
en dependans situez au delà de la riviere de Semoy: et
les Seigneurs de Sedan, se sont maintenus et conservez en
la possession des Villages de ce Duché, et de la moitié de la
Forest de Buillon, situez au deca de la riviere, lesquels ils
ont depuis unis a la Souverainete de Sedan, qui en est la
plus part composee, et consiste en la Ville, Chastreaux et

2 30
Forteresse de Sedan, es Bourgs, Villages, et paroisses de Balan,
Bavilles, Flon, Tilly, la Chapelle, Fleigneux, Villers-cornay,
Daigni, Francheval, Guionne, pourru, S.^t Remy, S.^t Martin,
Remichan, Rubecourt, Lamelcourt, La Monville et Orou,
et leurs deppendances enquoy consisto aujourdhuy le territoire
et domaine de l'ad. Souuerainete de Sedan, laquelle
Située entre trois riuieres, a scauoir la Meuse du costé
France, le Cher du costé de Mouson, Semoy et la forêt
d'Ardenne du costé de Luxembourg et du pais de Liege.

Il est vrai que les Roys de France ont eu autre fois quelque
droict en la propriété et Souuerainete d'aucuns desd. Villages
partissans avec les Seigneurs de Sedan, a cause de l'eur
de Buillon, a scauoir la moitié par induis es Villages
de Buillon, Francheval, Villers-cornay, et Fleigneux,
quart a S.^t Manges, un six.^m a Balan, et a Flon. Le
moitié de certain droict appelle Sogne. Mais le Roy
Henry II. l'an 1547. bailla en échange le droict qu'il
auoit esd. Villages, au Seigneur de Sedan qui possedoit
l'autre moitié comme Duc de Buillon, lequel en con
échange bailla au Roy les fiefs et Seigneuries d'Amblè
de la Motte et du Certage. deppendans de la Seigneurie
Mouson et par ce moyen M. le Duc de Buillon et ses
Successeurs Seigneurs de Sedan ont depuis iouï entièrement
de tous l'ad. Villages en tous droicts de propriété et Seigne
Souueraine, et dernier ressort de la Justice.

La Souuerainete de Raucourt est distincte de celle de Sedan
et separée d'icelle par la riuere de Meuse, au deca de
laquelle elle est Située, du costé de Mouson, et consist
Bourgs, Villages et paroisses de Raucourt, Haraucourt,
Anhecourt, Noyers, Bulson, Telonne, et Wadelincourt.

et leurs dependances aussi possedee par M. le Duc de Buillon et ses
predecesseurs Seigneurs de Sedan en tout propriete et Seigneurie
Souveraine, et dernier ressort de la Justice.

Ces Souverainetes de Sedan et Raucourt sont escheues a M. le
Duc de Buillon par la succession de feu M. le Duc de Buillon
son pere, qui en avoit acquis les droits par transaction passee
le 24 octobre 1594 avec feu M. le Duc de Montpensier, a qui
elles appartenoient, comme ayant est substitue a icelles par
le dernier Duc de Buillon son Cousin et depuis par une
transaction du 25 Aoust 1601. avec feu Monsieur le Comte
de la Mark, qui les pretendoit comme heritier de feu
Charlot de la Mark sa niece, mais en estoit exclus par
la disposition faicte en faveur de M. le Duc de Montpensier,
au cas quelle mourut sans enfans.

Neantmoins M. le Comte de la Mark, quoy que comme
fils et heritier beneficiaire de son pere, il soit garand et tenu
de ses faicts et promesses et de l'exccution de lad. transaction
qu'il a mesmes approuvee et ratifiee par divers acts, et
contre laquelle, quand mesmes il auroit eu quelque vrai-
semblable pretention, ne s'estant pourveu par les Voyes de
droict depuis quarant deux ans quelle est passee, il est
entierement non recevable pour sous ce pretexte pretendre
la propriete desd. Souverainetes; ~~et ainsi que lors qu'il sera besoin on fera~~
~~voir et que ses pretentions sont sans aucune raison et legitime~~
fondement.

Avec aussi peu de droict le Syndic des Creanciers de la Maison
de la Mark, que par intelligence led. Sieur de la Mark
faict aussi agir, pretend que lesd. Souverainetes sont
hypothecuees aux debts desd. creanciers, car ils ont aussi

approuuée et ratifiée l'ad. transaction et pouruueu l'exécution
d'icelle par ce quelle leur estoit aduantageuse M. de Buillon
ayant promis a leur proffit une notable somme de deniers
dont ils le firent des lors condamner a faire la consignation
et en suit pouruueu l'ordre et distribution d'icelle, et de
nouueau par une transaction passée entre led. Sieur
March et le Jcundie desd. creanciers le 10. Janvier 1639
a une reservation expresse que led. creanciers ne pourrout
intenter aucunes actions hypothecaires contre aucuns
tiers detenteurs qui possèdent avec titre, dont led. Sieur
la March et ses coheritiers puissent estre garands, de
leur chef, ou comme héritiers beneficiaires de leur frere
et Mere, et led. Sieur de la March se reserve encores
proprement les fiefs hérius en Souueraineté sans que
creanciers puissent rien prétendre sur icelles.

Par ce moyen ils ne sont receuables, Scauoir led. Sieur
la March par action petitoire, et les creanciers par action
hypothecaire a rien prétendre ausd. Souueraineté
preiudice des cessions et renonciations faictes en faueur
Monsieur de Buillon, il y a plus de quarant ans par
lad. transaction, moyennant de grandes sommes de
deniers par luy payées, tant au proffit dud. Sieur
de la March, que desd. creanciers, outre celles qu'il auoit
aussi baillées auparauant a Monsieur le Duc de Mont
pensier.

ecclesi
e. Chri
de de
n sign
, et d
eur
r. 163
nou
au
d. S
do, in
r. fr
ores
s. que

S
ar
ch
au
s. par
es de
eur
l. au
e. mo

2

34

8

5

8 1606

Procès de M^{le} Duc de BouillonMareschal de France fait par M^{le} de

Roissy Confr d'Etat. et en suite

est laabolition dud^e Duc vérifiée enN^{re} Parlement l'an 1606M^{le} Henry de la Tour Duc de Bouillon s'estant

absente de France quelque temps apres la mort du Mares-

chal de Birou est accuse d'avoir practiqué dedans et

dehors le Royaume contre le Roy, attirant à son parti plu-

sieurs gentils hommes des provinces ou il a ses principales

terres par de vaines esperances du secours d'Allemagne,

d'Angleterre et d'Espagne et par des promesses de biens

et d'honneurs imaginaires, et se servant du pretexte de

luer la fin et de vanger le M^{al} de Birou pour attirerà sa faction tous les amis dud^e Birou

Il devoit lever les armes le 15 Juillet 1605, mais man-

quant de moyen d'exécuter ce mauvais dessein, ^{il}differe ^{infin}

au mois de Sept. pour se servir, à ce qu'il disoit, de la com-

modité de longues nuits, exhortant ses amis de se preparer

à surprendre quelque place en ce temps là.

Le Roy en est adverti, Henry le Duc d'Espervon avec

des forces pour dissiper cette cabale, et le Sr de Roissy pour

faire le procès aux coupables

Ce procès criminel commencé à Orléans, Tours, et Limoges

par Messire Pomponne de Belieue Chancelier de France et

Nicolas Brulart garde des sceaux, est instruit en toutes se-

formes par led^e Sr de Roissy, et jugé avec le Prefidiaux

de Limoges par deux sentences souveraines l'an 1605

Plusieurs témoins ouïs tant par M^{le} le Chancelier que parM^{le} le garde des sceaux deposerent, qu'incontinent apres le

depart dud Duc de Bouillon, il y eut une entreprise sur la ville de Bordeaux conduite par le Capitaine Jean Chassan de Sarlat et Trudonniere de Domme en Perigord

Qu'en mesme temps le d^r Chassan et Trudonniere firent une autre entreprise sur les chasteaux de Domme, Sarlat et Gourdon, à quoy Rignac et Vassignac qui estoient aud Duc tenoient la main, ayant distribué de l'argent à plusieurs

qu'on avoit porté parole au fr de Bouillon à Sedan de la part de plusieurs personnes de condition, qu'il le serviroient contre M^{te} et tous autres et s'y estoient obligés avec un serment solennel, promettant tous de fournir ou d'exécuter quelque chose de notable

On avoit gagné M^{de} de Chasteauneay qui devoit attirer à ce parti M^{le} Comte d'Anvergne pour surprendre Clermont Rion, et presque toute l'Anvergne, mais le Comte ayant esté pris prisonnier, l'entreprise vint à manquer

Dans l'Assemblée de Bergerac on n'oublia pas à déclamer contre le Roy pour inciter les plus modérés à prendre le parti contre sa M^{te}

Sur ces depositions, confrontations, et autres procedures faites à Cahors en query contre Chassan et ses complices par sentence des ~~presidiaux~~ de Presidiaux de Limoges du 21 Dec. 1655, ils furent déclarés atteints et convaincus de crime de lèse M^{te} pour réparation de quoy ^{après avoir esté appliqués à la} ~~quoy~~ ils furent condamnés et exécutés et leurs corps brûlés et les cendres jetées au vent, leurs chasteaux razzés et tous leurs biens confisqués

Plusieurs autres sont donnés au d^r Duc de Bouillon par force de conseil.

- 1 Le premier, l'exécution faite à Limoges de ses complices
- 2 La puissance du Roy, et le peu de distance qu'il y a de Paris à Sedan
- 3 La faiblesse dud^r Duc, et que la fortressse de Sedan ne peut servir

Servir qu'à retarder pour quelques heures son entière ruine

- 4 L'inegalité des forces du Roy avec le sienne
- 5 Le pen d'affection que les habitants de Sedan ont pour led Duc, pour estre ses nouveaux sujets qui apprehenderont la perte de leurs biens.
- 6 Les Eglises p. reformees ne pouvant s'opposer la querelle dud Duc, pour n'en avoir aucun sujet, le Roy leur conservant toute la liberte' privileger et prerogative qu'elles peuvent esperer
- 7 La protection de l'Espagnol ne pouvant que le rendre à jamais odieux à tous les gens de bien de l'une et de l'autre Religion, principalement ^{de celle} ~~incarné~~ dud Duc, qui n'y peuvent trouver aucune semelle, ni luy aucune recompense, si ce n'est en perdant sa reputation, sa personne, et sa place.

On luy allegue encore plusieurs autres raisons semblable, en suite desquelles on luy conseille d'escrire au Roy, à Mr de Roigny, de Tillery et de Villeroi, afin que par leur entremise il puisse obtenir pardon de sa Maie'

Interrogatoire fait par le d^r Commissaires du 28 Sept.

1602

1602 de Mr Charles Bastard de Vallois Comte d'Auvergne contre le Mal de Birou, contenant divers conseils du Duc de Bouillon pour avancer les desseins de la guerre que M de Birou vouloit allumer en France, Promettant aussi de s'employer pour faire la trêve aux pays bas, moyennant quatre cent mille escus qu'on luy offroit, et de moyenner la paix entre l'Espagnol et l'Anglois

Que led Duc de Bouillon privottant d'autres moyens pour faire la guerre, en vouloit conférer avec M de Birou et le Comte d'Auvergne, et que pour cet effet il luy donna un jour le billet suivant.

Nous Henry de la Tour promettons au^{ss} Comte d'Auvergne et M^{al} de Biron de ne jamais declarer ce qui nous sera dit par eux et confié, quelque animosité qui puisse naître entre nous. En outre promettons leur garder toute amitié et fidelité

que quinze iours apres il voulut relier sa promesse, mais led Comte ne voulut pas la luy rendre.

1602

Autre Interrogatoire de Jean de Comblat du 29 Sept^{bre} 1602 à la Basille, contenant l'adveu dudit de Comblat domestique du Comte d'Auvergne, d'avoir fait deux voyages vers M^{al} de Bouillon pour traiter avec luy de la surprise d'Auignon, et de moyens de faire soulever les peuples par la proposition du Concile de Trente, et de la Pancearte

Autre Interrogatoire dudit de Comblat du 1 Oct^{bre} 1602, contenant outre les choses cy dessus qui il avoit en charge dudit Sr Comte de dire au Sr de Bouillon que M^{al} de Biron avoit un grand dessein, auquel il y avoit place pour luy si il pouvoit avancer la heue de pays bas. Lequel respondit que cela se pouvoit faire en donnant moyen aux Estats d'entretenir leur garnison.

Le d^{ux} de Bouillon luy ayant aussi donné charge de dire audit Sr Comte qu'en attendant qu'il eussent moyen de se voir, il carestast fort M^{al} d'Esdigniere, et qu'il trouveroit moyen de conférer tous ensemble.

Deposition de M^{al} le Baron de Lux au logis de M^{al} seigneur de Lanucher de Belieune et avec luy le Sr de Sillery et president Janin du 4 Nov^{bre} 1602, contenant que le d^{ux} de Bouillon devoit attirer au parti d'Espagne le Comte d'Auvergne, moyennant qu'on luy donnast dix mille escus en espèces de France de crainte d'estre decouvert.

29
Que les Agents du Roy d'Espagne respondirent à M de
Biron qu'ilz ne pouvoient rien esoudre touchant M de
Bouillon, que premierement le Roy leur Maître n'eust l'advis
du Conseil de conscience, et que si il eust voulu supporter le
heretique, la paix seroit desjà aux pays bas.

Que le d^r de Biron leur repliqua qu'il ne devoient pas
s'arrester à cela, que la guerre estant en France, les pays bas
auroient la paix, et que M de Bouillon y pouvoit beaucoup
contribuer, et qu'avec cinq cents mille escus on pouvoit
faire la guerre.

Que quelque temps apres on eut nouvelle d'Espagne por-
tante qu'il n'y auoit point de conscience de se servir du Duc
de Bouillon, ^{et qu'on pouvoit se servir} ~~se servant~~ de son ennemi pour se vanger de
son ennemi.

Lettre de M de Bouillon à M de Lamoignon touchant
sa disgrâce perdue du Roy du 17 Nov. 1602 par laquelle
il le prie de chercher les occasions de parler au Roy de ses
affaires, et d'examiner les peines que sa Ma^{te} peut avoir
pour fortifier la mauuaise opinion qu'elle auoit de luy, et
le prie aussi d'assembler le Roy, qu'il ne voudroit iamais
s'opposer à sa succession, mais bien à ceux qui la voudroient
debatte.

Lettre du Roy au Duc de Bouillon par laquelle sa Ma^{te}
luy donne advis qu'il est fait mention de luy dans le Depu-
tation du p^{re} du M^{al} de Biron, et luy ordonne de venir
à la Cour s'en iustifier.

Au^{te} lettre du d^r Duc de Bouillon servant de response à
celle du Roy du 22 Nov. par laquelle il remercie sa Ma^{te}
du commandement qu'elle luy a fait et promet de venir en
Cour se iustifier, et mesmes de prendre la poste si sa Ma^{te} le luy
peut permettre.

de Bongard
 Lettre du Roy du 23 Nov. 1602 au Sr ~~Bongard~~ son Agent
 en Allemagne par laquelle il luy donne aduis que le Duc
 de Bouillon est de la conspiration du Duc de Brion, faisant
 mention de toute la particularité dont il est chargé par les
 dépositions des témoins et luy donne charge d'en donner
 aduis à tout le Prince d'Allemagne, afin qu'il n'en prenne
 par une autre impression.

Autre lettre du Duc de Bouillon au Sr du Maunier son Secre-
 taire du 29 Nov. 1602 par laquelle il l'advertis qu'il part
 de Turcine pour s'en aller à Caspe se justifier de accusation
 contre luy faite d'avoir esté de la conspiration du mal de
 Brion pour le faire sçavoir en tant que sa Ma^{te} s'est aduer-
 té de son voyage, si moins qu'il differe à luy en parler jusqu'à
 la reception de son autre paynet

Autre lettre du Duc de Bouillon au Roy du 19 Dec. 1602 par
 laquelle il prie sa Ma^{te} de honorer bon qu'il se transporte
 à Caspe pour se justifier de accusation à luy imposée, atten-
 du qu'il a pour suspecter les Juges qui ont condamné le mal de
 Brion, et que la chambre de l'Edit de Caspe sont se venita-
 ble Juge suivant le Edit et ordonnance

Autre lettre du Duc de Bouillon aux Eglises de la Religion p-
 reformee, par laquelle il leur donne aduis de tout ce qui se
 passe

Lettre de Eglise de Languedoc à M^{rs} de St Germain et des
 Bourles sur la disgrace de M^{de} de Bouillon, les priant de la
 iuger qu'il ont que led^t Sr se soit transporté à Caspe pour se
 justifier de d^e accusation, et les prient de faire leurs hum-
 ble remonstrance à sa Ma^{te} à ce que led^t Sr de Bouillon y
 estant iugé, ilz soient maintenus dans le terme de l'Edit

de Bongard
 Autre lettre du Roy au Sr de ~~Bongard~~ par laquelle il l'advertis qu'il
 le Duc de Bouillon au lieu de se venir justifier suivant le comman-
 dement qu'il luy en avoit fait, il s'estoit retourné à Caspe pour y faire

41

Soutenir ceux de la Religion p. reformee, ce qu'il ne croit
pas qu'il puisse faire à cause du bon traitement qu'ils ont
receu de Sa Ma^{te}

Autre lettre du Roy à son President de la Chambre de l'Edit
de Castres, par laquelle il l'advertis de commandement
qu'il a fait au Duc de Bouillon, lequel au lieu d'y obeir,
luy a fait dire par Guichard son Secret^{re} qu'il s'estoit
acheminé à Castres, pour se iustifier de l'accusation, de-
quoy il tient adverti led^e President, afin qu'il ne se face
aucun mouvement contre le service de Sa Ma^{te}

Autre lettre de Sa Ma^{te} à M^{rs} de la Chambre de Castres, par
laquelle il les advertit de ce qui s'est passé ensuite de l'accu-
sation du Duc de Bouillon, et leur fait entendre qu'au fait
dont il s'agit, les Religionnaires n'y sont point interez, ni en
g^{ral} ni en particulier, afin qu'ils ne soient point surpris de
autres pretextes qu'il pourroit donner de sa retraite

Autre lettre du Roy aux Consuls de la ville de Castres sur le
mesme sujet, auquel il fait entendre sa volonté par led^e
President et par l'Advocat g^{ral} de lad^e Chambre de
l'Edit

Autre lettre du Roy au Sr^e Boucaut son Advocat g^{ral} en
lad^e Chambre de l'Edit de Castres sur le mesme sujet, et luy
ordonne de faire bien comprendre à un chacun, que ce dont
il s'agit est un fait particulier, qui ne regarde point tout
la Religion p. ref.

Instruction au Sr^e de la Force de ce qu'il aura à faire pour
le service de Sa Ma^{te} allant à Castres par son command^e,
soit pour disposer led^e Duc de Bouillon à obeir au Roy, soit
pour contenir la Noblesse et les peuples en leur devoir, et donner
advis de toute chose à Sa Ma^{te}

Autre instruction au Sr^e de Caumartin allant en Languedoc

pour le mesme sujet, portant ordre auces choses de remonstra
au Duc de Bouillon le peu de respect qu'il porte aux comman
dements de Sa Ma^{te}, et le peu de reconnaissance qu'il a pour
tant de bienfaits qu'il en a receus.

Il luy est aussi ordonné de faire entendre à M^{rs} de la
Chambre de l'Edit la volonté du Roy sur la justification
du Duc de Bouillon, comme ^{aussi} aux Consuls et Eschevins de la
ville

Et en tant que le Duc de Bouillon ne voudra obeir au
commandement du Roy, ledit Camartin a ordre de recu
ler raisons, excuses, et delays qu'il voudroit prendre pour
deliberer, et y satisfaire, lesquelles neantmoins il prendra
pour refus.

Il luy est aussi ordonné de faire signifier par un Huissier
au Duc de Bouillon une Ordonnance signee de la main
du Roy portant commandement de le venir trouver sur peine
de desobeissance. Et ce fait faire enregistrer le patente et
Declarations de Sa Ma^{te}

Arrest de la Chambre de l'Edit de Casnes du 16 Dec. 1602
donnee sur la Requeste presentee par ledit Duc de Bouillon, par
lequel lad^e Chambre attenda les hier-expresses defenses de
Ma^{te} à elle faites de ne prendre conissance du fait men
né en lad^e Requeste, a declare et declare n'entendre empes
cher le Suppliant ne se retire au pied de Sa Ma^{te} pour y est
poursuivre selon son bon plaisir

Lettre du Roy à M^{rs} de la Chambre de Nerae par laquelle
Sa Ma^{te} leur tesmoigne qu'il leur fait bon gré d'avoir de
nie toute audience au Duc de Bouillon, et les exhorte à
continuer en la mesme fidelité

Aux lettres du Roy au Duc de Bouillon du mois de Dec. 1602
sur la supplication faite à Sa Ma^{te} par Guichard domestique
dudit

dud Duc de le renvoyer luy. se accusation et se ac-
cuseurs à la Chambre de Castre. Il luy ordonne qu'attendu
qu'il est officier de la Couronne, premier Mareschal de
France, et premier gentilhomme de sa Chambre, il ayt à
obeir à ses commandements, et à se retirer devers la Ma-
te dans hui semaines pour tout delay à peine de desobeis-
sance.

Lettre de la Reyne d'Angleterre à son Ambassadeur en Fran-
ce sur le sujet de l'accusation du Duc de Bouillon, par la-
quelle elle remercie ^{luy commande de} la Ma-
te de la confiance qu'il luy a eue et
le remercie en luy faisant part de ce qui s'est passé; Et
de représenter au Roy de raisons pour lesquelles elle estime led-
Duc innocent. La premiere, le continuel service dud Duc envers
le Roy, La 2^e l'intelligence dont on l'accuse avec l'Espag-
nol le plus capital ennemy de ^{la} Religion, et parant
conseilles à la Ma-
te d'user de sa prudence et moderation
accoustumee.

Plusieurs response dud Duc à chaque Chef de son accusation,
mesme pour iustifier sa retraite à Castre.

11 Jan. 1603

Lettre dud Sr de Bouillon au Roy, par laquelle il donne
advis à la Ma-
te, qu'attendu que la Chambre de Castre n'a
voulu recevoir sa justification, il est contraint de sortir du
Royaume en attendant ce qu'il plaira au Roy d'en ordon-
ner.

12 Jan. 1603

Lettre du Roy au Sr Bongard son Agent en Allemagne par
laquelle il luy donne avis de tout ce qui s'est passé en l'affai-
re du Duc de Bouillon, et de sa sortie hors du Royaume pre-
nant le chemin d'Allemagne.

Fevr. 1603

Declaration du Roy contre le Duc de Bouillon par laquelle
la Ma-
te l'interdit de toute se charge, jusqu'à ce qu'il ayt
satisfait aux commandements de sa Ma-
te avec defence aux
Parlement de Tholoz et à la Chambre de l'Edit de Castre de

44
perdre connoissance du fait dont est question, et à toute
personne de souffrir led. Duc résider en leurs villes, mai-
sons et chasteaux plus d'un iour

2 Jun 1603

Lettre du Duc de Bouillon au Roy par laquelle il tesmoigne
le desplaisir qu'il a d'estre hors de bonne grace de sa
maité

Dec. 1603

Requête présentée au Roy par les Eglises en faveur du m^r 12
reschat de Bouillon

Instruction au Sr de Boucancourt Advocat g^{ral} en la Chambre
des Comptes allant faire un voyage en Languedoc pour vi-
siter les principales villes du bas Languedoc et leur faire en-
tendre que c'est avec injustice que l'on pour suit le Duc de Bouillon
ensuite des accusations dont il est chargé, et qu'un fait dont
il s'agit les Religieuses n'y ont aucun interest ni en g^{ral}
ni en particulier, et que c'est un fait qui regarde particulie-
rement le Roy, et que la publication du Coni^l de Trente qui
apprehendent est une chose imaginaire à quoy on ne songe
point

Autre lettre du Duc de Bouillon au Roy sur le fait de sa
disgrace, par laquelle il tâche à faire consister à sa m^r
son innocence, son affection, et fide^{lité}, et le regret qu'il
d'en estre esloigné

Remonstrances des Suisses au Roy par lesquelles il repre-
sente à sa m^r et les souffrances du Duc de Bouillon dans
esloignement et le regret qu'il a d'estre privé de bonnes
graces du Roy, devant lequel il s'humilie incessamment
pour le recouvrer, iⁿsignant les d^s Srs leurs prieres aux
S^{rs} pour supplier le Roy de luy rendre ce que son malheur
et non aucun crime luy a fait perdre

26 Avril 1605

Response du Roy auxd^s Remonstrances, par laquelle sa m^r
donne de tesmoignage de son affection auxd^s Srs Suisses, qui
ap^r

45

pris à gré leurs Remonstrances en faveur dudit Duc de
Bouillon. Que quand ledit Duc de Bouillon recherchera
comme il doit les effets de sa justice et de sa clemence, il
sera consolé et secouru comme l'ont esté tous ceux qui
se sont adresses à l'une et à l'autre.

12 Avr. 1606
Lettre du Roy à Madame la Princesse d'Orange sur la
reduction du Duc de Bouillon et de la ville de Sedan
sous l'obéissance de sa Majesté, par laquelle il luy témoigne
que son voyage de Sedan a esté heureux, que M^{de}
Bouillon a promis de le bien et fidèlement servir, et
la Ma^{te} d'oublier le passé.

Abolition de M^{le} Duc de Bouillon.

Veu par la Cour, les grand' chambre, tournelle et
de l'Edit ~~et~~ assemblee les lettres patentes du Roy donnees
à Touches au present mois et an signees et sceelées du
grand sceau, par lesquelles et pour les causes y contenues
la Ma^{te} est éteinte et abolie tout ce qui a esté fait, scien, ou
dit contre son service par Messire Henry de la Tour Duc
de Bouillon Marechal de France &c. dont il a esté accusé
ou le pouvoit estre, ainsi qu'au long contiennent lesd^{es} lettres
presentees à la Cour par le procureur gen^l du Roy avec
les conclusions. Tout considéré la Cour a ordonné que
lesd^{es} lettres patentes soient registrees, en icelles ouy
le procureur gen^l du Roy pour joüir par ledit Duc de
Bouillon du contenu en icelle lettres desquelles la
teneur s'ensuit.

Henry &c. Comme nous avons ainsi pour plusieurs bonnes
et grandes considerations importantes au bien et repos de
nostre Royaume de descharger entièrement nostre her.

46
et aimé Cousin Henry de la Tour Du de Bouillon, Vicomte de Turenne, Marechal de France, et premier gentilhomme de nostre Chambre, de toutes choses generallyment quelconques par luy faites, scies, ou dites contre nostre service, desquelles il a esté deféré et accuse' ou le pourroit estre de choses passees iusqu'à present. Et ce tant pour le desir que nous avons de luy lemoigner le effect de nostre bonne volonté, que pour l'assurance qui nous a donnée de sa fidelité et devotion à nostre service. Scavoir faisons que de nostre grace speciale, pleine puissance et auctorité Royale nous avons esté, supprimé et aboli, esté, supprimé, et aboli par ce present, signées de nostre main toutes les choses surdites generallyment quelconques par luy faites, scies ou dites contre nostre service, et desquelles il a esté comme dit est, deféré ou accuse', ou le pourroit estre pour le choses passees iusqu'à present, leurs circonstances, et dependances en quelquel temps et lieu qu'elle puissent avoir esté faites, scies, ou dites, et tout ainsi que si elles estoient particulièrement spécifiées et déclarées, dont nous avons relencé et dispensé nre de Cousin sans qu'aucunes reides puissent estre faites à l'encontre de luy ores ni pour l'avenir par aucune de nos Cours, Sommes, ni autres Juges et Officiers, ayant pour les considérations surdites tout imposé et imposé silence perpétuel à nos Princes, Grands, présents et avenir, leurs Substituts et tous autres, non obstant le loix de nous et de nos Predecessors Roys à ce contraires, auxquelles nous avons à cette fin de nostre propre mouvement dérogé, et dérogé par cesdits presentes, par lesquelles nous avons d'abondant révoqué et confirmé, asseuré et confirmé à nre de Cousin le même Estat, fies, dignité, et qualité qu'il a tenu et tient

47
et tient encore en nosd^r Royaume sans aucune
alteration ni diminution pour raison de choses
passees. Si donnons en mandement Etc.

La Ma^{te} le dispense en suite de comparu^rse person-
nellement pour la verification de^d lettres Donnees
à Donchery au mois d'Aoust 1606

Lettre du Roy au Parlement du 2 Aoust 1606 au sui et
de la verification de^d lettres d'abolition

~~Lett~~
Autres lettres d'abolition de Monseigneur le Chance-
lier au^d Parlement du 3 Aoust 1606 du chevre par la
Capitaine, par laquelle se resjouissant du bon succe du
voyage du Roy il leur recommande de la part de sa
ma^{te} de proceder sans delay à la verification de^d
lettres d'abolition

Autres lettres d'abolition donnees par le Roy au fr^s
Vassignac pour avoir esté de la faction du Duc de
Briouillon du mesme mois et an avec l'Arest de verifi-
cation d'icelles, de la Cour de Parlement de Paris

Autres lettres d'abolition donnees au fr^s de Rignac pour
avoir esté de la mesme faction verifiees en Parlement du
mesme mois et an

[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side.]

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.]

[Faint handwritten text visible on the edges of the adjacent pages, continuing from the main text.]

50

indigne tout hayr quelques assemblees par des lieux de
visons et tuncme en perigord

Depuis ma lettre e simple j'ay eu avis certain que
des sieurs de Borisselles de Villan et de Bennae qui font
double profession de la religion pretendue reformee et
ont leur demeure en Perigord, sont assemblez avecqz d'au-
tre lieu nomme Tatuat qui est veritablement situee en
perigord mais des appartenances et dependances du viscomte
de Turenne et jouissent des privileges et immunitiez que
jamais ne avoient eues ains subjectz d'ud' viscomte, et que
sous pretexte d'affaire particuliere, ils se sont parlez d'au-
tres choses qui seroient contre le service du Roy, En sorte
qu'il y aient tant Criminels de fardes en perigord qui est
catholique et qui aient de la d'assemblée ou il croient que
don ne deubz traire que d'affaires particulieres, a-
d'ut a une gentillhomme de mes amis qui n'avoit plus
garde de se trouver, On m'assure que des trois mess^{rs}
de Villan Borisselles et Bennae sont puissans dans
le pays a accommoder de bruis et pour en attirer plusieurs
avis et y faire Revolte, Voyla ce que j'ay peu sçavoir
pour le present et kindray la main bien que se soit hors
mon Intendance a des couvrir le risk pour vous en donner
avis et y faire pourvoir par ceux qui ont l'autorite
et les forces du Roy en main.

50

52

[Faint, illegible handwriting in cursive script, likely a historical manuscript or letter. The text is written in dark ink on aged, slightly discolored paper. The handwriting is dense and fills the upper half of the page.]

Articles du Traicté fait entre le Roy Henry III et
le Duc de Brillon pour la provision de
Sedan a Donohuy

53

Avril 1606.

Le Duc de Buillon. Seigneur souverain de Sedan supplie très-
humblement Sa Majesté de continuer sa royale protection a luy
et ses successeurs avec les mêmes honneurs graces et faueurs que
les Rois ses prédécesseurs ont départies aux anciens seigneurs
de Sedan aux charges conditions & submissions conformes aux
anciens traictés et autres qui seront cy après déclarés.

Premièrement.

Led. Duc promettra de bien et loyalement servir S. M. Mon.
seigneur le Dauphin et ses successeurs enuers & contre tous sans-
nul excepter ni résister tant de sa personne que de tout son
pouvoir de la ville & chasteau de Sedan & des autres places de
lad. souveraineté.

Esquelles ville & chasteau et places fortes led. Duc mettra &
recevra S. M. Mond. S. le Dauphin & leurs successeurs et
tels de leurs serviteurs qui seront par eux ordonnés & désignés
par lettres patentes scellées du grand sceau adressantes aud.
Duc ou a ses successeurs et en leur absence a celui ou ceux
qui commanderont lad. ville chasteau & autres places fortes ou
foibles au choix de Sa M. ^{à tous fois et quant que besoing sera po} sans aucune
difficulté. Et sans aussi que led. forcé sans entrées &
receues dedans led. places puissent attenter ou entreprendre
aucune chose au préjudice de la souveraineté & propriété
dud. Duc de Buillon & ses successeurs.

De laquelle promesse led. Duc baillera & delivra a S. M.
telles lettres & actes signés de sa main & scellés de son scel
que besoing sera.

Il jurera aussi sur les s. Euangiles de Dieu de faire &
accomplir le contenu en led. lettres & actes sous l'obligation
de luy & de tous ses biens tant & si avant qu'on peut faire
en tel cas.

Moyennant quoy Sa M^a. usant de la mesme grace envers
Duc qu'ont fait ses predecesseurs envers les anciens S^s de
de Sedan, promettra & accordera aud^e Duc de protéger &
& maintenir luy et ses successeurs avec l^{es} d^{es} places et
en la possession et iouissance d'iceux.

Et outre cela luy donnera la somme de dix mil liures de
par chacun an et a son fils deux mil liures de pensions
par an au payement desquelles pensions sera pourueu
aucun manquement & aduenant que l^{es} d^{es} Duc ait aut^e
enfants masculins estans au service de Sa M^a. Elle leur
accordera les mesmes graces et pensions qu'ont fait
predecesseurs aux enfans d^{es} anciens S^s de Sedan.

Dauantage S^a M^a. entretiendra aud^e Duc de Buillon & a
successeurs pour la garde d^{es} chasteaux & places for^{tes}
des seigneuries de Sedan, & Raucourt le payement de
de cinquante cheuaux de sa compagnie d'hommes d'armes
qui est composé de cent avec l'entretien du lieu
& du guidon, suivant le reglement qui en sera fait
de charge des officiers qui en feront la monstre
ainsi qu'il a esté cy deuant fait.

Lesquels gens de guerre qui seront entretenus & payés
sold^e pour la garde & deffence d^{es} places feront serment
quatre fois l'an aux iours du payement qui leur sera
de bien & loyalement seruir le Roy a la garde d^{es}
places. A quoy l^{es} d^{es} Duc promettra & iurera de luy
satisfaire.

Parcillement S^a M^a. promet donner aux Cap^{ains} d^{es} d^{es}
de Sedan & Raucourt la somme de douze cens liures
pension par chacun an a departir entre eux, lesquels
feront le serment c^{est} que de tous & seront couchés
employer en l'estat de S^a M^a. pour lad^e somme de douze
cens. Et aduenant le décès d^{es} Cap^{ains} ou change

Dieux, ceux qui leur succéderont seront tenus de faire —
le même serment a Sa Ma.^e.

L'us led.^e Duc promettra aduenant qu'il y ait plus.^e Enfans —
qu'aucun Dieux n'entrera auxd.^e châteaux, s'il n'est au —
Service de Sa Ma.^e. Et na prst le serment que dessus.

Le Roy continuera auxd.^e habitans de La ville de Sedan, les —
priuileges qui leur ont esté concédez par luy & ses precedents Rois —
pour par eux en iouir comme par cy deuant ils ont bien & —
deuement faict.

S. M. accordera et fera expedier aud.^e Duc de Buillon les Lettres —
qui luy seront necessaires pour entredm.^t et auir tout —
leure le descharger de toutes les choses passées dont il a —
esté de fin & accusé. Lesquelles luy seront adressées & —
beneficiées aux Parlemens du Royaume que besoing sera.

S. M. fera pareille grace, aux S.^{rs} de Rignac et de Vassinhac —
qui sont a present pris dud.^e Duc de Buillon.

Estans led.^e luy de discharge expedies scellées et deliurées —
aud.^e Duc ensemble la declaration sur le faict de la protection —
si S. M. a agreable de venir a Sedan, Elle y sera receue & —
obeyes comme il luy plaira sans attendre que led.^e luy de —
discharges soient beneficiées aud.^e Parlemens & neantmoins —
S. M. ne laissera de Les y faire passer & emologuer ainsi —
qu'elle a accorde.

Et pour le regard du serment que led.^e Duc doit faire sur —
l'observation de lad.^e protection il le fera en la presence de Sa —
Ma.^e ou de telle autre personne que lad.^e Ma.^e deputera soit —
en lad.^e ville de Sedan ou ailleurs ainsi qu'il plaira a Sa —
Ma.^e d'ordonner.

L'ed.^e Duc de Buillon voulant donner tous sorts de —
contentement a Sa M.^e et de Lesmoignages de son —

56
affection. Et fidelité recerra dans led. Chastreau de S.
Cap. pour y commander tel quil plainra a S. M. non
aue cinquante soldats qui seront choisis par led. Cap.
lequel prendra commission de La Ma. Et fera serment
bien et fidellement garder lad. place pour son service
fera aussi serment aud. Duc de Buillon, de ne rien
entreprendre ni faire pendant quil sera en lad. place
prejudice de la souveraineté et propriété dud. Duc.
Cap. et soldats seront payez et entretenus par lach.
durant le temps qui a été par elle limité a quatre ans
demeureront aud. chastreau. Et lors que led. temps sera
expiré, led. chastreau sera gardé suivant l'ordre, accorde
par la protection, et led. Cap. et soldats qui auront
gardé lad. place, durant led. temps seront de service
de lad. garde en vertu des présents articles sans qu'il
soit besoing quilz en recoivent aue commandement
de la Ma. Et aduenant le décès dud. Cap. on
choisi un aue par la Ma. qui sera aggreable au
Duc lequel sera obligé de faire le mesme serment
et satisfaire aux obligations de son deuenir.
Et quand led. temps de quatre ans sera expiré et que les
et garnison, commis par S. M. deburont sortir dud. chastreau.
Les capitaines et soldats qui y entreront, outre le serment
quils doivent faire suivant la protection, en feront
particulier a S. M. ensemble les habitants de lad. place
d'abandonner led. Duc leur seigneur au cas quil man
a ce quil li sera obligé par lad. protection. Et les
dequoy led. Duc dispence des a présent comme de
tant led. habitants que led. Cap. et soldats du
serment quilz luy doivent et luy auront prouf
au parauant en qualik de leur souverain.

Parcillement led.^e Duc se départira de toutes liguës & associations quil pourroit avoir faictes, ensemble des-
intelligences quil pourroit avoir eues contrainctes a lad.^e
protection.

Les subiects du Roy qui ont servi led.^e Duc depuis le mois
de Novembre 1602 iusques a present se sont deschargés
de tout ce quil ont faict ^{générallement} par le commandement & pour
le service dud.^e Duc, lequel présentera a S. M. un Stat-
ut d'iceux dedans quatre iours, ceux aussi qui l'ont servi dans
Sedan jouiront de pareille grace & discharge.

Il a permis aussi aux habitans des souverainetés de Sedan
& Raucourt qui se sont retirés dans les villes & tènements
l'obéissance de Sa M.^e de retourner en leurs maisons & en
la jouissance de leurs biens assés esd.^s tènements & seigneuries
en toute liberté sans pouvoir estre recherchés ni inquiétés
pour raison de lad.^e retraite & aucts torts faictes a
l'occasion des choses passées.

Les maisons appartenans aud.^e Duc en ce Royaume ausquelles
a esté mis garnison par commandement de Sa M.^e seront
remises es mains dud.^e Duc ou de celui quil commettra
pour cet effect dont seront expedies toutes les résolutions.

Sa M.^e continuera aux habitans de Turenne & Vivonne
dud.^e lieux les privilèges dont ils ont joui par le passé.
Sans qu'en conséquence des choses passées ils y puissent
estre troublez.

Fait a Donchery le .ij.^e iour d'april 1606.
Signe Henry et plus bas de Neufville.

59

58

59

50

60

De la p
coul

de la p
coul
de la p

[illegible]

grande marque de la bonne volonte que nous luy pourrions
combien nous voulons a ffection de luy donner pour luy
introduire et adire successeur pour la garde dudit chateau
et place forte dudit lieu de la ville de Mayenne et de la ville de
Cherbourg de la compagnie de un homme d'armes de nos ordres
et de nous par nous recorder au prince de la ville de son filz ainsy
avec l'intercession du sire de la ville de son filz ainsy qui a luy
donne fait. Et luy donnons aussi par sire de la ville de son filz ainsy
chacun ay la somme de vingt six mil livres pour y entretenir
nombre de gens de pied qui aduient a la charge que tout le dit
de guerre qui selonc l'usage et paye de l'ad' sold' selonc l'usage
de la forme par maniere accoustumee de nous luy et de la ville de
selonc a la garde dudit chateau et place de la ville de son filz ainsy
Ce que n'ad' Cousin a promis de faire observer et entretenir de
nous avons promis et promettons de donner au cas de l'ad' chateau de
la somme de vingt six mil livres de pension par chacun ay, lequel
seba le dit somme et que de luy et de la ville de son filz ainsy
pour l'ad' somme et aduient le dit de l'ad' ou changer de
celuy qui nous luy succedra de la ville de son filz ainsy
plus nous avons promis ainsy que luy en plus de la ville de son filz ainsy
qu'aucun de luy n'entre de l'ad' ville de chateau de la ville de son filz ainsy
a ne luy et ne nous en plus de la ville de son filz ainsy
la somme de protection de luy n'ad' Cousin de la ville de son filz ainsy
selonc tam pour luy qui est de la ville de son filz ainsy de ne contraindre
alliance ny porter de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
ny qui puisse de luy de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
contraindre de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
charge que n'ad' Cousin a accompli de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
qui nous a promis par l'ad' de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
de tout le dit de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
produire de n'ad' Cousin de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
Donne a Blois le cinqiesme jour de May l'an de grace mil six
cents p' de n'ad' Cousin de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
par le Roy de France et de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy de la ville de son filz ainsy
qu'aucun.

Collationné aux Originaux par moy Con^t. Sec^r. du Roy de la maison
Couronne de France et de ses finances.

Justel off

66

64

non
h-don

in a

casu

ry in

riep in

ney in

ry in

huy in

hi. in

te in

re in

min in

in

son in

ly in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

ry in

68

2 Janv. 1608

et de la translation et serment au Roy

Lettres d'abolition du Duc & Rouillon de suite du
Traicté de Donchery vérifié au Parlement
à Paris le 6 avril 1606

1606

Henry par la grace de Dieu Roy de France

Et de Navarre à tous prins & à tous salus, Comme
Nous avons aduisté par plusieurs bonnes & grandes con-
sidérations Importantes au bien de nos royaume de des-
charger entièrement nos tues ches par amir Cousin Henry
de la Cour Vicomte de Turenne Duc de Bouillon Mar^{al}
de France & premier gentilhomme de nos chambre de
toutes choses générales quelconques par luy faictes seruir
ou dictes contre nos seruice desquelles Il a esté deſcuy de
accuſé ou le pourroit estre par les choses passées Jusques
à présent, Et a faire par le desir que Nous auons de luy
testimoigner les effets de nos bonne Volonté que par les
assurances qu'il Nous a données de sa fidelité &
deuotion a nos seruice. Scavoir faisons que de nos gran-
d'espécialité obtaine deſcuy pleine puissance & authorité
royale, Nous auons estonné supprimé & aboli, & rigueur
supprimons & abolissons par ces présentes signées de
nos mains toutes les choses susd. générales quelconques
par luy faictes seruir ou dictes contre nos seruice de
desquelles Il a comme dict esté deſcuy & accuſé ou le
pourroit estre pour les choses passées Jusques à présent
certaines circonstances & dépendances & quelz. breues &
lieux qu'elles puissent auoir esté faictes, seruir ou dictes
Et tout ainsi que si elles estoient icy particulièrement
spécifiées & déclarées dont Nous auons relencé & dispensé
nosd. Cousin sans qu'aucun reſchec & qu'il puisse
estre faict allien contre de luy ou en par l'aduenir par
aucun de nos Couſes souuainement ny aucun nos Juges

Et officiers, ayant po. les considerations dessus ducs
Imposé p. Imposition Silence perpetuel a nosse procureur
général p. et a tous leurs Substituts et tous autres
sans leur loix p. ordonnance de nous p. de nosse prudence
Royaume a contraindre, ausquelles nous avons a ce fin
propre mouvement. diverge p. diverger par ord. p. et par
quelles nous avons d'abondance assés et confirmé a
nous p. confirmé a nosse Conseil les mêmes choses
dignité p. qualité qu'il a bien et bien encores en nosse
Royaume sans aucune altération ni diminution po.
dessus chose passer, Si donnons en mandement a nosse
et fraux. En g. en France nosse Couste de p. et par
nosse p. et par d'abolition. Ille ayent a faire public
enregistré et du contenu d'icelles faire Jouir p. et par
nous p. paisiblement nosse Conseil le Duc de
sans attendre qu'il compare p. personnellement
nosse Conseil, dont nous l'avons de nosse même
puissance p. autorité que dessus d'icelles p. et par
relaxation p. dispensation Car tel est nosse plaisir, Et
que n. soit chose ferme p. stable a tousjours nous
avons avons fait mettre nosse scel a dessus p. et par
a Donchuy au mois d'Auail l'an de grace mil six
six et de nosse regne le dix septiesme Jigne Henry
le sixte par le Roy de Neufville a costé Visa de
registrata plus d'icelles reglye Vigne ou le procureur
général du Roy po. Jouir par l'educ de Bonilloy du
bien en l'alle a faire en p. et par le sixte auail
ans six Jigne Voidsin et l'alle du grand Joran en
Joye rouge et Vost de vive Vost. /

22 Jan. 1608

Adm a la translation et serment au Roy

71

68

72

22/2

Ch

10.

22 Jan 1808

donner à la priation et former au Roy
mon Cœur et l'Esprit

April 1606

Arrêt du Parlement portant Règlement 88

Lettres de abolition de Monsieur de Bouillon et
de suite pour les Lettres du Roy et de Mr le Chancelier
au parlement pour l'abolition digne.

Jeu par la Cour L'ar grand chambre, conseil, & de
 l'edit assemblee L'ar lettre patente donnee a Donchuy au prin-
 moux & au signeur Henry de Lau li d'iply L'ar li Roy de Naville
 & saillie du grand sael, L'ar li quille & pour lui causer y continuant,
 L'ar signeur cristian & abolit tout ce qui a est fait par ou dit
 contre son service L'ar m^{re} Henry de la Cour Duc de Bouillon
 Viconte de Eureme Mariscal de France preme gentillhomme de
 la chambre, dont il a est accuse & defenc, ou li pourveu est,
 ainsi qu'au long contiennent li s^g bras presentee a la Cour
 par le procureur general du Roy avec ses conclusiones, tout considere,
 La Cour a ordonne & ordonne, Que li s^d bras soient registree
 ch' l'elle, Que le Procureur general du Roy soit joine par l'ar Duc
 de Bouillon du contenu ch' l'elle & de quille lettre la teneur
 ensui.

Henry par la grace de Dieu Roy de France & de Nav^{re}.
 Pour une plus saine & salut, Comme nous avons aduis
 pour plusieurs bonnes & grandes considerations Importantes
 au bien & repos de nostre Royaume de discharger entièrement
 Nre frere & ami cousin Henry de la Tour Duc de Bouillon
 Vicomte de Turenne Maréchal de France & premier gentilhomme
 de nre chambre de toutes & sonnes quelconques
 par luy faictes, Sciées ou dictes contre nostre Personne, disq^{ue}.

Il a esté de fave' & accuse' ou le pourroit estre dar chose par
 Jusqu'à fin de ce fait pour le dire que nous avons
 tesmoigne les effets de nostre bonne volonte' que pour l'estime
 quil nous a donnee de sa fide'ite' & devotion a nostre service,
 faisons que de nostre grace spirituelle & seigneurie puissance & autorite
 Royalle, nous avons este'me' supprime' & aboly, & estigme'
 supprime' & abolirons par ces presentes signees de nostre main
 les choses susd' gen'ralement quelzconques par luy faictes
 ou dictes contre nostre service & disquerre Il a esté comme
 de fave' ou accuse' ou le pourroit estre pour les choses par
 Jusqu'à fin l'une circonstanee & dependance, en quel
 temps & lieu quellez puissent avoir esté faictes, savoir
 dictes de tout ainsi que si celle estoyent particulièrement
 spécifiée & declarée pour nous avoir esté & disposée
 comme sans aucune restriction puissent estre faictes &
 de luy, ou par nous l'advenir par aucune de nos courtes
 Souveraines ny autres nos Juges Officiels Ayant par
 consideration susd' sur le tout Intents & Intensions de
 perpetuel a nos Procureurs gen'raux pour & a venir leur
 substituer & tout autre, Nonobstant les loix de nous
 nos predecessours Roys de ce contrarie, Ausquelles nous
 a esté fin de nostre propre mouvement derogé & derogera
 par ces presentes, Par lesquelles, nous avons d'abondance

22 Jan 1608.

et de la priation et former au Roy
par la suite de la

75

assurés & confirmés assurours & confirmours a nuy cousin, L'ie
mismes estat, teneur, dignitez & qualitez quil a tenu & aura
encore en nuy Royaume sans aucune altération ny diminution
pour raison desd. choses passer, Si Donnons en mandement
A nos amz & frs L'ie gent tenant nos cours de Parlement
Que nosd. lettres d'abolition Ila ayent a faire publier
Originales & du contenu d'icelles avoir prise pleinement &
paisiblement nuy cousin L'ie Duc de Bouillon sans attendre
quil comparaisse personnellement, pour nous l'aider de nos
mismes puissances & auctorité que dessus icelles dispensés
Car tel est nuy plaisir, Et afin que a son esgard feroit
& stable a tous jours nous avons fait mettre nuy seal
a ceste lettre, Donné a Fontenay au mois d'avril l'an
de grace mil six cent six, le dix sept^{me} de
plus bas signe Henry, Et sur lequel l'aveu le Roy de Navarre
& saillies de L'ie vob. sur laque de soy, Et encor
L'iegent sur li Procureur general du Roy, pour avoir
par lesd. Duc de Bouillon du contenu d'icelles & avoir
en Parlement L'ie sixieme avril mil six cent six. H.

Lettre du Roy au Parlement

Notre ami Lefaux, l'avant de partir qui nous veut

auons faict ce Jourdhuy, Vous aurez esté diuement Informé
 du bon Succès de nostre Voyage, & de la recognoissance que
 Duc de Bouillon a' faict de son diuine & de nre aude
 Maintenant nous vous enuoyons par ce courrier ce
 2^e Lettre d'abolition que nous auons accordé au
 & toutes les choses passées, 2^e Lettre d'abolition
 Nous voulons pour mandons, que vous ayez a
 publier & enregistrer Incontinent la présente Lettre, de
 lui enuoye au plus tost par ce courrier auquel nous
 auons commandé de nous en rapporter l'arrést de vif
 D'autant que c'est chose qui importe grandement au bien
 nre & au bien de nre Royaume, ainsi que nous
 auons commandé à nre Procureur général de vous faire
 plus ampleman entendre, & vous présenter de nre
 ces Lettres d'abolition, donne à Don Greg. le dux.
 1606. / Signé Henry Le plus bas de neufuillle.

Lettre de Monsieur Le Chancelier
 Commissaire du Parlement

Messieurs, Vous entendrez par la Lettre du Roy

22 Janvier 1608

Adressé à la priation et serment au Roy

54

Comme Il a plu à Dieu bñir son voyage, & li rendre
gaurdia pour le bñ Crispe du Royaume. & pour la consolacion
de tous les bñs qui rendront grace à la bñte d'icelle, que
sans faille & sans fault d'un seul homme l'autorité du Roy
soit redoublée & sa puissance augmentée par le union &
conservation de tous ses subdits & subditesses, & si les
amoureux de la grandeur & prospérité de la France qui espèrent
leur occasion d'une noble invasion & division ont espéré de ce
mouvement, Ilz trouvent par la grace de Dieu le succès &
effet de tout contraire à leurs espérances & intentions,
Sa Majesté m'a commandé vous en écrire ce mot pour vous
recommander que toutes choses cessant Il soit procédé à
l'exécution d'icele lettre d'abolition quelle a accordée au monde
de Bouillon ou la diligence est requise pour d'icelle
considération & li retardement pourroit apporter préjudice,
Je vous prie assurer que Je me rendray de toutes occasions
desirant de servir au bonheur & dignité de Vostre comp^{nie},
ou de vous rendre service à tout, tant de général qu'il y a,
Et sur ce Je prie le Créateur vous continuer sa grace
de vous maintenir tous jours de sa s^{te} & digne garde,
Du chasteau près la Cassine le 3^e avril 1606 Et plus bas
Vostre très humble serviteur & Belant B

22 Januier 1608.

Acte de la priſe & formation au Roy
de la ville de ...

79

68

80

22 Ja

Auzil

22 Janvier 1608

Adm a la prison et forme au Roy
par ceux chedun après la ronection

81

Avril 1606

Copie du serment fait au Roy de prier de Dieu
et de l'Église par le p^r et les seigneurs de la ville
de Sedan et chascun d'eux

VOUS Jurez & promettez a Dieu de bien & fidèlement
servir le Roy enuér tous & contre tous sans nul excepter
dans le chasteau de Sedan a la garde duquel Vous avez
est^é p^utriment ordonné & établi par la Maist^r pour y
commander dorénavant pour Joy & service d'icelluy &
conformement a ce qui a est^é accordé par lad^e Maist^r a
Monsieur le Duc de Bouillon le deuxième Jour du p^r
mois d'Avril. Que si Vous avez cognoissance de chose
aucune qui Importe au service de la Maist^r Vous l'avez
advertirez fidèlement & diligemment. Vous Jurez &
promettez aussi que pendant & durant le temps que
Vous demourerez en la garde dud^e chasteau Vous n'attirerez
ni souffrirez estre attrait ou entuzier aucune chose
au prejudice de la souveraineté & propriété dud^e Duc Joy
fils & son successeur J^r de Sedan Et que lad^e garde du
chasteau Vous remettrez en maine dud^e Duc ou son
fils & son successeur conformément a ce qui a est^é convenu
dit & accordé par lad^e Maist^r aud^e Duc de Bouillon le
deuxième dud^e p^r mois d'Avril ainsi Vous le Jurez
a promettez.

Aujourd'hui neufiesme dud^e mois d'Avril l'ay mil
six ans six, le Roy estant a Sedan le Sieur de Nethencourt
commencé & ordonné par la Maist^r p^o la garde dud^e
chasteau de Sedan a fait & presté a la Maist^r entre les
mains de Monsieur de Bouillon garde des seigneurs de France
le serment & dessus transcrit en la p^r dud^e J^r Duc

88

de Builloy Moy Consciller de Sa Ma^{te} en Joy
 d'Etat & Secetaire de son commandement
 a ce p^{re}nt, Signe de Neufuille /

22 Januier 1608

Acte de la priſe et ſermon au Roy
par ceux de Sedan apres la troniſtion

83

68

84

22 Jan

1885

(

22 Janvier 1608

et de la frappe et forme au Roy
par ceux de Sedan après la trêve

22 Janvier 1608. copie de la lettre du feu Roy Henry III au Duc de
Bouillon pour l'induire la compagnie qui l'avoit
au Sedan sous la charge d'iceux Négociants

Moy Cousin. J'envoie publiquement le Commissaire Montivet pour
liancer la Compagnie que J'avois mise au chanc. de Sedan
sous la charge du sieur de Nethancourt, & luy ay fait bailler
un mémoire de ce qu'il aura à faire en cette occasion pour
Je vous ay bien voulu aduvertir par ce lre. afin que vous
teniez la main à l'exécution de ce que Je luy ay commandé. Et
pour moy sçavoir en cette occasion de quoy me remettre au dit
Commissaire Montivet. Je prie Dieu moy Cousin qu'il vous
ait en sa st^e et digne garde. Escrit à Paris le xxx^e Jour de
décembre 1607 signé Henry et plus bas Brulart et en la
superscription A moy Cousin le Duc de Buillon Mar.^{al}
de France.

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written on a piece of paper pasted onto the main page.]

88

22 Janvier 1608

Sedan

Acte a la priation et formation au Roy
par ceux de Sedan apres la promotion

87

Le Jourdhuy Vingt deuxiesme Jour de Janvier mil six cent huit
Noble Homme Gamahel de Monsire, Commissaire ordinaire des guerres
au Roy. ^{me} de France a veu le Sommaire des cap. a Soldats de la garnison du
Canton de Sedan conformement aux articles accordés par le Roy de Monsieur
Souverain d'icy Sedan, qui a eu agréable qu'en presence de Madame son épouse
lesdits Sommes au dit fait conformement aux articles de la promotion, et quoy
lesdits de Monsire, requies acte a nous No. ^{me} d'icy Sedan souz. ^{me} pour servir
a sa discharge de pour témoigner a sa M^{te} l'affection de fidelité d'icy cap. ^{me}
a Soldats a soy, Sommes a luy octroy. ^{me} par luy luy pour moi a an susch.
Signe et Monsire Ducloux de Stasquin.

Le Jourdhuy Vingt trois. ^{me} Jour de Janvier mil six cent huit Noble
Homme Gamahel de Monsire, Commissaire ordinaire des guerres au Roy
de France a veu le Sommaire des habitants de Sedan en la maison de Ville
conformement aux articles accordés par le Roy de Monsieur apres que
lesdits habitants par leur procureur de Ville ont dit et déclaré qu'attendu le
commandement exprès réitéré a l'édit qui leur avoit été fait de la part
de Monsieur le Roy leur prince Souverain de par Madame leur princesse
Souveraine d'icy Sedan de faire lesdits hommes souz les conditions
de la promotion de tout le contenu aux articles dequoy lesdits de Monsire
ex requies acte a nous No. ^{me} d'icy Sedan souz. ^{me} pour servir a sa discharge
de pour témoigner a sa M^{te} l'affection de fidelité d'icy habitants a soy, Sommes
ex luy octroy. ^{me} par luy luy pour moi a an susch. Signe et Monsire
Ducloux de Stasquin.

68

88

22-23 - Japan 160 B-

1633.

89

Servants fait par Le Duc de Bouillon au Roy
pour la place d'Arden entre les mains de
de Baugy en vertu de la Commission du Roy

Nicolas de Baugy Con^{te} du Roy et son Con^{seil} d'Etat et
son Ambassadeur en Hollande. Comme ainsi soit que le 17^e Jour
de Novembre l'an 1631 Madame la Duchesse Douairière de
Bouillon et renouellam entre les mains de M^{re} le Mar^{al} de la
Fleur faire et son neveu qu'on s'entend le Duc de Bouillon son
fils aîné le Seigneur d'Arden de la protection que la Ma^{te}
leur entretient a la Ville, Chastreaux et Bourgeois de Fiday au
promis de rapporter dans deux mois ou plus tôt semblable
Seigneur fait entre nos mains par led^e S^r Duc de Bouillon et
car que la Santé luy permist de satisfaire dans le temps
sussd^e et que pour renouv^{er} led^e Seigneur la Ma^{te} nous eust
envoyé la commission expresse dont la teneur s'ensuit

Coppie de la d^e Commission

Louis par la grace de Dieu Roy de France
et de Navarre A nos Am^{es} et fide^{les} Con^{seils} et nos^{es} Con^{seils} d'Etat
et nos^{es} Ambassadeurs en Hollande le S^r de Baugy Salut
Nous avons eu très agréable les assurances qui nous ont été
données de la part de nos^{es} fide^{les} Chers et très am^{es} Cousins la
Duchesse Douairière de Bouillon de la fide^{lité} et affection a
nos^{es} Seigneurs et de l'entière obéissance tant pour sa personne et
celle de nos^{es} fide^{les} Chers et très am^{es} Cousins le Duc de Bouillon
Seigneur de Fiday son fils que pour la Ville et Chastreaux de
Fiday qui est sous nos^{es} protection Ce qui fait que nous ne
voulons adjoindre aucune force aux différends bruits qui nous
sont venues de divers endroits qui autrement eussent été
capables de nous en faire divertir dans les occurrences futures
Et d'autant que Nous avons Jugé à propos pour confirmation
plus ex^{tra} de Id^e assurances, et pour affirm^{er} de plus
et plus la bonne Volonté et confiance que nous avons

foudraient que vous n'avez pas le Cousin et Cousine, et foudraient
 de faire renouveler le Serment qui nous a été donné à cause de
 protection. Nous avons donné commission à nos très chers
 Ains Cousin le Mar. et la Forc. nos Directeurs
 nos avinés de Champagne pour Suivre les termes
 conditionnels de la protection accordée par le feu Roy Henry
 Grand nos très honorez Reg. et par de glorieux mémoires
 Ville Chastel et principauté de Sedan et l'année 1606
 nous confions entre et lad. Ville de Sedan et faire par
 renouveler lad. Serment et qu'il a été fait à l'égard de
 Cousin du Souverain de lad. place et des officiers et
 guéres qui sont en elle. Nous Cousin luy ayant de
 donné foudraient à Suivre pour et au nom de nous Cousin
 son fils qui est à présent en Hollande à cause de la
 maladie que dans deux mois il prestera et renouveler
 maine lad. Serment au lieu de la Haye aud. affaire de
 Ce que de Juvana l'acte effectue et accompli, à ces causes
 Nous vous avons commis et député, commis nous et de
 par ces autres Signés de nos mains pour Suivre les
 conditionnels de la protection susd. accordée par lad. feu
 et par nous confions faire faire prestre et renouveler
 nous Cousin le Duc de Guillon le Serment qu'il nous
 à cause de la protection et la forme et manière et aux
 ports par lad. de nous vous foudraient de l'acte. Vous
 aussi qu'ayant rendu lad. Serment vous donnera au
 Cousin le Duc de Guillon foudraient à Suivre et
 nous qui nous le foudraient, considérons et maintiendrons
 et nos protection, Comme aussi nous Cousine, offi
 et sera de guéres et foudraient et lad. place et habitation de
 Ville de Sedan et l'acte de foudraient de nous Suivre à confon

auss. lettres de l'année 1606. De n. faire vous donnera pouvoir
commission et mandement Special par ces lettres. Car tel n'est
plaisir. Donne a Chastreauthier le 22 Jour & Novembre
l'an de gran 1631 et de nre regne le 22 Signe Louis et plus
bas par le Roy Vouthillier et Sir l'écrit du grand Sire.

Si est ce qu'a cause de la longue maladie dud. S. Duc de Buillon
comme aussi pour raison du service actuel qu'il a est obligé de
rendre dans l'armée de M. le Comte Estève de nos provinces
Unies du pays bas l'année quelle a est en Campagne et du service
qu'il a depuis fait en son gouvernement de Mastre de quoy
Nous avons de temps en temps rendu compte a Sa Majesté, comme
aussi de sa servitude qu'il nous a fait porter par M. le
Comte de Cuvigny son frere le quel nous en est depuis
confirmé fait de sa bouche propre comme par ses lettres
outre ce qui nous en a est dit par lad. Dame Duchesse
Duchesse de Buillon sa Mère, l'année quelle est en l'écrit
de la Haye qu'il ne doit rien faire que d'estre en l'état de
sacquerie dud. Service et de servir par son obéissance et
fidélité au service de Sa Majesté. Un homme qui luy est si
chier comme est luy de sa protection Il nous est contraint
de différer Jusqu'à ce Jourd'hui xx. du mois de Mars
qu'il est venu par devers Nous accompagner dud. S. Comte
de Cuvigny et avec a y puis de la plus part des officiers
des troues francoises qui sont en l'écrit de la Haye. Il a y
mis l'âme main sur le St. Evangile presté le Service et la
forme qui s'en suit.

Nous Frederic Maurice de la Cour Duc de Buillon
Prin. Souverain de Sedan et Raucourt Jureur et prometteur
Sur nre foy et honneur fait pour nous que pour nre Successeur
Sire dud. Sedan et Sur l'obligation de nre personne et de

a de tous nos biens faire a si auant qu'on pour faire en tel cas de
 a loy auant de servir le Roy et de succéder au Roy enuiva a
 tous sans nul excepte ne de servir faire de nos personnes que
 nos pourvoir, de nos ville et Chastreaux de Jeday et autres plus
 auxquelles nous mettrons a remuons la Ma^{te} et de succéder
 Roy et de la de la de servir qui se sont ordonnez a de Jeday
 lettres patentes et de la Ma^{te} de la du grand Seigneur a
 a nous ou nos successeurs et de nos absents a luy ou luy
 commanderont Id^e ville et Chastreaux de Jeday et autres plus
 forte ou faible au hors de la Ma^{te} et toute force et quant
 de Jeday de la, nous y remuons toutes trouppes de gens de
 qu'il plaie a la Ma^{te} y enuoye pour estu par nous
 faire de la Id^e ville et Chastreaux qui Id^e Souverain^{te},
 aucun longueu ny difficulte, ainsi qu'il sera aduise par
 utile a nous de la pour le bien du service de la Ma^{te}
 de Id^e Souverain^{te}, et sans aussi que Id^e de
 et sans entente et remuons Id^e plaisir qui sera attendre
 entreprendre aucune chose au préjudice de la Souverain^{te}
 propriété d'Id^e, et auant que nous ayons plus de
 en face quaucun d'Id^e n'entende Id^e ville et Chastreaux
 ne au service de la Ma^{te} et ne luy a fait de service
 aussi et promette faire pour nous que pour nos successeurs
 de Id^e et de Jeday de ne contracter alliance ni porter service
 qui que son sans le gré a consentement de la Ma^{te}
 ne qui puisse en rien préjudice a soy servir et contenter
 contraire a l'effet de lad^e protection, a de soumettre de la
 inviolablement garder a accomplir les conditions susd^{es} et
 contenu en lettres de lad^e protection tant du feu Roy du
 1606 que de la Ma^{te} du 5^e May 1616 a peine de de
 enuiva la Ma^{te} de la protection a de honneur a grace
 faire a nous accorder a cause d'Id^e par Id^e de la

lesquelles La Maistrie nous a promis aussi de nous protéger &
 défendre. Si nous irons & assister à nos successeurs avec le d.
 Chastelain & Ville de Jeday & autres places dépendantes de d.
 Souveraineté & nous maintenir en la propriété possession &
 Jouissance d'Inlle & nous à contre force & nous qui pour quelque
 cause prétexte & occasion que n'ont nous y voudrions inquiéter
 troubler sans préjudice quel soit à nous préjudice & y entreprenne
 les droits d'Inlle & de nous & nous à nos successeurs les
 privilèges & prérogatives dignités & préférences qui
 appartiennent à Nos Seigneurs de Buzilloz & nous & con-
 formément à la déclaration du feu Roy Henry 2.^e depuis con-
 firmé par les Rois qui ont succédé & par La Maistrie &
 nous les anciens traités faits & faictes de Jeday nous continué dix mil livres de pension par chacun
 an & à chacun de nos Enfants que Dieu nous donnera deux mil
 livres aussi de pension par chacun an sans aucun manquement
 Et y ont de nous donné la solde & entretenement de cinquante
 hommes d'armes de la compagnie d'ordonnance qui y
 composeront de nous accorder de tout temps aux yfrances &
 Jeday avec l'entretien du Lieutenant & du Ouidoy à la
 charge que les Rois de guerre qui soient entretenus & payés
 de lad. solde selonc le service au Jour du payement qui leur
 sera fait, de loy & fidèlement suivis le Roy à la garde d.
 Chastelain & places & nous les anciens de l'ordonnance & que
 nous & nous & promesse de leur faire observer & entretenir
 & douze mille livres aussi de pension par chacun an au
 Cappe d.
 Chastelain, lequel sera tenu & à lui qui lui
 succédera advenant son décès ou danger de faire payer
 service que le d. gendre de guerre, & y sommes de nous fi.
 Tenir sans aucun manquement de d. condition honneur
 grace & faveur porter par le d. lettre de protection de

annuaire 1606 à 1616 force à ce pte de la gratification nouvelle
 fiente six mil livres à nous accorder par la Maistie par
 l'ord. de 1616 de laquelle nous nous déportons à fin pour
 ne incommoder les affaires & la Maistie à l'usque à
 quelle au agréable de la nous continuer.

Nous après avoir vu le l. d. Sirentin l'union la cour
 du Roy cy de l'union nous donne au nom de la Ma
 aud. S. Duc de Guillois tout asservant qui la Ma
 la tiendra, conservera & maintiendra & la protection & l'
 Jouir & conformite' du d. Sirentin Duquel nous ay
 requia acte nous luy avons delivré les ptes qui en
 signent doubler par nous & par l. d. S. Duc de
 & l'ordre du cachet de nos armes & n. lieu de la Haye
 Comte le 22. Jour de Mars 1633 Signé de l'aug.
 Frideric Mauoir & la Couv, hénor de la Couv.
 plus bas par ordonnance du d. S. Ambassadeur
 & par ordonnance de Mond. S. Duc Croissier.

ouille
e pav
e pour
qure a

ouille
e Ma
Sa m
oy a li
ayan
i ou

de-2
haye
S aug
Couv
uo v
ur.

68

96

et au Camp de Richelieu
Lettre écrite au Roy par M^e le Comte
de Saffon, et la réponse 1640.

97

Sire,
par la lettre q^e a pleu a v^{re} Ma^{te} de m^{re} Loure du 13 de ce
Moys elle me mande avoir volontiers entendu l'ambassadeur
qui luy a parlé bien différemment des aduis qu'elle a daillors
eue Jusques icy elle a veu que mon esprit se contrediroit dans
les termes quelle pourroit de dire p^{er} l'ambassadeur de moy mesme. Maintes
qu'elle en prie Dieu de tout son coeur comme aussi je luy
donnerais lieu de le prouver par son affirmation si son l^{re} luy
lettre de v^{re} Ma^{te} a quoy avec la réponse que je luy doir
je luy répondrai que puisqu'elle a eu des aduis si différents
de ce que je l'assure de mon intention. J'importe
donc conviendrait la v^{re}. C'est donc je luy disais supplie sa v^{re}
réponse et donc je la supplie d'ordonner, et de plus que mes accusations
et mes accusations paroissent devant son parlement. Si je ne trouvois
coupable. Il ny a rien que je ne desire suffire. Si mon intention
paroissoit comme je suis très assuré je supplie V. M. que ceux
qui pour m'accuseront foyen punis devant tout le monde. Ce seroit
de la justice de la Cour que je luy demande a encores affm qu'elle
renvoie mon intention fidelle qui luy donnera lieu de me l'expliquer
et qu'il luy plaise me faire espérer dans la lettre d'ambassadeur
dans l'attente foy de tout d'ambas V. M. Il n'est possible de la voir
d'ordonner de l'opinion que j'y ay eue. C'est et qui me fait la supplie
avec toute l'ambassade qui m'est possible de vouloir pousser l'accusation
a bout et de vouloir l'entendre l'ambassadeur. Si je n'avois intention de faire
convier a V. M. ma vraie sentence je ne l'embrasserois pas d'un
si longue lettre. Je la supplie de me recevoir avec une passion très
grande p^{er} la personne et p^{er} son service de avec une intention fidelle
a Sedan XVI d'Avr. 1640

Lettre de M^e le Comte a M^e le Card

pour répondre a ce que je vous ay escript et fait dire vous me
mandez qu'il y a certain que le Roy a des aduis bien différents a regard
l'ambassadeur luy a dit de ma part. Jusques icy est il importe a S. M.
d'estimer de la v^{re}. C'est ce qui me fait vous prier de me vouloir
faire obligé que l'accusation soit mise devant le parlement afin que
si je suis coupable je le prouve, sinon ceux qui m'accuseront

Lettre du Roy a Madame de Vendosme

Ma sœur de Vendosme la manœuvre conduite de vie Mary meuble
 faire savoir que je desire qu'auant la fin de l'année vous
 alliez à Charente avec les vus enfans pour y demeurer jusqu'à
 Monsieur de Vendosme son frere, ou que vous adreussiez ceulx
 de moy, celle cy n'estant a ceste fin je prie Dieu ma sœur
 et vous de vous en garder. Signé Louis de plus bas et
 Chantilly le 3 fev. 1641 et a la superscription a
 la Duchesse de Vendosme

Madame de Vendosme a reçu la lettre du Roy le mesme
 jour. a ouze heures du matin par un des ordinaires du Roy
 Monsieur de Caumont a esté avec elle a Paris pour quelle ir Messieurs
 obvièrent au commandement de la Ma. Lequel quel lieu qu'il
 essayeront d'aller rendre les Mesmes services qu'ils ont
 rendus depuis qu'ils ont esté nés. Et quelle sera Dieu
 la comble de ses saintes graces et benedictions

Lettre du Roy a Monsieur le Comte de Soiffon

Mon cousin jay volontiers entendu l'ambassadeur qui me parle
 d'indignité des aduis que j'ay du dailleur. Jay jusqu'à
 que mon Esprit se contrediroit dans les termes que se font
 de dire pour l'amour de vous mesme. Malheureusement j'ay
 de tout mon coeur comme aussi vous me donnez lieu de
 témoigner mon affection, et que vous ayez mon cousin en
 garde. Escrip a Versailles le 13 d'Avril. 1640

Lettre de Monsieur le Cardinal a M^{re} le Comte
 Monsieur

Le Sr de Caumont s'est acquitté de la charge que vous
 avez donnée. Il se sçait que le Roy a des aduis bien
 de ce que c'est de vie par. Je sçai et trouve ayse
 temps sans cognoître la fin de vos intentions
 me donne lieu de vous témoigner que je suis Et
 Vuel le 15 d'Avril. 1640

forme du formoir fait par ceux ci dessus après
la provision

99

Vous Jurez et promettez a Dieu de bien et fidellement servir le Roy comme a
contes tous de la charge qui vous a été commise par mons^r le Duc de Guillems
de la garde et conservation des places et souverainetés de Sedan et Tancourt
appartenantes au Roy. et s'il vient quelque chose a vos regnoissances qui
soit contraire au service de Sa maj^{te} et aux articles de la protection de laquelle
il a esté a ses maj^{tes} gouverneur des d^{es} Ducs pour ses souverainetés vous
l'ay doublez et vous y opposerez de tout bon possible et garderez au
surplus et observez tous et gardez les points et articles de sa protection
et jurisdiction.

Lettre du Roy a Madame de Vendosme

Ma sœur de Vendosme la maudite conduite de vie Mary sublige
 favez de savoir que le d'v'ie qu'auant la p'te rendie vous vous
 alliez d'ch'ndement aux bruts vos deus p'p'deures jusqu'à
 Monsieur de Vendosme son frere, ou que vous id'p'uez ceulx
 de moy, celle cy n'estant a aucte fin Je prieai Dieu ma sœur
 que grand Dieu du se garde. Signé Louis de plus bas
 Chantilly le 2 fev. 1641 de la superscription a Ma
 la Duchesse de Vendosme.

gave. J'ay a vosseigneurs le 15 de may 1640
 Lettre de Monsieur le Cardinal a M^{re} le Comte
 Monsieur

Le 1^{er} de fev. 1640 J'ay acquitté de la charge que vous
 avez donnée. Il est certain que le Roy ad'v' ad'v' b'nd
 de ce que l'ad'v' de vie par. Je libai de tout aise
 temps sans cognoistre la fin de vos intentions
 me donna l'heur de vous reconnoistre que je suis Et
 Quel le 15 d'Avr. 1640

Declaration de Louis de Bourbon Duc de Guise et de Thoulon
 & autres joints ensemble comme se font du Roy & de son

Le Comte de Soissons le Duc de Guise et le Duc de Bouillon
 & autres prennent et afferment de la Couronne avec leurs
 auantur la paix generale et principalement celle de
 la France. Declarent que le Lelle qu'ils ont pour le service
 du Roy et du bien de son estat leur font vaine a prendre le seul
 remede que leur Colonel et artillerie du Cardinal de
 Lorraine leur ont laisse pour faire entendre au Roy ce
 qui se passe de la conduite d'eux a faire et a fin
 que personne ne doute de la sincerite de leur bonne
 intention. Ilz protestent sans avoir esgard a leur
 Interes et sans esgard a leur honneur mais pour la gloire
 du Roy et le repos de son peuple. Detachent de
 tout ce qu'ils ont de leur place antienne
 faire et stable les loix qui ont establies, les
 Immunités de tout privilege de prouoirs de l'elect
 personne qui ont establies, les ordres dans
 les Conseils, dans la guerre et dans les finances
 qui ont establies. De prouoir la liberte
 & ceux que l'oppression soule tienne prisonniers
 le retour aux foyers, la restitution des biens
 & saoir aux Confisqueurs de s'apporter, honneur
 aux deffamés, le respect aux Ecclesiastiques et
 nobles la dignite aux parlements, les respect
 du Commerce la desfrayage du pauvre peuple, la
 bonne intelligence avec les Estrangers et d'acquiesce
 a paix a tout. Nous a subit Ilz ont prue
 l'expedient qu'ils ont juge conuenable qui est de s'allier
 avec les bons et de s'en la paix laquelle ne

poule vtre siree. Sy velle Nostre honnora ble,
 vne d'Alompreu du Roy d'Espagne toutes l'ore
 Sireetuz qui prouue mette et expose l'ore plus de cupie
 Sireetuz comme s'ilz foyent d'ore en tondre et
 par l'ore traictuz et d'ore tout par l'ore d'effortz. Sy que
 l'ore par armer son ou au l'ore a ce bon d'effortz
 Il l'ore traictuz comme ennemy du Roy et du Roy au
 et ceux qui voudront d'ore par l'ore l'ore l'ore
 d'Espagne et toutes l'ore prouue d'ill'ore et par
 qui se foyent d'ore a Noue d'ore d'ore d'ore
 que nous d'ore de la d'ore d'ore et d'ore
 la d'ore que nous l'ore au d'ore prouue prouue
 de ne prouue l'ore armer que d'ore Naie
 qui l'ore d'ore

Derrière

Soient pour le Roy Contre le
 le Duc de Bourgogne d'ore d'ore d'ore
 d'ore d'ore d'ore d'ore d'ore
 le Duc de Bourgogne d'ore d'ore d'ore
 de d'ore d'ore d'ore d'ore d'ore

le,
Eure
rupu
Cui
gu
22
y au
vone
neof
fengo
u
orfo
C
le Ca
Siv
oz
+pro
redin

De la nature de la vieillesse
La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

La vieillesse est une condition de l'existence humaine
qui se caractérise par une diminution de la force
physique et de l'activité intellectuelle. Elle est
le résultat de l'usure des organes et de l'affaiblissement
des fonctions vitales. Elle est une phase normale
du développement de l'individu.

25 June 1641

Copie de Commission au Parlement pour

22824 avril

Information

1641

mission de faire m^r Le Cardinal de Richelieu
pour servir contre m^r Le Duc de Bouillon ^{comme aussy}
qui avoit voulu corrompre ceux du mont olymp
et autres

Corruption de mont Olymp bien prouvée par lettres

105

par le Valet d.^r Modene et par le officier de la garnison
du Montolymp

Par le prisonier d.^r Anzicber. qui charge de lettres des
Siege a Mr le Comte

par le prisonier d.^r Laon. qui s'est amene a la Bastille
et deux gentilshommes du pays qui témoignent
qu'ils ont voulu corrompre pour aller servir a Sedan

par Un prisonier de Suisse qui s'est amene a
la Bastille avec les Informations de ceux qui
ont voulu corrompre pour aller servir a Sedan

Il y a Un homme de Modene qui viendra de
Sedan pour leu dans Paris qui leur promet de fournir

Ceux de Sedan ont force deux corps de gard.^r du Roy
Vers Mouzon dont on aura l'information

Despêches Un Courier a Charleville et a Mouzon
pour avoir l'information de la declaration de ce qui se
passa a Sedan

Mr le Chancelier dressa les lettres adressées au
Parlement et aux principales Villes.

27874 avril

Copie de Commission au Parlement pour
Information faire en ce

107

[Faint handwritten text from another manuscript page]

104

108

2
2
Lan
17.
23.
28

25 Jun 1041

Copie de Commission au Parlement pour

23 & 24 avril

Jan 1641

Information faicte sur les
missions de h'moines, touchant l'entreprise
des ducs de Loignon & Guise & de Perillon sur le
mont olimpe

Le fard du Mont olimpe.

109

Claude de la Combe, chancelier de Bernanque. Comte de de Bernanque
dans la Citadelle du Mont olimpe. aussy de garente l'un des on
cousins.

dit que Modeno contra avec luy au lieu de Vandelinroux & luy
dit quil avoit que le nomme la mine. luy avoit fait quelques
ouvertures. de de Loignon & Monheur le Comte de Loignon. & de de
Guise & de Bonillon pour lequel luy Modeno negocie
que de bonheur faire rendre la place du Mont olimpe entre le
main de faires. Il luy donneront non seulement la recompense
quil luy avoit est proposee de quatre mil livres mais il luy
donneront tel emploi quel pourroient desirer. Sur qoy luy de Loignon
seigneur de Loignon la proposition & temoigna quil seroit obligé
de leur faire avec Monheur le Comte. pour les services
que toute la noblesse faisoit de luy.

Modeno dit quil avoit pour son partage & Gouvernement
de Mezeres. Mont olimpe. & Chastean Regnant avec
commandement sur ces seigneurs.

a la seconde entendant qui fut ven balan Modeno la somme
qui luy devoit compter argent.

a la troisième entendant au lieu de Vandelinroux on estoit luy
nomme de Martin. ad. & Modeno sur ^{de fard} de Loignon & de
la somme de quatre mil livres. par luy promise avec luy
de Loignon & de Martin. et leur presentant les etendues
de terre & luy luy rendis d'uy. & leur dit quil y avoit
sur mil livres & que leur seroit encore fourni sept mil livres
faisant le tout de cent mil livres la somme de quatre mil livres

à qui les prisonniers relâchés à leur fait de dévotion & l'espérance
conçoivent un de leur dessein.

Modern fera la promesse de deux tiers restant à lui déposant
auprès de Martin. à la fin qu'il n'aura de son & la somme qui
aura baillie. qui sera caute. pour luy signer l'année qu'il
devenira venir aux prisonniers. à la fin la qu'il n'aura de son
modèle. qui led. de Modern dit est en état de la main
de de Guise.

il. pour avec pour l'espérance.

les prisonniers feront advenir le General Bech. avec la somme
de l'année. au lieu de luy. et d'un tiers. de Martin
à la fin qu'il Bech soit quatre mil hommes & plus. à la fin
d'ailleurs. pour l'espérance. et ne sera pas passer. pour
à cause de l'année.

qui led. de Guise soit avec la somme. et avec
le Colonel Bech.

qui Bech aura ven. luy baillie qui luy déposant est
auprès de Modern. qui baillie qui led. de l'année à la
fin est advenir. de leur intention. et fait est par
modern modern. au déposant qui relâché la somme
pour l'année au lieu de son. et en la fin de l'année
et relâché qui est l'année à la fin de l'année et l'année
Baillie de

Castain avec la somme continue à la quinzaine à la fin de l'année
auprès led. Modern luy dep. au lieu de l'année à la fin de l'année
l'année la fin de l'année de l'année pour les relâchés avec l'année
qui est de l'année et de l'année. qui l'année l'année
de l'année l'année advenir de l'année. soldat après l'année
qui led. l'année et l'année l'année. au lieu de l'année et l'année

22824 avril

copie de Commission au Parlement pour
Information faire en 1784

777

Hean been a la nap^e ching^{re} a A Martin. Cuan dunn wuzer
an regimant a bebara. qui en en garnison an mon Plump—
ag^{re} a kene any any.

Madame, voyez son office & son mal. Comme il voudrait servir la —
 patrie en contrepoids qu'il a vu son & Monseigneur qui fait —
 obtenir à son qu'il est à grand mal car son à long avec

Information taken from

773

[illegible][illegible]

25 June 1841

23 & 24 avril

Copie de Commission au Parlement pour

Information taken from

715

2 me a
 2 volentes
 2 Meins in
 2 re forner hon
 2 lusque m
 2 e dary
 2 loy Anthony
 2 leli. 2
 2 ante
 2 i que
 2 miron
 2 re en
 2 indolegna
 2 iluy
 2 eury
 2 de
 2 gaitant
 2 r dary
 2 eney
 2 - noy
 2 le puden
 2 re conr
 2 i pte
 2 duction
 2 touffon
 2 sauturi
 2 randy
 2 noltre
 2 eordre
 2 une
 2 y storin
 2 tant
 2 tant
 2 re te
 2 unent
 2 e lours
 2 pison
 2 ala
 2 ection
 2 les

104

116

factum dain les pominres.

Clande & la Combe. inudem luy dir que les pominres anou
de grandes factum dain les pominres. & Normandu Suzen
a Langnedoch.

Mouren & Com

Comman & lordeau

a Ven luy on quatu fois. Mon^r & Com anley & l^r Duc & Guis —
quel m' honore & quel factum par & quel l'ordonne

que & l' inudem luy a dir que tous les pominres anou
Cognuissam de l'ubien & luy luy agre. inesm que l'ed. s^r &
Guiz. ayant p'p'ri. & Mon^r & Duc d'Orleans. C'eston & l'eur
affaires. Mouren & Com & l'ordon. En qm ceston
luy grand cum d'austritor. & p'p'ri & luy nom. &
quel m' anou que inudem qui p'p'ri negotier un affaire

118

1691

Monsieur q

les que ray

cogneu que les aduis de la precedence que lon fait de deca

Clair la foudre. Enam au nom d'Empire. que les princes ont signé la ligne avec l'Espagne.

dis que les s^r & Modem. Canon assure que les princes
Jean de Mons^r le Comte de Lillois Mess^r & Guich^r & Comillon
ont signé la ligne avec l'Espagne et que de bons
receptes deux cent mil pistoles. Don & en outre touché
par aduance cinquante mil qui de bonn^e est employé
à l'enr^o des hommes. et à corrumpre le Gouvernemens
et officiers qui estont dans les places. Sur lesquels et
autres desseins. et que l'un des articles dnd. traité
portent. que quand et autre arrest^r la part le Roy
d'Espagne leur tenu & la signer. Lesd^s princes se sont rendus
arbitres de la chrestienté. disant mesme Ed. Modem. que
autre des Intelligences. dans toutes toutes forces dans
Meziers Ardenay. Donmery Rancroy & Givert. par un Calais
et Rhems.

Mean tems & la nuit que les princes ont de grande
intelligence. dans les villes frontiers & Chambray et
sieur. que autre fait luy tenir avec le Roy
d'Espagne. Sur lequel et autre touché cent mil pistoles
à en de bonn^e encre beaucoup de receptes que l'ech^e Roy
donne dans une cheneau à quatre mil hommes. & pied.
que la luyeon Barcelon deux mil cheneau et a bon

Actes de la même. *indem. luy adon*

que les princes auant soit qu'ils aient fait le leur. a com-
 parer la pain universelle de la cherté. a auant engager
 le Roy d'Espagne par un traité quel auant fait
 de signer la pain. on continue la guerre. selon que
 a temps. que les princes soient adon de plus plus
 de Mexique d'Espagne d'Espagne d'Espagne d'Espagne
 Calais. de Guentim d'Espagne a Rheims —

Thoussant de Bordeaux Vale de Modem d'Espagne luy adon
 libremem a l'edon. et quel y soit un ambassadeur on
 Cardinal Indem qui soit signer auant soit un traité
 tenon qu'on a de signer les princes soient fait com-
 a quel fait on com l'edon quel fait on la guerre
 aduancer la pain. que tout le fait l'on l'edon d'Espagne
 en termes généraux. par a que Monsieur le Comte a
 de Guis qui soit reçoivent les princes sans contredire
 auant que l'on appelle Monsieur de Comillon prince de
 a a cam de l'edon d'Espagne l'edon l'edon l'edon d'Espagne
 sans distinction.

Ann Suben — que les affaires qui l'edon a l'edon. l'edon
 l'edon d'Espagne. a quel on soit signer la l'edon auant
 a l'edon d'Espagne de mettre les d'Espagne a l'edon.
 que l'edon soit contre le Roy mais quel soit fait
 onnestem l'edon d'Espagne contre Monsieur le Cardinal
 le d'Espagne de Guis a de Comillon on signer les premiers a l'edon
 l'edon l'edon a quel a quel l'edon on d'Espagne a l'edon
 l'edon l'edon de l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon
 l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon l'edon

qui depuis que led. Comte & luy ont aligné & ont envoié leur
 lettre & oration par l'ambassadeur a Monsieu. & du d'Orleans & qui
 le promettent indubitablement de l'attirer dans leur parti

qui ont bien par & l'apais & l'apaisé quel autre est arreté —
 quel le flatter & le faire acquerir que & luy & qui pour mon —
 & qui ont en l'ambassade & les assisté

qui les princes l'ont fait advenir que par l'indem qui & luy
 au denant luy. avec luy l'ont fait de l'amb. & quel —

promettent & non qu'ils l'ont tenu. au retour & l'ont tenu
 & l'ont. & d'aller mesme aux portes de Rhemes. & advenir

qui leur parti ayent pour prétendre la paix. & & l'ont tenu
 & la l'ont tenu de l'ont tenu quel autre & l'ont tenu

l'ont tenu de l'ont tenu

ne l'ont si l'ont & l'ont eston encor & l'ont tenu mais qui &

le & l'ont l'ont tenu avec l'ont tenu

122

124

1641.

125

Contre Les Jureurs pour faire voir qu'à cause
des horres déprédations du Roy on leur a esté faite
Leurs procès pour crime de Lèse-majesté et pour faire
connoître que les Seigneurs de Sedan ont fait serment
au Roy & la d^e T^ere et pris Lettres d'abolition du Roy

Monsieur Le Duc de Buillon est sire & Vassal du Roy
pour plus^r grand^r terre & seigneurie quil posside en
n^r Roiaume.

Feu M^r L. Marquisal de Buillon son pere sig^r de
Sedan la tousjours ainsi n^rogⁿen i^rerivam au Roy
finissam ses Lettres par n^r mol^r serviteur &
siret.

L^ed. feu Marquisal s^rdam honneur complu du
crime de L^ege^r Ma^r du Mar^{al} de Beson fut
obligé de prendre abolition du Roy & i^rerivam en
Parlement le 6. avril 1606 avec dispense de
présenter lui même son abolition.

Les Lettres de cette abolition sont fort simples &
sans exagérer le crime dud. Marquisal.

En l'année 1617 il y eut déclaration du Roy parlagth
L^ed. feu Marquisal de Buillon fut déclaré criminel

1011

11

124

126

de Leq. Maistre, & prit abolition avec les autres Pr
 nobles.

Le d^u de Sedan qui n'est en souveraineté, n'empê
 pas qu'il ne puisse commettre le crime de Leq. Ma
 contre le Roi. Les exemples de son père & de
 celle y sont formés, & celui de Mons. de
 de Lorraine est rendu, & aiant été condamné
 au Parlement pour crime de Leq. Ma^{tr}, n
 n-moins qu'il s'agit d'un homme François,
 ainsy du duchi de Bar, quoi qu'il fust duc
 Lorraine, qui est un souveraineté de tout
 autre considération que celle de Sedan, n'est
 absolument souverain, mais bien un souve
 netre sous la protection de la France & s
 a plusieurs submissions dunt le Roi son p
 comme il se void par plus^r Lettres de prot
 Si le p^{er} de la souveraineté de Sedan estoit

Copie de Commission au Parlement pour

Information faicte en passage & quelques autres
à l'égard comme les ordres du Roy pour l'armée de
nos ennemis

memoire de M^r de Puy qui font Exemples que les
souffrants ayent des hon^{rs} de la Cour de Dieu.

127

on feroit voir que cet. plan ne peut estre dit. Souverain,
par les motifs principaux conduits & en memoire separ.

Mais plus qu'il ait plus a nos Rois et Rois de France
soient sous leur totale protection

M. Le Duc de Buillon s'oppose de Sedan ne laisse pas
d'amour en l'occasion qui se présente comme, L
crime de Le^g. Mauphi & rebellion, & de oblige,
si Le Roi le veut en grand, de prendre une
abolition ni plus ni moins & fit le feu Mar^{al}
de Buillon son p.^{re} qui d'Orléans s'oppose de Sedan.

Il semble q'on doit user du mot de Pardon ven de
lettres chinoises au Parlement portugais voyez
et lisez tout de la main

1011

11

121

128

1. The first part of the paper is devoted to a general
description of the country and its inhabitants.

2. The second part is devoted to a description of the
climate and the seasons.

3. The third part is devoted to a description of the
soil and the crops.

4. The fourth part is devoted to a description of the
minerals and the metals.

5. The fifth part is devoted to a description of the
commerce and the trade.

6. The sixth part is devoted to a description of the
education and the sciences.

7. The seventh part is devoted to a description of the
arts and the manufactures.

8. The eighth part is devoted to a description of the
religion and the customs.

9. The ninth part is devoted to a description of the
history and the events.

Math.
Paris
Sut. Aug.

2.

23.

28.

25 June 1941

copie de Commission au Parlement pour

23 & 24 avril

1641

199

Information faite en passage & quelques monton
à Jean comme les d'offices du Roy pour l'armée de
nos expéditions

1641

mémoire de Mr. du Puy qui sont Exemplaires que les
 soussignés ayant des honrs. de la Cour du Roy d'Alger ont
 leu & ont vu pour s'en servir
 L. fillo. de Soumbar. & grand & Prince

est la quantité de suif.

125

Jean Roi d'Angleterre Duc de Normandie & de Guienne
fut plus^r conspiration contre le Roi Philippe Aug.
Il fut par Jugement solennel condamné à mort & les
lignes confisquées

1216. Henry III Roi d'Angleterre fils d'Ed. I^{er} au fr
plénier de son Jugement au Pape. D'Ed. I^{er} son pere
1216 in son vivant. Les Ambassad. du Roy Philippe
Auguste prem^{re} resp^{on}s. f^{ut} d'Ed. I^{er} son pere
Liges du Roi de France lui d'Ed. I^{er} son pere en cas de
Crimⁱⁿ po^{ur} la couff^{er}ca^{on} de leurs corps p^{er} h^{er}es

Math.
Paris
Sub. Angl.

1475 La Cour de Parlement de Paris Les chambres
assemblees apres Le Roi Louis XI l'eust consultee
sur l'advis Remondanion Roi de Sicile & Comte de
Provence, ^{le duc d'Anjou} non suivy du Roi, arantz du Roy^m de
Sicile pouvoit estre condamne comme duc d'Anjou
à payr ans terre mouvante de la Couronne, arantz

2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

130

de ses conspirations avec lesdits se est prouvé
 lui par plusieurs de corps se a fait de ne
 l'adjourner a comparoître devant le Roi
 pour a certain jour sur perm. de l'annuement
 du Roy^{me} de conspiration de corps de her

25 June 1941

23824 avril

1641

192

Information faict en passage & quelques monton
à Sedan comme les ordres du Roy pour l'armée de
nos ennemis

77 formation - Primer aux Rouges - Ber

131

Il se trouve quatre Lettres de remission & pardon données
par Charles V & Charles VI à Jean T. P. —
Charles I. duc de Lorraine 1367. 1390 1397
& 1412 avant d. plus rebelles à Louis
et duc mortel les jure de nos Rois —
C'est ~~Charles~~ Ménécaire sur Méné
p. d'ans Siegenrie

14 v. 100. Le Nonneur Champaigne & laurier

ve a
 coleras
 Meury
 ve forcé
 Jusques
 s a dary
 loy fust
 lelibi.
 ins tant
 i que
 murmur
 me en
 indulgent
 plus
 leur
 de
 piration
 ma r dary
 enuy
 - not
 de verité
 on ne son
 ieste.
 cany laudant
 toujours
 cany laudant
 y pande
 notre
 ue rendre
 y une
 o il y est
 tant
 tant
 r e k
 ment
 e leur
 fusion
 que a la
 rellig
 les.

1011

11

1821

[Faint, illegible handwriting in blue ink, possibly a list or journal entry.]

2
23
16
23
23
23

25 june 1641

23824 avril

1641

133

Information faict en passage & quelques monstres
à l'ordonnance des officiers du Roy pour l'armée de
navy de l'année

INSTITUTION. Saide par l'ordonnance d'Alber

Regnaud & Louis sieur de la Courville & Louis de

et Louis Cousin de du Roy & de l'ordonnance de

officiers de la Cour de l'ordonnance de

Maarsbroux de l'ordonnance & de l'ordonnance de

Champaigne & de l'ordonnance de l'ordonnance de

Châtillon de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

Le M. de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

Le M. de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de

424

[illegible]

25 juin 1641

Copie de Commission au Parlement pour

137

De quel son royaume. entre Le Sirey
Mousquetaires. Vangy en Bataillon. La
Molise. Allume avec la dune Boute. En
Broy Luavante. Cavalliers qui venoient de
Long de la diuine pour servir dans le
village. au dessous du loys de baude. Et
Lors que le Sirey b'straire. furent bruday
a M. Sirey. Tous Le Sirey. Mousquetaires
différents pour Broutte avec le d'ay
Et les Cavalliers passèrent au d'ay de
Cours de baude. Et est d'ay. dans la poëvie
L'ayen Cavalliers. Et le Cours de grand Toller
Et est d'ay. Tous Sirey. que Sirey a enquêter
on dit que pendant six semaines. Et la
Commande les Cours de baude. Et la d'ay
Boutte dans Sirey. Ny Montour. Bours
Gouaux. Ny avec b'straire. Appartenance
L'ay Sirey. de Sirey. Ny avec de que
Et les avec Sirey. Et Sirey. Et les
avec Sirey. avec Sirey. Et Sirey. Et Sirey
L'homme. Sirey. de Sirey. Et Sirey. Sirey
La Sirey. Mousquetaires. de Sirey. Et Sirey
Sirey. de Sirey. Sirey. Et Sirey. Sirey
Sirey. de Sirey. Sirey. Et Sirey. Sirey
Sirey. de Sirey. Sirey. Et Sirey. Sirey

Don Claude de la Brande. Soldat. Sirey

La garnison de Douvres. Age de vingt ans
 Matif de Moti. Le serment aux Roy fait
 de deux breits. Enquint. ou du qui. Samedy
 de nuit. ou yam ou l'age de sortir du Corps de
 l'ade de l'ours ou Il est ou pour aller
 faire. mettre. pour. foudra. a son. d'heure
 en la ville de today. Il. pour. d'heure. l'age
 ville. pour. grande. d'heure. Il. ou. plus
 que. d'heure. que. les. soldats. du. Corps. de
 grande. de. l'ours. au. d'heure. Les. Modest
 du. Mailly. Le. qu'il. ou. les. d'heure
 l'ours. Il. sort. l'ours. de. l'ade
 ville. pour. se. d'heure. au. Corps. de. l'ade
 de. pour. d'heure. cinquante. ou. soixante
 Modest. d'heure. d'heure. la. ville
 de. des. Modest. de. l'ade. de. pour
 pour. plus. l'ours. d'heure. l'ours. l'ours
 de. l'ours. de. l'ade. au. Corps. de. l'ade
 d'heure. que. les. l'ours. Modest
 de. l'ours. pour. pour. de. l'ours. de
 Modest. l'ours. les. soldats. au. d'heure
 l'ours. de. today. de. l'ours. de. l'ours
 l'ours. de. l'ours. de. l'ours

San. l'ours. l'ours. d'heure. d'heure
 de. l'ours. d'heure. d'heure. d'heure
 l'ours. de. l'ours. de. l'ours. de. l'ours

129

Mais enquis de Luc Jambou demandeur
 de la ville de Sedan pour le service
 de son Roy. Une grande quantité de
 double que l'on voit vers le Roy de la Luc
 et soldats de l'roy auoir avec eux
 Montons Luc les pouvoit faire entrer
 dans la ville de Sedan au bon de
 aches. Une quantité de Mousquetaires
 sur le bord du fossé. Saides de Boandoy
 tout a propos pour attaquer et tuer
 et au au d'un de Corps de bande. Les
 Moulti l'entende. Enquis par la quel
 auoir de la dans le Nouveau Corps
 attenant des aides Corps de bande. Des
 Nosseaux et auoir avec eux. Mais et
 pouvoit pour quel ne les pouvoit
 Conscience et l'entente des fouds et de l'entente
 sur eux. Et et le service d'un d'un d'un
 aduise a Monsieur le Gouverneur de Sedan
 et et luy de l'entente de l'entente. Et
 pour et de l'entente de l'entente
 de l'entente de l'entente de l'entente.

Sur ce Mot de la Sauvegarde de
 de l'entente de l'entente de l'entente
 de l'entente de l'entente de l'entente
 de l'entente de l'entente de l'entente
 de l'entente de l'entente de l'entente

de l'entente de l'entente de l'entente

[illegible]

25 June 1891

Copie de Commission au Parlement pour

741

[illegible]

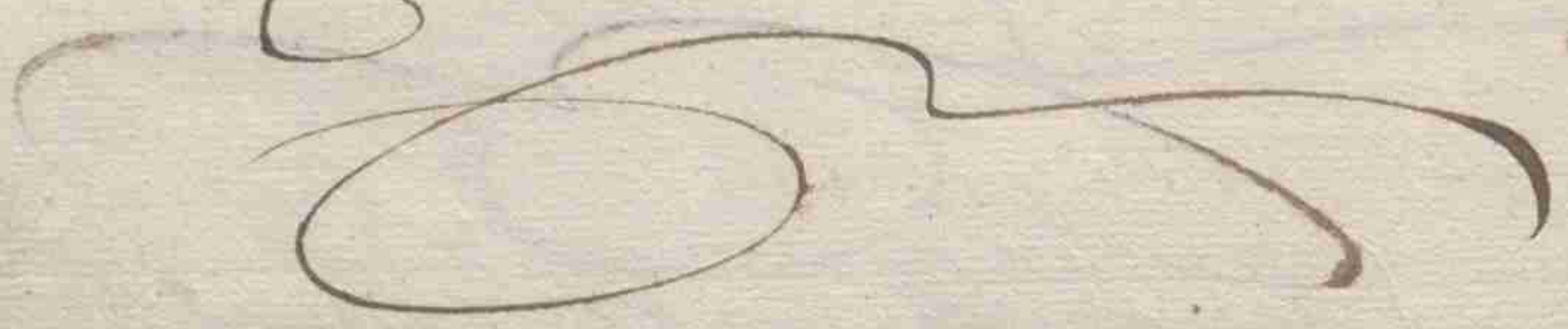
1472

101
L'annee sainte en la Menn des
Soudoyers

Joan. Pider dit argencour aage de
dix huit ans. Natis de Brunguer
Soldat de la sacursie de donkier de
soudoyers fait de dieu deventer
Euguer.

De dieu que sainte donne et d'au au Cap
de laod. de Looy. Il fut commande
par le seigneur sanglade d'aller avec trois
cents hommes de la brig. Trouver de
Moutons Nourrir et d'au soday. Moutons
Comme les moutons de l'ancien Com.
Arche. Il fut commande de l'ancien
de l'Arche. Il fut commande de l'ancien
Moutons de la sacursie de l'ancien
d'aller avec les moutons de l'ancien
de la Menn de l'ancien de l'ancien

Les moutons. Nourrir et d'au soday. Moutons
de l'ancien de l'ancien de l'ancien de l'ancien
quantite de l'ancien de l'ancien de l'ancien
de l'ancien de l'ancien de l'ancien de l'ancien
de l'ancien de l'ancien de l'ancien de l'ancien
de l'ancien de l'ancien de l'ancien de l'ancien
de l'ancien de l'ancien de l'ancien de l'ancien

[illegible]

25 June 1891

Copie de la Commission au Parlement pour

[illegible]

Wm. Smith
Bridges

Je me a
 rolement
 Meun
 me formé
 e Jusque
 es e d'ay
 lloy fust
 leli.
 ions tant
 i que
 murir
 re en
 indolence
 illy
 eux
 de
 L'iaison
 rna d'ay
 euey
 a not
 le poudre
 me sur
 i est
 man d'astuce
 i toujours
 me faulx
 e poudre
 me rendre
 p r une
 p il y a
 e tant
 e tant
 e de la
 eurent
 e leurs
 e fusion
 e a la
 e l'effort
 e.

101

1148

[Faint, mostly illegible handwriting in a historical script, possibly Latin or French, with some red ink used for initials or corrections.]

[Faint, mostly illegible handwriting in a historical script, possibly Latin or French, with some red ink used for initials or corrections.]

pour le paillage de quelques
meutres en la ville de Bordeaux
au port de la ville de Bordeaux
le 14

De quibus
libet
disponere

a nous rendre La fidelite p^r La servirie que
 nous devons. Ilz se sont neantmoins par
 leur Ingratitude p^rvenue a l'aire avec nous
 et nous. Ilz estoient enuieux de La gloire
 de nous avoir p^rde tant. Genevieve suenoit
 que dire nous a domine, Ilz nous l'ont avoué
 moyennant pour y arrester Le Coure p^r Le
 progrez. Mais bien que toute l'œuvre baine
 effortz, ne nous domine auoy subyet de nous
 et que nous soyons assués, que l'œuvre d'apostrophe
 entreprendre l'œuvre d'œuvre p^r la l'œuvre
 confusion, si se neque pour nous-mêmes ruy d'œuvre
 que nous devons a la conservation de nos
 estat, nous nous jugez p^rpropre de faire
 provision d'œuvre, par les loys d'œuvre
 Ces causes nous nous renvoyez p^rvenir
 l'œuvre d'œuvre de l'œuvre p^r de l'œuvre, pour y
 grand chambre d'œuvre p^r chambres assemble
 l'œuvre d'œuvre et l'œuvre p^r l'œuvre
 provision faite par nosse ame p^r fait
 conseil d'œuvre d'œuvre Mais de nos roys
 ordinaire d'œuvre. Geste l'œuvre de l'œuvre
 l'œuvre l'œuvre d'œuvre que l'œuvre d'œuvre
 l'œuvre d'œuvre fait et par fait l'œuvre d'œuvre
 p^r p^r l'œuvre d'œuvre et par l'œuvre d'œuvre
 l'œuvre d'œuvre d'œuvre, d'œuvre de l'œuvre qui
 se l'œuvre d'œuvre consentane p^r
 adhocane a l'œuvre d'œuvre. Mandons auoy
 provision d'œuvre de faire toutes provisions
 p^r l'œuvre d'œuvre que l'œuvre d'œuvre d'œuvre

156

1641

26.

27.

[illegible]

Louys par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre a
nos seigneurs et seigneuses les gentz tenantz nostre court de parlement
a Paris, salut. Il y a long temps que les mauvais desseins

159

se forment
mais jusques
vostre d'oy
~~leur~~ ^{leur} ~~seigneur~~
et fidelité.
de l'anté
adieu que
sur ouverture
mettre en
et l'indulgence
ordre plus
et leur
sieur de
et sollicitation
vostre d'oy
L'ordonne
sur nos
plus de parache
comme cour
ulacéte.
est de l'anté
vostre toujours
leur faucon
et seigneur
de nostre
et rendre
par une
et s'il étoit
de l'anté
autants
court et le
donner
que leur
confusion
nous a la
ou ne l'est
cause.

156

160

[illegible]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]

[Faint handwriting visible on the edges of the adjacent pages, including words like 'in', 'line', 'my', 'C', 'il', 'le', 'men', 'neve', 'de', 'in', 'te', 'in']

164

Interrogation du sr Dardano et la
femme pour une Intelligim au leg
vaudiel reformis et la Flagelle

femme pour une intelligence avec le
 vauvres prisonnier de la Bastille
 Le vendredy vingt huitiesme
 Juiz mil six Cens deuxuau
 Ung au grand Bastille /

Pardevant Vobis Monsieur le Criminel
 de la Ville de Paris de par son
 Compagnon de la Ville de Paris de par son
 Dardarouze natif de Beauvais et pardevant
 son gouverneur de par son
 Martir a l'escu de par son age de cinq^e bon
 ans lequel apres s'enquerra

Enguier de la Bastille. Et Combes Il y a quel ch. 17.
Socly

Dicit qu'il fust pri sonneur audest l'en pren
 dedeux ans so qu'il es sortit es l'annex mil
 six Cens trois le bon

Quinta pongo quoy se faga en priuincia
Quella ystoria en arcauon

Adieu quel ne fust Sincere quel Croit que
Soy se Vouloit adreuer deluy arant que
auoit este a la voye muer & Quel fust
Sincere pour monseigneur d'Alffemar apres
seullement (Vint)

Quellen Gabieten Haden ta Bapteen

Et si par dain quel fust prisomier le (butoir)
par une estoide amitie auz le nomme
Vaulteur mueriz

Adit quel est habitude d'urain Lapis
auez ledit Vaulteur quel Cognoit soit
auparavant pour L'ambie de Chez la
digne Meur

Y d'ann lestoide professioz d'ann tier quel
fust auez ledit Vaulteur le Sobligea par
de le service Contre gay d'ue (un)
fust /

Adit quel prouise de le service d'ann
sin affairon ou il uy aloit pouet
du service du Roy (Ny de Roy Estar /

Y Vaulteur Et par Roy Comproe /
Adit g'ouy /

Qu'ann a quel fust amictio de la
Bastille ou il fust demourer /

Adit quel fust demourer d'ue du petit
Musque auez la femme ou elle estoit
ou il se trouua d'ue mon ou
Qu'ann a quel soit a fin affairon
ou Collon d'adit Vaulteur d'ui estoit

Dono d'innanzi a la femme de luy respondant
Vendant la prison Et de la fust demora
a l'insigne de l'empereur de saint antoine

Le Jeur d'Amour d'Amour d'Amour d'Amour
 par le logie prout de la Bastille
 dans une des destinations a l'apud
 d'Amour d'Amour d'Amour d'Amour

Dedit que nos & qu'il n'a Loye
 — Quant l'avez ou l'adicta Main que
 Ce ne fust point a l'apriere de Bauletto /

Quelli Communiag' ha due ancy baultera
deputa ~~sedet~~ Acampa /

Il dit qu'il ne s'apointe en ce qu'il
la Bouteille de son d'ans la Bastille
auq. La promesse. De Monsieur le
gouverneur /

Il s'agit d'un sujet

Dedit quibus qui sunt Servient Domini
 & qui sedet Coenae (Sunt afa—
 Summe /

Et primum letitia quod a. g. h.

dans la Bastille. Luy & Gaultier ont
 par & sur plusieurs lettres & mémoires
 Contre le service du Roy & de l'Etat
 Qui sont Cens auxquels les Confrères
 d'icelle lettre & mémoires pour leur
 Avantage /

Dicit que Luy & Gaultier ne savaient
 & sur Contre le Roy & de l'Etat
 & Quand a Gaultier n'y a point
 de Confrères qui aient & sur
 & Que si l'on & sur Il faut
 Quel au Confrère sera l'lettre a & sur
 Soldat de la Bastille Qui fut & sur
 du depuis du nom duquel il ne se
 souvient

Et Quel sera le Soldat portait son
 l'lettre d'icelle Gaultier /

Dicit que le portait a & sur
 Que l'icelle Gaultier avait & sur
 se nommoit Antoine duquel les & sur
 de l'icelle & sur Cens de Gaultier
 & de l'icelle /

Et & sur de la Bastille l'icelle Gaultier
 Luy donna par & sur alfabé ou d'icelle
 & sur & sur & sur Luy a
 Gaultier /

167

Ordit que nos Quel Me luy aponit baillie
Dalfabri luy dera Cheson, Buis & Gray
Qui luy donna charge de Marguerite son lathoin
Ensemble son parquets qui luy enuoioit
Duz Coup de Cacher de puis desbo diuotiz
Et Doustautz Et Que Celuy qui lera
porteroit ne se Messprise son donna
a by au. Que audit Gaultier /

Il apas luy dera luy dera Cheson ou
alfabri ou quelque autre table pour
Cesujet Et Il son trahi pour
depuis /

Ordit que nos, & que luy plus grande
partie son parquets l'adressoit a sa femme
luy dera le Cacher de puis doustautz
ou au luy /

Ordit luy dera apres quel fut mie & libote
Et puis par Cognoissance de tout son affaire
de Gaultier malin de son affaire domestique
luy promise par par lathoin qui luy
luy dera quel luy dera au pied de la
vie & quel luy dera le tout pour
luy /

Ordit quel luy auoit promise de
luy dera pour son affaire domestique
et par tout son honneur luy dera luy dera
Ordit Gaultier luy luy dera

Ma Aoun son pour de la
Bastille /

Edict que nos par le Souverain maia
Quel luy envoioit de la Bastille
et quel ne soit par le Revenant
a la femme /

Luy son Crier qui luy apporteroit
son Lettre et par quel Moult /

Edict Que nous auoir l'ice
Envoioit a la femme ne soit par qui

Quel signal luy respondant faisoit favor
a l'aultre son quel avoit quelque page
de Consequer a luy donne /

Edict quel luy a point de Que
intelliger estoit l'ice son gerer
et l'incertitude que l'ice a l'ice de la
Lettre adressant a Monsieur Dardant
l'ice adressant a la femme /

Il a par plusieurs son sang de
logia de l'ice de l'ice de l'ice

Edict que nos quel ne point sang
que d'ice son l'ice que l'ice a l'ice
et que le l'ice quel a fait a l'ice
l'ice l'ice /

Dit que C'est de la femme de luy
 respondant de laquelle se l'entend
 parler /

Luy est C'estuy quel appelloit Cai Rou
 Pouguoy le luy s'escu saugro
 C'estuy de Caillon et C'estuy de
 Hure /

Dit quel ne soit vitz de C'esta
 que l'entendement est en l'edit
 vaulture de la femme de luy
 respondant qui l'adira /

Luy est C'estuy quel appelle Pierre
 ou Caillon /

Dit que C'est la Migne Josa
 que C'estoit Les noms que
 l'oy avoit donnez a Antoine Luy
 estoit l'aler d'edit vaulture

Quelz Domestiques avoit l'edit
 vaulture pendant la prise de Commu
 les se nomment /

Dit quel avoit une telle femme
 Conjurge nomme Agomassi, Antoine
 et Pouin qui estoit son fidelle /
 et luy d'indus se nomme

171
Nar Doua & Paulte Antoine /

Adiet guouy /

Y son Druy balitz & Houm par

delira Intrigue & Dououm a allie

domme Le Signal a Gaultier lora

Qui luy respondam auoit quelque

Letter d'importance a luy faire domme /

Adiet que ce n'est point de la

Cognouissance & que la femme &

pouera paolre plus particulièrement

Qui luy /

Y luy respondam a par l'envoi

l'usage parquets. Pour Gaultier

l'air & flandre Espagne Hollande

angleterre & auant l'air /

Adiet quel a l'air de parquets

dudet Gaultier quel a l'envoi a

Chalons a son service & quel

luy a point l'envoi a l'air

Qui la femme & paolre & l'air

A l'origine que luy /

Qui son l'air qui on fait l'air

l'air & porte l'air parquets.

¶ Dicit quel me scait & que se
 & quelque chose qui la femme me
 se deuoit par /

¶ Iluy respondant aduansoit par
 touc son frain de la grande & pousse
 quel conuenoit fauor au dictz voyage /

¶ Dicit que uoy /

¶ De quelle profession vaultier iluy
 entendoit parler par son motz
 de vultz & de seruir femme /

¶ Dicit quel entendoit parler de son
 vultz & que la femme se dira au
 certain /

¶ Dugua ce que vaultier entendoit
 dire quand il s'agit quel a venir
 by petit ou by gros ou /

¶ Dicit quel croit que se son de
 gossier ou petiten Letton /

¶ Dugua ce que signifioit son trouuer
 de parler deuoit son vultz & seruir
 chez & guette ou ala chaise /

¶ Dicit que la femme & domoier

173
Cognovissauz main que C. 4 vno
Cherger den l'attorn Comme p. Croit /

Qui son C. 4 g. 4. approuver le
biens p. Jean Ch. 4. ou p. 4.
son ap. 4. /

Adit que l'ur l'attait par p.
sur la fin de l'attait /

Y sejour par C. 4. de l'attait p. 4.
son l'attait pour p. 4. de l'attait
den p. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
Contre l'attait de l'attait p. 4.
L'attait /

Adit que l'ur p. 4. de l'attait
de l'attait /

Y sejour par aux g. 4. de
C. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
L'attait p. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
C. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
donnoit

Adit que l'ur l'attait que l'ur
C. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
a p. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
p. 4. de l'attait p. 4. de l'attait
l'attait p. 4. de l'attait p. 4. de l'attait /

Engin ou que Contournement ~~Le dict~~
~~Le dict~~ parquiez & mueruon /

Didit qu'il n'y fait d'uy & ne l'a
 ouuoir point soit l'uy qui luy
 estoit adresse ou a la femme /

Donnoy l'aultre le pie de l'ore
 Braghe & Combuz l'ay a Braghe

Didit qu'il n'y a point Braghe /

Combuz l'ay a qu'il n'a d'ore de
 Le dict d'aultre /

Didit qu'il y a quatre ans /

Y a par plusieurs proues que l'aultre
 luy fit de prandre son logis & le
 desira par & luy estoit qu'il ne
 se pouoit d'ore prandre par &
 que cela feroit soupconner l'ore
 & interrompre l'ore d'ore /

Didit que la femme respondra &
 que cela ne se couuoit point /

Y a l'aultre & l'ore l'uy son
 par d'ore d'ore desquels les seigneurs
 & a l'uy l'uy d'ore payant
 grande p'f'oy par l'ore d'ore
 l'aultre /

175

Dit quel na point de l'ognoiffaun
Quel y ai en despiou na
Aie que le quel adit Cy
devant

Luy et Celuy qui vaultero
appelle par son Lettre by den plus
grand dignite de l'ue Maifoy
soubz la protection duquel se dit
que le prun Chuz sefist un /

Dit quel ne founira point de
Cela by le nre le gouverneur de
la Bastille Et que le prun Chuz et
by soldat qui fust pandu s'estoingle
duquel se n'rait le nre /

Luy et Celuy qui vaultero appelle
Arday et lequel se prie luy respondant
de ne le lai sse fortio Quel ne
soit by guarz deuplume s' quel
nait toutes les aissen

Dit quel prieit luy respondant
de soigner soy baler comme l'ouin
Luy suot la veulle chez piupronelle
Chouoguy

Luy demouste quel ne dit par
la voute s' quel a l'uturo l'ognoiffaun
de l'utrigue ou l'uteligion de

Vaultier ausy bry que sa femme
 Noue ce qui regarde sonoy so temple
 de parquets so l'etern de paye
 Et d'angeor m'induit quel est de Vub
 Ce qui signifie En direx motz noue
 de ce burlp so j'ene Chiz En que
 par son l'etern Moys soubz l'etern
 so par Coller Doubruten A'odry
 apron luy auoir paole de sa femme
 Noue luy redon m'induit quel que
 affaion se l'epue d'ubz noume gaffin
 Maille y foy logie Crainch quel
 Verrouter Le burlp Chiz En que
 par la oz broid que son l'etern
 soubz l'etern A'odry so Coller moys
 soubz l'etern au l'etern l'etern par
 Vaultier a luy d'ispoudam so moys
 a sa femme ausy quel pour a
 Diet

Adit quel m'induit bry de
 Cela /

Retour a l'arriere de l'equer /

La D'ustan Noue Noue Doum
 Transportez de par Haroon du l'etern ausy
 de Nostre g'ostue y la Maisoz d'adit
 l'etern d'ardamoune A'roche St m'induit
 y la premiere l'etern l'etern d'ardam

177

de la dite Maïsoz y la quelle avouie
Avouie /

Quand l'Estimable Maïsoz Douffraue
femme dudit Sieur Dardanson Natif
de Trilouzeau par Corbél aagé de quatorze
ans l'ag^e aprés son décès /

Combuz il y a quelle Le Maïsoz
amort l'edit Sieur Dardanson

Dit quel y a Enuoyé Quatorze
ans

Il y perdant sa prison de la Bastille
elle l'a par l'ouïsson assés /

Dit gabuz so qu'on Commence à
elle ne le voit pas la prison

De Monsieur l'Assesseur a prison
L'ordonnance d'icel

Quand l'y elle l'ignois l'ordonnance
so Combuz il y a

Dit quel Le Cognos il y a
Neuf ans so plus luy luy
atome y l'enfant l'ordonnance
quel y a douze ans /

Il y elle a par l'ordonnance l'ordonnance

auy Jay & vndam sa
Arifoy /

¶ Dicit gabouy & quelle le biftort
quelquefoin & Que depuis Il Lafish
pria par li nomme Antoine Loy Baker
de la biftor & son affaier Or quelle
Luy promist & y fust ledit Gaulet
Luy enuoioit den parquets & den Lettres
¶ Mais le nomme Antoine Loy Baker qu'il
appelloit Priore & Caillon; & Que ledit
Antoine a ichte Ave & Que La Baker
delle respondant nomme frauvon Luy
apportoit ausy & qu'il se devoit, &
Que lors que Gaulet & Luy enuoit de la
Bastille Len Lettres & parquets Ilz Luy
estourm apportz par frauvon Baker delle
respondant qui len bailloit a Antoine
¶ Mais len portea a l'ave Adressi & Que
Luy qui arriuoient de dehor Ave
ledit Gaulet Luy estourm apportz.
¶ Mais ledit Antoine & elle respondant
len envoioit intor len main de frauvon
¶ Mais len portea a ledit Gaulet /

¶ Enquis ou elle envoioit ledits
parquets a quelz Messagere ou
Courrier /

¶ Dicit Que frauvon len Luy apportoit
& quelle len bailloit a Antoine
Mais ne fait par ou Ilz Adressent
Croit en autrui que'il y avoit

179
quelques parquets qui Sadresseront
ala Royne Mer /

Quand ce que venant d'un Cere
mots de l'urles & pour (Huy)

Adit Qui Oystot foyaler &
Celuy d'eff delle respondant Nommez
Antoine & frauron don elle a ey
d'uram paole /

Y l'edits parquets & Lettre
allouen par Contor le honneur du Roy
de foy (Huy)

Adit quelle n'apoint d
Coyne y faur /

Y l'edit Antoine luy dyoit par
ou le portoit l'edits parquets /

Adit que nos quelle n'edz d'ingustot
Huy /

Quand y foute luy a par
aussy appoit d'ur parquets &
Coyne y faur
Adit quelle luy bailloit a frauron
Huy le portoit audit baultre /

Enquise ou de apreson ledit
Pour

Edict quel est Major a Pavie
ne trait par ou le Vendeur
quel ademerue duc fremiteau
au Caillon /

Enquise Combuz a duc Vette
Jutrigue la /

Edict quelle adure quabre aux
o Que lors quelle mistoit par
a pavie les May denroit les pargues
o Les Lettres dedit Gauletre o Les
Envoient Comme elle faisoit o par la
misme voye Ensemble Vray qui benoim
A vous portee audit Gauletre danc la
Bastille

Quelle depreinte durs l'asson de Lettres
Lune Continuer Soix^e six Lettres
Et Pauletre Vingt Lettres o Jutrigue
Qu'etrognois se ne son par Lettres
trouvent Chez elle qui luy ont este
Envoyee par ledit Gauletre /

Edict apres les ances Vieux quelle
etrognois que lediten Lettres Pour alle
Qui luy ont este Envoyee par ledit
Gauletre Et que ce Mot doit son

Un Lettre ou dire Lettre /

Le Roy dit quelle seigneurie qu'on
 Commencerait de l'ère Intelligente
 Le dit Gaillard Le Roy envoie des Lettres
 par le dit Soldat de la Bastille
 mais quelle en les voulut par l'ennemi
 pour le quelle avait pris / Dit ou l'on
 quelle a été l'ère quel l'ennemi
 a l'ennemi Mais qui Le Roy mandait
 la Meuse

Quelque chose que signifie le
 mot de l'ennemi femme /

Le dit que Gaillard se nommait
 l'ennemi et elle répondait l'ennemi
 femme

Le dit a l'ennemi l'ennemi
 Le dit a l'ennemi l'ennemi
 Le dit a l'ennemi l'ennemi

183

ritorn
uifa

in
line
m

C. 5

le
li
e

av
E
m

ie
e
me
de

ran
l'm
la

e.
il
le

me
me
2/4

los
te
u
a
183

184

185

Titian
uifa

uenda

186

June 10th. St. Louis, Mo.

14

Car loy & bondeur & a l'edit qu'il n'a aucun
apropos a donner a la d. frimong la tume
pour l'onneur d'honneur.
fait aucun fait & l'edit du d. frimong.

et deposer. et par ce et d'accuser et punir, -
 laquelle lettre ouye et entendue par led. accusé
 et dit que la lettre dont parle led. Cober par son
 Interrogatoire. Et vint dire quater que nous luy avons
 fait et rognostre et son procès, et c'est la cause
 pour laquelle il a dit par son Interrogatoire et
 provision de confortance. Qu'il n'avoit baillé
 trois lettres au nommé La mine. Luy ayant
 baillé la quatrième par ledit Cober, à laquelle
 il advoit et rognostre l'avoit porté et by lui qui
 appeller Launoy par de Garbailles, et croit que
 l'edit luy avoit de bailler par la dame de Launoy
 de la part du S^r de modene / demeurant aussi de
 l'edit accusé qu'il fut au duc de la d'edit Cober
 jusqu'au d'edit de Launoy pour luy bailler
 l'edit a fin de la porter au d'edit de la mine, et qu'il
 estoit accompagné d'un nommé saint paul
 et pour le regard du garde d'edit. Sirey Comte,
 (que ledit Cober dit aussi avoir de d'edit au d'edit
 d'edit.) Il estoit party de d'edit d'edit luy accompagnant
 et s'ignitourna avec luy et ledit d'edit
 Et par ledit Cober a dit et dit que son
 Interrogatoire et vérité y preste et ne
 a dire et ne vouloir admettre sur diminuer

Actum faict de la present confrontation ausd
 accusé. Responant, ont prouvé et ce qu'ilz ont
 dit / et a ledit accusé. Signé. le jour. Minutier
 et ledit témoin déclaré en faveur d'iceux par signature
 d'iceux faire interposer surpasseur l'ordonnance
 d'instance.

190

1641.

Seance du Parlement ou s'en est tenu le 19
pour l'enregistrement de la Declaration contre
le comte de Tournon durs de Guise et de Bouillon

Monsieur de Guise
Chancelier de France

191
Le Vendredi Cinquesme
Juillet 1641

Monsieur de Belliere

M^r de la Roche president

M^r de Nogues

M^r de la Roche

Messieurs

Nivlot

Guillaume

de la Roche

de la Roche

M^{rs}

de la Roche

Pour Monsieur de la Roche
seul au Parlement par le moyen
desquels par deux de Messieurs comme
Ilz auont fait le voeu de dire mot
pour Monsieur de la Roche
coulable de l'edit assemblee pour
ceux de la Roche pour le dire
contre les sieurs de la Roche de Bouillon
pour le dire de la Roche de
de la Roche de la Roche de la Roche
le dit pour le dire de la Roche

192

Handwritten text at the top of the page, including a circled word and a signature.

Handwritten text in the middle section of the page, including a circled word.

Handwritten text in the lower section of the page, including a circled word.

173

2011

more

not.

7

12.

12.

Sub

2

194

Mon
Chanc

Mon
Mou
Mon

M
Quar

Monsieur Seguir
Chancelier de France

Monseñor D. Bellinze

Monsieur Zolter President
 Monsieur Denismond

Mrs

anast.

195
Du koster mig fulla gån
ali

Me. des Reg. 28

Assurance

Degeirouwe

Amolot

Distancem

De Lafreux

Taubert

Pour d'icy apres que Monsieur de
 Chambluz a esté en la grand chambre
 rendre sa Laminure accoustumee, par deux
 demissionnaires Il a fait assembler toutes

Son Chambrier & son valet dit qu'il y a
 un collier & une bague de complimenter, & Monsieur
 & Madame de Bellière y ont répondu
 ainsi qu'il se porte par la feuille

Indict Louis fante au Ciel, et Lysane
et hors Messieurs Louis Dore origines

guéber. ²e Jussallan. Et d'ashe Messurua
d'Agand'Chambre Couvulle. p d o —

Redict p. Reductus mea dera arguendi
qui omni accompagnat Nondit dera de

Chauvlin, St Louis Duboy
Mandry, Pavlani Mr Louis Calan

5/7 *Journal de la vie*

obliges; Le Roy qui pourroit
 condempner parmy une declaration du
 crime duquel Ilz sont coupables
 a voulu suspendre son jugement & que
 le Royne leur fusi fait par son
 conseil ordinaire de la Justice assis
 que toutes les franchises fusi regnons de
 la bouche du Roy; & de l'insolence de
 ceux qui manquent a leur devoir
 pour cet effet Nous vous aggravons
 la declaration du Roy pour levez & de
 laquelle nous avons baillie
 une conclusion par nous
 Disdite Lettres pour la
 nature, misere & liberation
 de ce arreste ne regnera le
 premier conseil du Roy que les
 Lettres soient registrees au greffe
 d'icelle.

[Faint, illegible handwriting in French, likely a historical document or manuscript.]

ARR
D E
contr
feder
Avec d
Roy,
so

Par P
ordina

(16)

Extrait des Regres de Paulin

*Jeupar La Cour longrande chambre coumelle
de l'ordit assemblée des Informations
faictes par M^{re} y Sant & L'affenau
cointe & m^{re} dea dygnestre ordinaire de
eebus May g^h xli*

ARREST DE LA COUR
DE PARLEMENT,
contre les Princes vnis & Con-
federez à Sedan.

Avec deffenses à tous les Sujets du
Roy, de quelque qualité qu'ils
soient, de les suivre,
ny favoriser.



A PARIS.
Par Pierre Rocoist, Imprim. & Libraire
ordinaire du Roy, au Palais, aux Armes
du Roy, & de la Ville.

M. DC. XLI.
Avec Privilège de sa Majesté.

*ouuero brouat du
mission d'adit sergure
ysous bayoy de
au sergure dehooy
ne p^{re} Ctaville du
lure de bena de
mission du Roy et
l'interrogatoire de
p^{re} p^{re}sonne au
le. Le Cingtiensifine
Coutume de responsi-
tiona Confrontation
poudeaux des Leguona
ationa. Les pour pay
vivy fait a l'ur
e. Luy suivan Coutume
p^{re} p^{re}sonne de
de l'ordinaire de
b^{re} b^{re} l'axt. p^{re} p^{re}sonne au
uz de La Courbe*

*de l'ordit l'axt. p^{re} p^{re}sonne
Importance p^{re} l'axt. p^{re} p^{re}sonne
rondre au Duc de l'axt. p^{re} p^{re}sonne
p^{re} p^{re}sonne confidant p^{re} p^{re}sonne. De l'axt. p^{re} p^{re}sonne*

198

200

ARREST DE LA COUR
PARLEMENT
contre les Princes vnis & Com
sederes à Sedan

de diffuser à tout les jours de
de chaque semaine qu'il se
faisent, de les faire
et par conséquent



A P A R I S
Par Roccoz Imprim & Libraire
au Palais aux Antres
en l'Oratoire de la Ville
M D C X L I
chez l'Imprimeur de la Chapelle

Extr
présentée
du Roy
au Roy
soit fait &
& de Bo
plices, q
bles des
felonnie
le nom c

derez, à Sedan, par la Ligue & Princes vi
 sociation contractée & signée avec, int
 les Ennemis de la Couronne, avec eux
 la levée de Gens de guerre, sans autre &
 permission, ayant essayé de corrompre quelq
 pre quelques Gouverneurs des lieux, à
 ces, & seduire plusieurs de ses subalternes
 jets pour les obliger de prendre le parti de
 Party: Et d'autant que tels crimes ne
 ne doivent demeurer impunis, & que le
 que le repos & la tranquillité de l'Etat
 blique sont troublez, les Loix de l'Etat
 l'Etat violées, & qu'il importe de
 apporter les remèdes nécessaires
 pour prévenir les maux qui pourroient
 pourroient arriver: Requerons Vostre
 fenses estre faites à tous sujets du
 Roy, de quelque qualité qu'ils soient,
 soient, de suivre & favoriser l'ennemi
 ctement ou indirectement les ennemis du

1041
Extrait des Regres de Pavement

207
Jeupar La Cour le grand' chambre Couuulle
p de Leudat adissublon Lire Informations
faictre par M^{re} y Sauc & L'affirmau
coy & M^{re} dea organistra ordinaue de

ique & Princes vnis & Confederez, auoir
 ignée avec eux, intelligence, ou association
 onne, avec eux, leur donner entrée, re-
 re, sans traitte & logement, ny les assister
 de corroyer en quelque sorte & maniere que
 ars des loix soit, à peine d'estre declarez per-
 de ses turbateurs du repos public, & cri-
 rendre minels de leze-Majesté, traistres &
 tels criminels à leur Roy, & déserteurs de
 unpunis leur Patrie; Et que Commission
 quillire soit déliurée pour informer de la
 les Loix contrauention à l'Arrest qui inter-
 importueroit, qui sera publié par cette
 necessaire Ville & Faux-bourgs, affiché es
 aux lieux accoustumez, & enuoyé par
 queroit les Bailliages & Seneschaussées,
 us sujets pour y estre aussi publié & executé:
 ualité Tour consideré; LADITE COVR
 uorifier faire inhibitions & deffences à tous
 ment le subuers du Roy, de quelque qualité

Leebus May g^h Rel
 romme b^u vout du
 mission d'adit S^g n^ure
 pour S^g n^ure d^u
 par S^g n^ure d^u
 en g^h Citadelle du
 S^g n^ure d^u b^u de
 mission d^u d^u et
 Interrogatoire de
 ceux prisonniers au
 g^hlle. Le S^g n^ure d^u
 Contre S^g n^ure d^u
 ayations, Confrontation
 Boudes d^u d^u
 mations. Les pour p^u
 atours fait a d^u
 S^g n^ure d^u S^g n^ure d^u
 ne prisonniers d^u
 p^u d^u d^u de
 ex^u d^u d^u d^u d^u
 d^u d^u La Combe

Le Grand Maître, pour servir —
 l'importance & signaler qu'il en promettre
 rendre au Duc d'Orléans, par ses
 prières confidées par affr. Ne l'ayant

qu'ils soient, de suiure & fauor
directement ou indirectement
dits Princes vnis & Confeder
auoir accez, intelligence, ou
ciation avec eux, leur donner
trée, retraite ou logement, m
assister en quelque sorte & man
que ce soit, à peine d'estre decla
perturbateurs du repos public
criminels de leze-Majesté, tra
& perfides à leur Roy, & désert
de leur Patrie. Et outre ordo
Commission estre déliurée au
Procureur general du Roy, p
informer de la contrauention
present Arrest, qui sera à sa
queste & diligence publié par
Ville & Faux bourgs, & affiché
lieux & places publiques accou
mées, & enuoyé par les Bail

Extrait des Regres de Paulen

*Par La Cour loygrand' Chambre Couuillie
 de L'ordr adreubler Les Informations
 faictes par M^{re} y Sant & L'affenar
 cony & M^{re} dea dygnestre ordinaue de*

205

eebus May g^h xli

rom ou brouuol du

uission d'adit sergure

ysou bayoy de

par L'argrimeu dehooy

ine p Ctaoille du

Lure de bena de

uission d'adit et

Interrogatoire de

leux prisoniers au

gille. Le vingthuyfiesme

Couuain serrespous

oyatione Confrontation

Boudeaux de L'guoma

uatione. Les pour pay

atoirz fait a Lure

lure Luy Lurain Couuain

ne prisoniers au

de L'adit de

exby & L'adit fait au

uz & La Coube

de L'adit Mayy pour seruire

Importance & Signalez qu'ilz ont prouue

rendre au Duc & L'adit & au L'adit

pruue confidens paraffre de L'adit

& fauor
 temen
 confeder
 e, ou
 donner
 nent, m
 & man
 re decla
 public
 té, tra
 z defers
 re ord
 iurée a
 Roy, p
 uention
 era à sa
 lié par
 & affich
 es acco
 les Bail

7

& Seneschaussées de ce ressort,
 pour y estre à la diligence de ses
 Substituds publié & executé. Fait
 au Parlement, le cinquième Iuillet
 mil six cents quarante-vn.

Signé, DV TILLET.

Collationné à l'Original par moy
 Conseiller, Secrétaire du Roy
 & de ses Finances.

198

206

Les Seigneurs de ce ressort
ont été à la diligence de les
faire publier & exécuter. Fait
à Paris, le cinquième Juillet
l'an six cent quatre-vingt-sept.

D V T I L L E T.

Collationné à l'original par moy
Conseiller, Secrétaire du Roy
Et de ses Finances.

1041. *Extrait des Regres de Pavle*

[illegible]

[illegible]

Ladit Seigneur pour les causes y
 contenues, a renvoyé à la dite Cour les
 Informations & productions pour y être
 sur deux Chambres assemblée Le premier
 fait & passant aux Surveillances
 de Bouillon & ailleurs que les honneurs
 conjugaux consistent à adjoindre
 à la vie civile, les lettres, registres
 & autres suivant l'usage du Parlement
 d'après le motif, Conclusion du
 conseil du Roy sont considérées

Adit pour a ordonne p ordonne
 que Le duc de Guise p d. Bouillon
 p Le nomme de moderne Conar
 saint Paul, Ladamoille de Vauzelles
 p Le Comte de Cavalerie d'Avancé
 pour que auve p amener p prison
 ou prison de La Cour de la d'Avallia
 pour que auve p Interrogé sur son
 fait, résultat de ditre Informations
 Interrogatoire Lettre missive p
 auve que mentionner au prover
 d'Avallia p approcher p amener d'Avallia
 p personne, pour ad pour a bon
 brief pour a bon d'Avallia p pour
 public pour avoir d'Avallia pour
 pour d'Avallia p autre p commissaire
 p établie jusqu'à auve auve
 oblige, pour fait p Le tout rapport
 pour pour d'Avallia

General du Roy & de l'ordonnance
 de l'artillerie / fait par le
 sieur de la Roche-Beaucourt
 le 15

20 Juillet 1641

211

Déclaration vérifiée au parlement pour y être
faite le procès à la mémoire du comte de Soissons
et aux autres de sa fratrie de Bouillon

Louis par la grace de Dieu Roy de France
et de Navarre à Nos amz et fideles Con-
seillers, Juges, et Prévôt de Paris, Salut
En la Nostre Cour auant cy devant luy Nostre
Commission pour procéder extraordinairement
à la correction des Ducs de Guise et de Bouillon
à cause des traictz qu'ilz ont fait aux Nos-
tres de la Cour de France de leur faire faire
actuellement pour l'onneur contre nous et de l'Intelligence
qu'ilz se sont pour s'opposer nos places et lieux
que de l'heure nous eussions eue tant en la Cour
de la main de l'Intelligence du d'Esclat Contre
de Bouillon et que nous n'ayons pu raison-
nablement que luy complaire de luy venir et nous
pour contraindre qu'il ne soit l'autre et le
chef du party qui se forme au préjudice
de Nostre Etat Nostre Cour Nostre Anions
et de la de luy pour luy faire a faire
procéder Contre luy pour luy donner moyen
de se reconnaître et avoir de nous a Nostre
Clameur de luy le contredire. Comme l'expression
de Nostre Sang Marie au lieu de profiter
de la grace que nous luy faisons qui
eston suffisante pour luy de luy de
l'autre de l'Intelligence de la fauch
et la l'Intelligence de luy de luy de luy de luy
encore de luy de luy de luy de luy de luy de luy
pour Nostre Etat au Contre de luy de luy de luy
la haine qu'il aue Contre luy et contre luy
entre nous de Nostre province de Campagne

[illegible]

213

A Nostre dit procureur Général de faire pour
toutes les procédures de diligence en
l'Université de Caen de ce qui est
Donné a l'Université de Caen de ce qui est
L'an de l'Université de Caen de ce qui est
Monsieur le Procureur Général de Caen

ublans
y
C.
en
ndre
oy
ay
a
ngs.
7
le
ma
l'ou
le
un
Mi
Duo
fa
R
y ten

Monsieur le Procureur Général de Caen

Original

214

216

Les amir de la mer Commandant des bouffes d'Espagne qui avoit fait
 valoir d'une de voyantur Contre Le Seigneur de Liffat Il s'est rendu Juge
 de la bonte, et de la grace du Roy Lequel unvra qui fut bien aduiz qui
 Chef des paux de Coult qui estoient restiez a Saday de qui toutes les
 entreprenses de son autre d'Hostilité qui y ont esté faictes ayent esté
 Soy Roy et par son ordonnance Il l'auoit pour tant distimulé pour y paruenir
 premier de son sang et d'une le Jugement des Infamies qui toutes
 romoye Il y avoit excepté La per sonne de Mousi Le Comte de Siffone
 pour l'obliger par ce bien fait de faire reflexion Sur sa naissance, et
 sur sa loy qui luy faulx de luy donner Moyens de se de rompre Les
 de prudence politique et de bonté Royale ou est Jambler La fidelité
 Colonne de l'union de Liffat son entrez d'une le Royauté La
 et est place sanglant a liffat au Milieu du combat Mousi
 Comte de Siffone est fus Malheur a la France d'avoir perdu
 premier du sang Mais Malheur a luy qui est bon accablé
 Finir qui avoit voulu prouver a liffat qui pui d'une La diffiance
 Souverain de luy que Mousi d'une le Crime de l'oye Maxime

Le procureur soit fidele a la Memoire et ce que le Roy ordonne par les lettres
 & portons que lesdites Informations deffia faites et faites qui se
 a Nostre requeste. Et soit pourvu par les Rois ordinaires et la Justice
 Cela nous avons baillie Notre Conclusion par l'escrip pour le Roy
 et la declaration du Roy et autres plus brief requeste par laquelle nous
 demandons la grace d'icy Envoyons la permission de Continuer
 Informations deffia et la Matiere selon que l'importance
 L'estimer le Roy.

Ce fait Lesdits Dits Rhetors a esté fait lecture desdits Lettres
 Et L'aveu Conclusiones resp. cy dessus La Matière Mise au Dilemme
 a esté arreste que lesdits Lettres seroient Registryes au Greffe de la Cour
 D'ice faictz Contremaistrs La dite Registrye de qu'il seroit Cui Vuyt
 En ay Contre de foison de ce ussy tost que y aura du Roy ayant
 son Homme pour Quatre a la Monnaie D'uy fine Comp.
 M^{re} J. G. serant procureur au bailliage du palais Loquel.

Mandé a fait le serment est de l'equiva de accomplir ce fait a
est aussi avoué que les serments aux Nos seroit ouy de Jurements
Contre dore Informations Miffiure Mouchonure de l'ethre et deffeur d'infirmité
Dre Informations qui pourroient ex apure est de faire alarcs. Dux proauone
g. Andae

ublaues

y

en

mdre

oy

ay

a

ngs.

y

le.

ma

youo

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

Monseigneur a Gancelle

la la

En l'endement

ly ten

218

6

omnes
omnes

24^o Ju
Ampe
clama

de duri
Comm
ulare

27 juillet 1641

Arrest pour faire le procès
à l'arrestation de l'arrestation

Extrait des Lignes

et par l'arrestation

219

Leur par La cour toutes les chambres a semblables
Les Informations faites par l'ordonnance de commission
du Roy du vingt sept^{me} May dernier par M^{re}
Blaas d'Affinac Coy. et M^{re} ordinaire de Ar. en
dudit Ligne le vingt huit dudit mois a la
Requête du procureur General du Roy pour raison
de l'arrestation faite par les premiers a d'Ar.
In la place de l'Arrestation du Monolimpet de
Ligne de l'Arrestation de l'Arrestation de l'Arrestation
du Roy et contre son service Interrogatoire
de l'Arrestation de l'Arrestation de l'Arrestation
de la Bastille le vingt huit dudit mois
Contenant les réponses confessionnelles et l'Arrestation
Confrontation de l'Arrestation a luy faite l'Arrestation
Arrestation Interrogatoire faitz a l'Arrestation de
l'Arrestation l'Arrestation l'Arrestation l'Arrestation
les confessionnelles et reconnaissance promises
l'Arrestation de l'Arrestation de la l'Arrestation de
vingt six Mil six Cent soixante dix livres
faite au profit de l'Arrestation la l'Arrestation de
de l'Arrestation pour l'Arrestation l'Arrestation de
l'Arrestation qui l'Arrestation promise rendre au Roy
de l'Arrestation et au l'Arrestation confessionnelles

de l'Arrestation

Comme il a plu au Roy pour l'Arrestation par la l'Arrestation
de l'Arrestation de l'Arrestation

me Gavietuo a ligna au baa dud. paraffa la Com
 St. Martin de la Mine a de Bonodoux Quatre
 d'ecrit de la main dudit de Modane pour le
 a l'adit anhopre de du Mont d'Empre au 11
 paraffa ne Gavietuo Aucteur Interrogatoire
 a Jery Baptiste L'hamite St. de Vanacra prie
 au Chastrea de Vmaur le Septm dud. mois
 Juin. d'aux l'attourmissier l'one soubscripte
 de Modane d'atta du cinq dud. mois de May
 l'attour soubscripte L'ay Lorraine l'ane d'atta
 porta par l'attour L'hamite L'Mon de au f'ave du
 du Roy aucteur Informaon faite par l'attour
 Nicolae Breche aussy Coy. de l'attour de
 l'attour de y dud. May pramie. l'one de
 Juin l'annan Interrogatoire fait au baon
 d'hoiony le 11 de dud. mois conten. l'attour confesse
 a d'iriga l'one a l'attour l'attour missier
 attache l'attour patente du Roy domine
 a d'herma le l'inglisme p' l'attour l'one l'one
 l'one a l'attour l'one de l'attour l'one l'attour
 Grand l'attour de l'attour l'one par l'attour l'one
 l'attour l'one y contenir l'attour l'one l'attour
 l'one qui l'attour l'attour l'attour l'attour l'attour
 l'attour l'attour l'attour l'attour l'attour l'attour

De Guise & de Bonillon & complices ensemble sus-
 au lieu Informaons qui pourroient estre
 fait a la Requête dudit procureur bñal le proce-
 de bñal ordinaire fut fait a la memoire du comte
 de Dorsou & proceda au Jugement de ceulx
 toutes affaires cessantes lors est de bñification
 de ceulx du Louvray Requête présentée par ledit
 procureur bñal a ce que pour les causes
 y contenues attendu la notoriété du fait
 & conformant a ce que l'atteste le proce-
 fait a la memoire dudit Comte de Dorsou
 a cette fin enjoint au cō qui s'en ten-
 pr est le serment pour estre aux sus
 faitz & exaltans dedit Informaons Interrogat
 memoire de l'atteste cy dessus Comme aussy
 Commission aux estres octroya pour faire en-
 nouvelles témoignies la matière mise &
 délibération pour Considerer l'adite Cour
 Conformant a ce que l'atteste de ayant esgard a la
 Requête du procureur bñal a ordonné que
 par M^{re} Camille de la Nante & Nicolas
 Characno Doy. & J^{re}ce de la proce-
 & par fait a la memoire dudit Comte de Dorsou

de d'un tel attentat

Comme il a plu a Dieu punir son crime par sa mort aussy ten-
 ueliste en exécution

a Ceste fin luy a Ceste ou nomme pour euo
 Luy Duvier procureur au Baillage du palais
 ordonne qu'il luy Duvier sera ouy et Interrogé
 sur les faits et esuctans dedita Information
 Interrogatoire Ledita missive et au ch
 Information qui pouront estre cy apres
 faite a la requeste dedit procureur
 par Leditz Conclaves comme a ceste
 Luy pour obtenir monition de forme de
 Et a Ledita Procureur Duvier mande a
 Le Duvier et tel Cae Acquiesce acoust
 fait et par Ledita le vingt Septieme d'Avril
 Mil Six cent quarante En

Pour Monsieur le Chancelier

Deux elasmiths

~~deus uno si sumus occasionem ad la victoire mesme eust este un crime~~
~~vous avons~~
~~Il vous reste neanmoins ceste consolation, de n'avoir rien oublié~~
~~le temporel de bon au malheur, auquel les pieux~~
~~le ramener dans son devoir, mais il a mieux aimé de donner~~
 la vertu de ses glorieux Prédecesseurs, et imiter plutôt la pitié
 du Connestable de Bourbon, que de suivre l'exemple de la fierté
 d'un autre. Or par ce que les obligations de la Royauté ne permettent
 pas de suivre les sentimens de la Nature, et que nous sommes obligés
 de satisfaire à la Justice publique. Notre Clemence est contraincte
 de céder à la rigueur des Loix, qui veulent que le crime de lèse
 Majesté ne s'esteigne, et ne s'abolisse pas par la mort des coupables
 mais que leur mémoire soit punie, afin de rettenir par l'exemple
 du chastiment, et par la terreur des peines qui ne finissent pas
 avec la vie, les Esprits de ceux qui ne se peuvent contemir en leur
 devoir par l'obligation naturelle qu'ils ont de servir leur Prince.
 A ces causes nous vous mandons, que sur les Charges et
 Informations sur lesquelles vous avez ci devant decreté contre
 les S.^{rs} Ducs de Guise et de Bouillon ensemble sur les autres
 pourront estre faicts à la requeste de nostre Procureur genl, ou
 à faire le proces extraordinaire à la mémoire de nostre dit Comte
 Comte de Soissons, et procéder au jugement d'icelluy gardant et
 observant les formes qui doivent estre gardées et observées en
 crimes de telle importance et à l'endroit de ~~telles~~ personnes
 qui ont la qualité dudit accusé. Comme aussi nous vous
 donnons pouvoir et mandement de procéder, faire et parachever
 le proces et juger icelluy contre tous ceux que trouveront coupables
 consentans et adhérens audit crime de rebellion. Mandons
 au prédit Procureur general de faire pour ce toutes les

poursuittes et diligences quil verra estre necessaires, Et a vous
 Dy vacquer toutes autres affaires cessants, Sy m'y faictz faulte /

1641

Traite

Entre

M^{re}
Mons.

Con.

Supplier

Relation par

Der Monst

La Trinité de M.

et de la prison de g...

promis de venir. To

Amoyta d'ur Sa

In place lay down

La Raison de l'homme

Amundsen, J. E.

farren

Хитроуиъ ерсе

Quintana y D. Juan

White Leghorn

Henry de S. & J. Don
Maurice & Elizabeth

Voluntarius S. E. la

Division Charles C.

que Mr de B.

qui vouloit au par

Pyrosoma chilense

and I thought it a
wonderful thing.

Il San. ...

My dear Sister

Baron de Saurville

Le Louvre, mardi 10.
De Paris, le 10.

of Bouillon. I am
yours &c. &c.

1794-1800

août 1641

Abolition pour M^r le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'avoient suivi contre le Roy pour

Traicté de Sedan au mois d'octobre 1641
Entre le Roy Louis XIII. et le Duc de

Bouillon

Mons^r le Duc de Bouillon étant venu tres humblement
supplier le Roy de vouloir luy pardonner la faute qu'il a

commise envers le Roy. Ce qui fut fait le lendemain ala portee, M^r
de Noyers eut. Et en suite portee led^e S^r Magasin avec le Comte de
Noailles. Il allèrent ainsi au logis du Roy s'entretenir de bon loquace
le lendemain en cette maison ou la foule estoit si grande de noblesse
et d'autres personnes qu'au bout d'une grande heure S^r E. perçut qu'un
la Chambre du Roy avec cinq ou six des siens. Avant monir la
Chambre n'estoit pas pleine a l'egal, et le Roy y attendoit avec
une douzaine des principaux de la cour et paroittoient avec
noblesse qui s'y estoient contes. Son souuerain se parut de l'air
Roy parut et vint jusques aux pieds du lit. M^r le Cardinal eut
la M^r munda tousjours M^r de Bouillon par la main. Le Duc
se baissa aux pieds du Roy. Et a deux genoux luy dit respectueu
sement Je viens demander pardon a V. M. de la faute que
j'ay faite. Jay supplie M^r le Cardinal de vouloir estre ma
caution Et vous proteste que je n'en ferois point capable.
Le Roy pendant ce discours vouloir faire retirer le Duc de
Bouillon avec sa suite ordinaire, lequel noblesse pourtant qu'après
avoir arbié la succession. alors il se vint au bout du
logis faire contes de les yeux mesmes attendus. Loges
garder S. E. pendant que le Roy luy du son d'accompagnement
et je vous pardonne de bon coeur Et j'oublie tout
ce qui est passé Et de tout bon coeur. Après quoy le Roy
fit par les bras vers le Sac du lit par lequel M^r le
Card. lequel s'en vint tout droit avec son d'accompagnement
d'une grosse d'écuyer. M^r de Noyers venant par a quartier
et la noblesse de avec plus d'élégance. Cette conférence finie
M^r le Cardinal le conduisit en son carrosse et de la en sa maison
ou le Duc de Bouillon partit. Il se vint en d'écuyer de la maison
du lit au paravant. Lors que M^r de Noyers y fut appelle
lequel fut un frere plume et assista a cette grande conférence
après laquelle S. E. se leva et dit a M^r de Bouillon qu'il luy
falloit prendre un nouveau de collation a cause qu'on offroit
un peu de d'écuyer. Et le conduisit par son d'écuyer jusques ala porte

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

245

230
de sa chambre ou elle le mit entre les mains de M^{re} de
la Fayette pour armer le premier de la
reine en son indigne que M^{re} de la Fayette confit dans de S. E.
un autre. Elle lui dit de fournir Monsieur M^{re} de la Fayette
na plus de visage ny de Huguenot ny de rebelle
Il fut même en une chambre royale ou la colation de
la Fayette Il fit grande difficulté de répondre une femme
d'une si grande affabilité qui lui présentait un gentilhomme
demandant toujours en bassin. Mais à la fin il s'y am
faisant laus de la sorte avec lui M^{re} Mazarin la suite
des comtes de Noisy. Enfin de quoy Il fit colation
la Fayette après plus de discours Il dit quelque chose d'être
de la bataille de Sedan de quoy le M^{re} Mazarin l'ap
Mais en ce qu'il en dit Il fit croire qu'il ne voulait
une petite part au Sirey de cette fournée. Après avoir
pris d'une seule Il se leva pour retourner à la de
M^{re} de la Fayette qui ne lui en donna pas les troupes. Il
vint à la chambre à la porte pour lui dire adieu
se faire tard qu'il s'en alla. Sirey de quel nature
Il retourna à Sedan ou Il y a quatre grandes heures
l'indignité presque fuile sans du degré avec les
compliments de familiarité provident. Et la de
de lui disant adieu Elle lui adressa ses paroles
demande pour dernière grâce que vous me fassiez
sçavoir de Madame de la Fayette, et que vous m'en
mayme. Et la fin M^{re} de la Fayette se fit
M^{re} de la Fayette de la reine avec M^{re} de Noisy
la plus grande partie de la cour de S. E. Et
parle quelque temps après à M^{re} de Noisy Il
parle, puis le sirey de la Croix de au d'Espagne
la portière trois gentilshommes de la fin de la Fayette

1641

Abolition pour Mr Le Duc de Noillon et
tous ceux qui l'avoient fuiy contre le Roy pour
la Religion de Dieu.

Train de Sedan au mont d'Ancz 1641

Entre le 2^e et le 3^e de la semaine du 10^e 1021/1022

11 Bpiston

Mons.^r le Duc de Buillon étant venu tres humblement
supplier le Roy de vouloir luy pardonner la faute qu'il a

Devises. Et ainsi Il sen retourna couché au plus viste a se day
en tous les nostres & tourm d'icy entuz Jcy alloum or venouru
de nos armes en plume labute /

γγε, /

thy amne.

Printe

oigne

ya de

contre

My L^d

Д. Булгаков.

using

Hautz.

humbler

se, u

He is

erend

Avan

— 222 —

741

ch

149

1

Inc.

110

re.

226

222

... ..
... ..
... ..

août 1641

Abolition pour M^r le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'auoient fuiuy contre le Roy pour

Traicté de Sedan au mois d'Aoust 1641

Entre le Roy Louis XIII. et le Duc de

Bouillon

Mons^r le Duc de Bouillon estant venu tres humblement
supplier le Roy de vouloir luy pardonner la faute qu'il a

naturelle

iant les

on de

ne vn ex-

ice a tous

Hongrie

nt par-

mourir

mesme

se a sad^e

consen-

nal affec-

tant point

ue et croy-

y promet

consideraon

iculiers -

impé en son

frü M^r

a l'adue-

ne protectio

a p^ru

ication -

222

245

225

rrer

iy ame

Prinre

oigne

ya de

contre

iy L^r

De buye

usiy

traidre

humblus

ise, u

ite, d

uxida

ayam

n qui

ns,

dr

yann

ur

ela

Jue

ion

me

226

234

août 1641

Abolition pour M^r Le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'auoient fuiuy contre le Roy pour

Traicté de Sedan au mois d'Aoust 1641

Entre le Roy Louis XIII. et le Duc de

Bouillon

Mons^r le Duc de Bouillon étant venu tres humblement
supplier le Roy de vouloir luy pardonner la faute qu'il a
faite de se separer de la fidelité et de l'obéissance naturelle
qu'il luy doit traitant avec les Espagnols et prenant les
armes avec eux contre son service en consideration de
M^r le Comte de Soissons. Apres auoir témoigné vn ex-
trême repentir d'un tel crime declare qu'il renonce a tous
les traictés qu'il a faictz soit avec le Roy de Hongrie
soit avec le Roy d'Espagne et le Cardinal Infant par
leurs ministres, et proteste qu'il aymeroit mieux mourir
non seulement que d'y retomber Jamais mais mesme
que de desplaire ainsi qu'il auoit fait par le passé a sad^e
Ma^{te} en venant en sa place de Sedan sans son consen-
tement des personnes mescontentes de S. M. et mal affec-
tionnées a son service. Sadite Ma^{te} ne doubtant point
de la verité du repentir que témoigne led^t S^r Duc et croy-
ant que sa fidelité sera a l'aduenir telle qu'il luy promet
luy a pardonné et pardonne volontiers en ceste consideration
comme a tous les gentilshommes ou autres particuliers
qui pourroyent estre recherchéz pour auoir trempé en son
crime soit en sa consideration soit en celle de feu M^r
le Comte et declare par le p^{re} escript vouloir a l'adue-
nir auoir sa personne et sa place en la mesme protection
en la mesme protection qu'il les a eues Jusques a p^{re}
ainsi que led^t S^r Duc l'en a supplié en consideration

245

245

vre
il ame
Prime
oigne
ya de
contre
in L
de luy
usig
traicté
humblement
ise, et
ité de
uerra
Ayam
n qui
ms
dr
yann
ut
e la
Jue
oun
me

dequoy sad^e Maies^{té} fera expedir aud^e S^r Duc
abolition necessaire en bonne et valable forme au
ne puisse estre recherche^e du crime auquel son
la porte^e contre le service de S. M. faid a M^{re}
le 2^e Jour d'Aoust 1641 signé Louis et au dessous

Je promets au Roy de satisfaire fidellement aux con
exprimees cy dessus en consideration desquelles
a S. M. de me pardonner faid a Sedan le 24^e
d'Aoust 1641 signé f. M. de la Cour.

Pourveu que les v^{rs} du parti que feu M^{re} le
de Soissons auoit formé contre le service du
demeurent stricts par la fidelité que M^{re} de
proteste et promet de rendre au Roy, S. M.
disfrer a la priere que Madame la Comtesse
Longueville et M^{re} de Buillon luy font d^e
sa bonté enuers la memoire de feu M^{re} le
Soissons en faisant cesser les poursuites qu
a ordonné estre faides en son parlement
led^e S^r Comte en permettant que son corps
en France pour y estre enterré ce qui S. M.
qu'à condition que Mons^r de Buillon dem
dans la fidelité qu'il promet au Roy

anvers 1641

Abolition pour M^r Le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'auoient fuiuy contre le Roy pour

237

245

Le Roy trouue bon de pardonner a tous gentils hommes
officiers ou autres particuliers nobles ou non qui se
sont vnus a feu M^r le Comte de Soissons et aud^r S^r
Duc de Buillon et Duc de Guise contre le seruice de Sa
Maj^{te} depuis que M^r le Comte est entre dans Sedan
et les restablir en leurs biens en l'estat qu'ils se trou-
ueront a p^res a l'exception du baron du Bec.

Sa Maj^{te} ne trouue point mauuais la supplicaon
que M^r de Buillon luy a faide en faueur de M^r de
Guise mais ayant encores h^umoigné la mauuaise
volonté qu'il a pour la France depuis la mort de M^r le
Comte Il ny a personne qui ne doie iuger que la raiso
veut que S. M. face distinction de la conduite de M^r
de Buillon et de M^r de Guise pardonnant au premier
et non au second.

Le Roy fera obseruer la protection accordée par S. M.
a M^r le Duc de Buillon pour sa personne et la sou-
ueraineté de Sedan en 1616 et enuoyera le renouel-
lement de lad^e protection en son parlement de paris
recommandant a ses officiers de faire fauorablement
tout ce que la Justice pourra permettre.

Le Roy maintiendra M^r le Duc de Buillon au rang
qui luy peut appartenir.

Sa M^{te} fera Jouir les habitants de Sedan et du vicomté

yeu
ame
Prime
oigne
ya de
contre
ing L
de buys
usig
traicté
humblant
ise, &
ite de
uerda
Ayam
n qui
ms
dr
yann
ur
la
Jue
oun
me

de Turinne des priuileges qui leur ont este accordez
par ses predecesseurs.

Le Roy ordonnera a M^r Bouthillier surintendant
des finances d'examiner les assignaons qui
donnees pour la protection de Sedan depuis 1640
au cas qu'elles ne soyent pas bonnes Il luy com-
mandera de les faire valoir et si mesmes Il ne reussit
dit led^r S^r Duc que xxij^{me} des annees 1640
qu'il ne soit entièrement satisfait de ce qu'il luy
est due de cesd^s annees S. M. trouue bon qu'il
soyent payez actuellement.

Le Roy trouue bon de faire payer actuellement
le canon qui a este pris en la Jouissance de mar-
dans la place de Donchery led^r S^r Duc de Bui-
declarant comme Il fait qu'il rendroit tout le
aucun price si la moitié dud^t canon ne luy au-
laissee en deposit par Lamboy.

M^r et C^{te} Buillon declarant qu'entre tous les pri-
sonniers qui sont a Sedan Il y en a vingt cinq ou trois
appartiennent aud^t Lamboy a la priere desquelz
S^r est rendu respondant envers luy et leur qu'il
au cas que sa Maiesté en veuille establi-
led^r Lamboy pour tous les prisonniers qui se-
ont pris de part et d'autre a l'aduenir S. M. a-

août 1641

Abolition pour M^r Le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'auoient fuiuy contre le Roy pour

229

245

bon que led^e quartier soit establi avec led^e Lamboy
Mar^{al} de camp du Roy de Hongrie ainsi qu'il la desire
et qu'en ceste consideration le quartier des prisonniers
qui luy appartiennent soit actuellement payé a M^r de
Buillon pour luy faire tenir. Lors que M^r de Buillon
viendra auprès du Roy avec la resolution qu'il pro-
hite vouloir auoir Il y sera tres bien receu, et S. E.
se rendra volontiers caution auprès S. M. que led^e S^r

Duc rompra tout commerce et n'aura Jamais au-
cune Intelligence avec les ennemis qu'il liuiera les
troupes qui auoyent esté leuees tant par luy que
par feu M^r le Comte en la meilleure forme qui sera
concertee et arrestee entre S. E. et led^e S^r Duc de
Buillon en sorte que S. M. n'en soit point desseruie.

Je declare que le Roy a trouue bon que J^e promisso en son
nom a Monsieur le Duc de Buillon le contenu cy-
dessus ce que Je promets de sa part faire executer
religieusement fait a Marieres le 2^e Jour d'Aoust
1641 signé le Card. de Richelieu.

Je declare estre satisfait de la promesse cydessus
que me fait M^r le Cardinal Duc de Richelieu leg^e.
Je coniure de respondre au Roy de ma fidelité luy pro-
stant sur ma foy et sur mon honneur que Je

vre,
y ame,
Prime,
oigne,
ya de
contre,
ing L.
De Guye,
usig
traidre,
humblant
ise, de
ite de
uerda
Ayant
n qui
ns,
dr
yann
ut
ela
Jue
oun
me

226

240

Mourrois plutôt que d'y manquer en quoy que
puisse être, fait a Sedan le 17^{me} Jour d'Aoust 1678
Signé F. M. de la Cour.

1641

Abolition pour M^{le} Le Duc de Bourbon et
tous ceux qui l'avoient suivi contre le Roy pour
le duc de Bourbon et al.

245

241

yre,
 y ame,
 , Prince.
 oigne —
 ya de
 contre,
 y Li —
 De bupr.
 usin —
 , haide
 r humblu
 ise, u
 lité de
 uuxia
 , Ayam
 n qui —
 ns, —
 dr —
 yann
 ur —
 e la
 Rue
 iona
 ne —

226

242

août 1641

et bolition pour m^r Le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'auoient fuiuy contre le Roy pour

248

minuttes d'ordre enuoyes au parlement pour
faire cesser les p^rocedures criminelles contre
Le s^r de Bouillon apres qu'il eut reconnu sa
faute et promit de demeurer dans l'obissance
et foy du Roy

Nos ames et foyes Le Duc de Bouillon ayant a son esgard contre nous
et en uoyant avec nos ennemis nous auons en tout luy et luy
monstré nostre indignation et de faire p^rocedure extraordinairement contre luy
auant que nous auions u^{eu} son ^{peu} faire afin que nous le voyions que
nous lui auons fait auant nous depuis ayant uoyé son fait et nous
en ayant demandé p^rocedure nous l'auons u^{eu} en nostre grand tort l'auons
que nous a donné de demerres en nostre obissance et luy auons le
faisit que nous auons luy fait et a qui nous a fait uoyé de
faire cesser les p^rocedures criminelles et commences contre luy et de
le faire continuer contre Le Duc de Guise qui a passé avec nos ennemis
et demerres luy auons en la rebellion a ces causes nous auons mandé
et conuoyé que nous ayons luy fait les p^rocedures commences
contre Le Duc de Bouillon a qui nous auons ~~contenance de son fait en luy~~
le fait de Le Duc de Guise continué les p^rocedures en celles faites contre
Le Duc qui est en p^rocedure en luy auons en luy auons de son fait
ciouuel

245

xxv
y ame
Prime
oigne
ya de
contre
ry L
de luy
usig
traict
chambler
ise, de
ite de
uerda
Ayam
n qui
ms
dr
yann
eur
de la
Que
tion
pre

Handwritten text, likely a list or index, with some words in red ink. The text is written in a cursive script and includes the following words: "The first", "The second", "The third", "The fourth", "The fifth", "The sixth", "The seventh", "The eighth", "The ninth", "The tenth", "The eleventh", "The twelfth", "The thirteenth", "The fourteenth", "The fifteenth", "The sixteenth", "The seventeenth", "The eighteenth", "The nineteenth", "The twentieth", "The twenty-first", "The twenty-second", "The twenty-third", "The twenty-fourth", "The twenty-fifth", "The twenty-sixth", "The twenty-seventh", "The twenty-eighth", "The twenty-ninth", "The thirtieth", "The thirty-first", "The thirty-second", "The thirty-third", "The thirty-fourth", "The thirty-fifth", "The thirty-sixth", "The thirty-seventh", "The thirty-eighth", "The thirty-ninth", "The fortieth", "The forty-first", "The forty-second", "The forty-third", "The forty-fourth", "The forty-fifth", "The forty-sixth", "The forty-seventh", "The forty-eighth", "The forty-ninth", "The fiftieth", "The fifty-first", "The fifty-second", "The fifty-third", "The fifty-fourth", "The fifty-fifth", "The fifty-sixth", "The fifty-seventh", "The fifty-eighth", "The fifty-ninth", "The sixtieth", "The sixty-first", "The sixty-second", "The sixty-third", "The sixty-fourth", "The sixty-fifth", "The sixty-sixth", "The sixty-seventh", "The sixty-eighth", "The sixty-ninth", "The seventieth", "The seventy-first", "The seventy-second", "The seventy-third", "The seventy-fourth", "The seventy-fifth", "The seventy-sixth", "The seventy-seventh", "The seventy-eighth", "The seventy-ninth", "The eightieth", "The eighty-first", "The eighty-second", "The eighty-third", "The eighty-fourth", "The eighty-fifth", "The eighty-sixth", "The eighty-seventh", "The eighty-eighth", "The eighty-ninth", "The ninetieth", "The ninety-first", "The ninety-second", "The ninety-third", "The ninety-fourth", "The ninety-fifth", "The ninety-sixth", "The ninety-seventh", "The ninety-eighth", "The ninety-ninth", "The hundredth".

août 1641

Abolition pour m^r Le Duc de Bouillon et
tous ceux qui l'auoient suivi contre le Roy pour
m^r Le Comte de Soissons

245

Louis par La grace de Dieu Roy de France & de Navarre,
A Tous présents & avenir salut. Nosseigneurs & bien amés
Cousins Armand, Maurice de La Tour, Duc de Bouillon, Prince
Souverain de Sedan & de Raurous, nous ayant remontré
un iustisme & plaisir d'auoir traité avec les ennemis de
cette Couronne, et d'auoir pris les armes pour eux contre
nosseigneurs, pour la considération de feu M^r Cousin Le
Comte de Soissons, lequel auoit esté suivi du Duc de Guyse,
et de quelques autres de nosseigneurs, et M^r Cousin
Le Duc de Bouillon, après auoir uniuersallement
qu'il a fait contre nosseigneurs, nous ayant fait humblement
supplé de leur pardonner la faute qu'ils commise, et
nous ayant donné toutes assurances de la fidélité de
Obedissance naturelle qu'il nous doit, et qu'il demeurera
dormant inséparablement attaché à nosseigneurs, ayant
aussy esté bien assuré que ceux de nosseigneurs qui
ont suivi feu M^r Cousin Le Comte de Soissons,
M^r Cousin Le Duc de Bouillon, et M^r Duc de
Guyse, ont un très grand repentir de leur crime, ayant
porté les armes contre nosseigneurs & nosseigneurs, avec
protestation qu'ils ne résistent que l'Obedissance & la
fidélité qu'ils nous doivent. Scavoir faisons. Que
Nous pour ces causes & autres bonnes considérations
à ce nous mouuans, Nous auons & nous propre

monumens par spirituelle plains puissent & autres
 royales, Estime supprimé & aboli, Steignons, sur
 et abolissons par nos pntés signés de nos mains, la
 susd. commune par Nrd. Cousin le Duc de Bouillon
 et toutes les choses par lui faites & conséquentes
 disquelles Il pourroit estre, ou avoir esté accusé,
 différé, pour tout ce quil a entrepris Jusques à
 contre nos Seigneurs, circonvenant & dépendant en
 quelque sorte & manière quelle soit arrivée
 tout ainsi que si elles estoient par lui ou par
 spirituels, & diaboliques & nos pntés, pour nous
 vider & dispenser, vider & dispenser, sans
 & puisse estre aucunement infirmer ny Inquiéter
 ny a Ladame, par nos Seigneurs Souverains, ou
 nos Justices & Officiers, à condition quil sera
 inviolablement d'une Liberté & fides que
 doit, auant & oultre pour les causes & consid
 y dessus, Pardonne & pardonne à Tous
 de nos Sujets de quelque qualité & condition
 soient, qui de puis la rétracte de Nrd. Cousin
 le Comte de Soissons à Sedan, Ladame d'au
 de assiste, & qui ont aussi depuis led. temps
 & assiste Nrd. Cousin le Duc de Bouillon

Le D^{ux} de Guyse. jusqu'à présent, à condition qu'ils
 n'entrassent d'iceux d'iceux, & qu'ils y demeurassent
 inviolablement, sous les seigneurs de la nation aux
 qu'ils des baillages ou seigneurs d'iceux. Il
 son d'iceux d'iceux quinze jours après la publication
 des sentes. Et a fait son nouveau statut abolir &
 assouper. Et signons, abolissons & assouper
 tout & fassons les crimes qu'ils peuvent avoir commis
 depuis l'ad. vtrair de N^{ost}. sous le comte de
 Soisson, tant par acte d'hostilité, pratiqué avec
 les étrangers nos ennemis, & autres quel que
 autre sorte & manière. Par soit. Sans que leur
 y puisse être imputé, aucun, chose, après, ny
 à l'avenir, ny qu'ils en puissent être aucunement
 inhibés ny inquiétés, les vtrair de N^{ost}.
 d'iceux bon & renommés, & y tout & fassons leur
 tout y l'acte auquel il leur a passé, non d'iceux
 confisqués, nonob^{ant}. toutes confiscations & dons qui
 en pourroient avoir été faits, lesquels nous
 avons révoqués & annulés. Révoquons &
 annulons par ces sentes. Cassons y oultre &
 mettons à nulle tout & fassons, sous d'iceux
 & d'iceux. Jugement de d'iceux qui

primum auoio, & de donuiz. taue contre Arde. Cousin
 Le Duc de Bouillon qui contre eux, Imposons
 a l'elueu perpetue a nos Procheurs generaux
 substitués, & a venir, & tout aultres nonob
 toutes ordonnances a ce contraires, Ausquelles
 auons drogr. & drogrour pour aultre fin par
 ntes. Par lesquelles nous auons da boudant confir
 & confirmés, continuons & confirmons Arde
 Le Duc de Bouillon & mis en estat lictre de
 & qualite. qu'il a huer & huer en nos Roy.
 Luy peuvant appartenir sans qu'il puisse y estre
 apporte aucune alteration ny diminution, pour
 raisons de chose susd. Exceptons toutefois de la
 pnté grand & abolition la personne dud. Duc
 Guyse & le Baron du Bor. Si donnons en
 mandement A nos amir. & fance les bene
 Nosseurs de Parlement, Que les pntes lictres
 grand Pardon & Abolition. Ilz ayent a faire
 Lire public & enregre, & du contenu en Ice
 faire jouir plainement & paisiblement Arde
 Le Duc de Bouillon, & tout aultre de nos Subje
 qui ont suivy luy, & assiste seu Arde
 Le Comte de Soissons, Arde Cousin le Duc

Bouillon. l'ord. Sur d'icy, comme il est dit cy
 dessus, de quelque qualite' & condition qu'il la soient
 sans leur donner ny souffrir que leur soit donnee
 aucun trouble ny empeschement au contraire, aux
 conditions cy dessus, & a l'exception de la personne
 dud. Sur de Guyse, & du Baron du bar. Maudons
 & ordonnons A Nosd. Seurs de prouver a l'entendement
 publicqz & enregistrer de nos pntz. Si loy leur
 forme & tenir, sans obliger Nost. Conseil le
 Sur de Bouillon a comparoistre en personne en
 Jolly. Pour nous L'avons de nos mesmes puissance,
 & auctorite' que dessus, & dispense, & l'avons
 & dispensons par ces pntz, nonob. toutes Loix
 Edicts, Ordonnances, Regllemens, Arrrests & autres
 yols & contraires, ausquels nous avons déroge
 & dérogeons pour ce regard, Car tel est nos
 plaisir. Et affin que ce soit chose ferme & stable
 a tousjours, nous avons fait mettre nos Seel
 a nosd. pntz, sans en autres yols nosd. droit
 & L'autrui en toutes. Donne' A Maisons
 au mois d'Aoust l'an de grace mil six cent
 quarante & uny. de de nosd. regne le xxix. Signe
 Louis & sur le vray Pauli Roy Subl. &
 Seel & sur vobz.

251

im
um
mk

C.

re
h
a
e

er
e
m

ie
e
me
de

ran
la
e.

il
e
men

me
de

loy
re
u
a
un

252

168

100

Bar
de la
par
Bar

38

16^e juillet 1643.

Signification de lettres portant Commission par le C^{te} d'Orléans
à l'effet de...

1^{er} d'Orléans

Chambre...

M. d'Orléans...

255

le 1^{er} d'Orléans
le 1^{er} d'Orléans
le 1^{er} d'Orléans

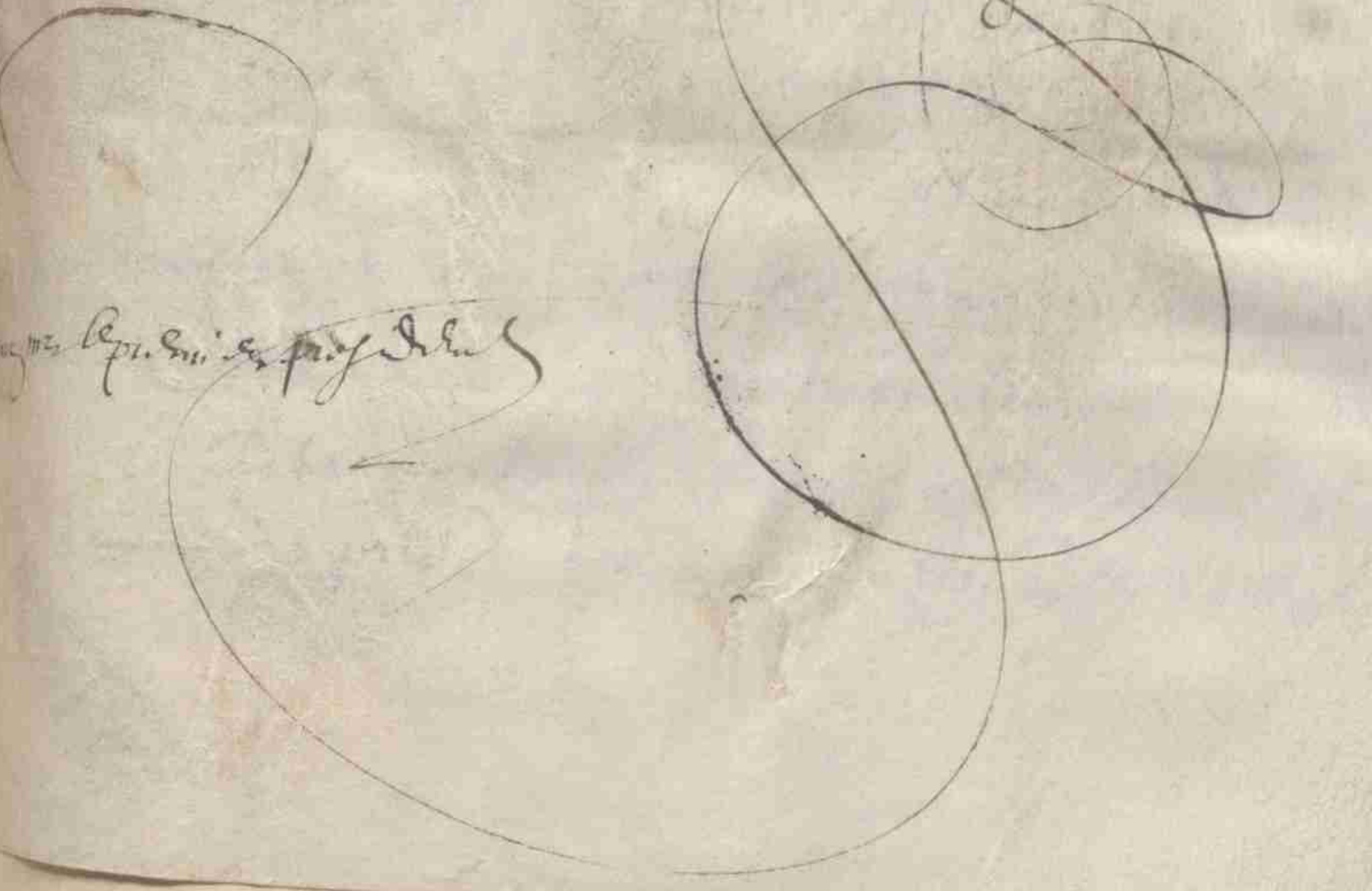
A ceux qui est plus exemplaire
porte par Leditte Lettre Conclusions
du procureur général du Roy tout considéré.

Leditte Cour a Ordonné Et Ordonne
que Leditte Lettre Soit enregistrée au
greffe d'Orléans pour estre exécutée selonc la
forme de tenore de que coppie d'icelle
bonne forme Soit envoyée aux J^{es} Baillivages
et J^{es} Sénéchaussées de ce royaume pour y estre
l'enregistrer et enregistrer et La faire exécuter
du procureur général du Roy et diligence de
ses J^{es} Baillivages qui Soient tenus d'y satisfaire.

La cour au mois d'Avril en Parlement
le deuxiesme de Septembre mil six cent
quarante six.

Villain

Signe de la Cour



[Faint, mostly illegible handwritten text in a historical script, possibly Latin or Greek, covering the upper half of the page. The text is written in a cursive hand and is significantly faded.]

[A large, faint circular diagram or sketch occupies the lower half of the page. It appears to be a geometric construction, possibly related to astronomy or geometry, but the details are too light to discern clearly.]

16^e Juillet 1643.

Signification de lettres portant commission par le C^{te} de
la Cour de Parlement

6^e Septembre
1641

257

Arrêt contre M^r de Guise condamné
à avoir la tête tranchée comme criminel d'état
major pour avoir tué le Roy de France

Extrait des Regres de Parlement

Ve par La Cour les grand'chambre Tournelle
et de Levict^e Assemblée de proce criminel
fait par de faulte de contumace, La Roy^e
du proce au general du Voy demandeur se
accusateur en crime de Lige. Majesté
Contre Lodov de Guise, Information
faite par Maistre Isaac de Lafitau
consillier se Maistre des Requêtes ordinaire
de L'Hostel dudit Seigneur Roy Le
vingt huitiesme May mil six cent quarante
En La Voiesse dudit promoteur
general du Voy suivant La commission
dudit Seigneur du Tugthysme dudit
moire pour Vaisoy de L'entreprise, faulx
sur La place de Citadelle du Mont olivier
par six prisonniers retenez a Bedan et
Laurin de bens de Guores sans sa
permission se contre. Soy Souverain
Interrogatoires faictz a Coussauds de Bordeaux
Lors prisonniers au Chastau de La Balle

Le Vingtième jour d'octobre, nous p^r ay
 Continuant six réponses confessionna
 p^rrogationa, Confrontatione faite
 audit & Boudeaux de l'information ouye
 d'icelle Information. Ledict Jour v^e
 ay, Nostres Interrogatoires, faitz
 avec bobere, Le Quintième jour, Summa
 continuant aussy six confessions & l'
 reconnoissance, & promesse. Soubs
 de l'ordonne & La somme de vingt six
 mil six cent soixante p^r dix Livres
 faite au profit des hommes & La Cou
 de Saint Martin, pour servir
 Importance p^r signaler, quelz hommes
 pourra rendre audit dit & Bou
 p^r auctor & p^r une confession, p^r auctor
 no^r bavitur, & signee, au bas d'icelle
 p^r auctor La Coube, Saint Martin, &
 Lamine p^r d' & Boudeaux, & uable
 Bellet & vixt, & La main d'icelle
 & Modem, pour servir a l'adit

[illegible]

16th Jun 1643.

Signification de lettres postales Commission par le Citoyen

iflon

26/

Sur Lre faictz resultantz d'icelle Informations
Intervoyat avec Lettrez missiure pauliers
pource mentionner audit prouir, Sy pris
p'aprehende p'ouvoir d'ice et d'ap'prouver
finoy ad'ouvent a vous briefs souer
a soy de trouper p'oy p'ublier arrougavoir
y d'icelle, sur bierre d'icelle p'commisaires
y establie Jusque au quelz ayent obey
p'ouvoir fait p'commisaires audit
p'ouvoir general d'icelle d'icelle ordonne
n' que de v'icelle, d'icelle verbal du
m'icelle d'icelle d'icelle fait p'oy
Casale p' finot d'icelle d'icelle d'icelle
Cours, continue d'icelle d'icelle p'oy d'icelle
faict d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle
buisse p' assignation a vous briefs souer
p'oy d'icelle a luy donner d'icelle d'icelle
arrest, d'icelle d'icelle a vous briefs
souer contre luy obtrua p'oy d'icelle
p'ouvoir general d'icelle d'icelle d'icelle
d'icelle d'icelle d'icelle p'oy d'icelle d'icelle
d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle

[illegible]

16th Jun 1643.

Signification de lettres portant Commission par le Curie

iflon

262

[illegible]

tablon attache a une potence qui
 pourroit effort sira plantee de ladite
 place, et que l'on avoient p[er]mis
 a luy approprier de quelconque luy
 quelles soient founure, soun arrais
 p[er]faisse, ordonne que tous soun bureau
 foudaux soun immediatisme de la
 Couronne soun reunion p[er] incorporation
 audomain de lulle, p[er] adslave et de la
 force p[er] by chancery soun auctorite bureau foun
 m[er]itable que soun m[er]itable arguie p[er]
 confisquez au roy, soun luy p[er]valable
 p[er]de l'asoum de luy g[er]mer nil luy
 p[er]vicia applicable au pain de soun p[er]p[et]uel
 de la Couronne de luy p[er]p[et]uel p[er]
 m[er]itable de la Cour soun l'adslave
 Cour Inhibition p[er] diffuser a toutte
 p[er]sonne de quelconque estat et
 condition quelles soient de soun l'adslave
 soun, baillie bureau, p[er] auctorite
 nouveuure, Couronne, de luy p[er]p[et]uel
 de quelconque sorte p[er] maniere que se

16th Jun 1643.

Signification de l'avis portant Commission par le Comité
d'Administration

ippon

Feb. 25th 1892 - 22

265

soit, audit Duc de Guise, à une l'ore
injoint Lademoine, de l'elles p'notre
en maina de Luthin, ap'que d'ysse
de l'avez robesles p'notre se adhirant,
p'notre de d'isemblables p'notre fait
en d'adolemeu d'isemblables d'isemblables
un d'isemblables p'notre d'isemblables

Savonement

Signature

Lacina

16^e juillet 1643.

Signification de lettres portante commission par le C^{te} de
de d. conseil

illon

Declaration portant reunion de Sedan a la
Couronne 1643.

267

277

Lors par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre a tout present
a a venir salut. Le Roy de France nostre tres humble loyauté
par. Le Roy nostre tres humble loyauté et par chevenement
memories ayent par les Lettres patentes du mois de Septembre mil
Six cent quatre vingt deux. en forme d'abolition. Les cens et pendances
cens et pendances de nosseigneurs de Sedan et de leurs parents et de leurs
et de leurs parents. Les cens et pendances de nosseigneurs de Sedan et de leurs
a condition qui remission en la main au Roy entremises
de celle Lettres. En la ville de Sedan. de Sedan. pour en venir
par le Roy et le Parlement. Roy. comme de autres. plus
de son Roy a venir. et avec condition qui l'anvier est bon
proposés. par le Roy. Le Roy de France. qui est le Roy de France
contenant que le Roy. de la ville de Sedan. de Sedan. la ville
indépendance de nosseigneurs de Sedan. pour en venir
de nosseigneurs. la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
a venir que le Roy. de la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
en propriété. avec le Roy. de la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
et remission aux censures. en la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
a venir que le Roy. de la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
a venir que le Roy. de la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
mil Six cent quatre vingt deux. en la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
Censures sans cens et de nosseigneurs. la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
de la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
de remission neantmoins de nosseigneurs. la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
a venir que le Roy. de la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.
en remission de nosseigneurs. la ville de Sedan. de Sedan. la ville de Sedan.

[illegible]

den plan van
a and Royce

9.59

21

270

Leopold von Gutzkow & Benno von Schwanitz
& Benno Schwanitz
in Leipzig und Dresden
in Leipzig und Dresden

1643

271

iflon

2

2. 2

see

1881

m

252

21

272

In lo leu. et son fust autu relation de. fure appelle
 son tel nombre de officier de la ville selon que edict
 bon est. a c. nunciam apphien appellatum quelqu'un
 son hundredier si uell. d'un si anuun y - de M. nuch' est
 en conuincance a son (quel uell interdit a l'un autu)

Signification de lettres pour la Commission par le Comité
le 10 de l'année à l'Assemblée le 10 de l'année il l'on

273

27

9.52

21

274

... ..

16th Jun 1643.

Signification de lettres postales Commission par le Citoyen
hautain du conseil. a mouer le Duc et Thoulon

275 misonne pour l'échange de piedan
pour prendre l'étrier au d'niel loixauw
et luy donner des bons d'uche et p'rie au
d'niel 40 et les autres au d'niel 25.

[illegible]

Le Pen

[illegible]

Cx contrast lens

~~la cour~~

Mais à condition demand ambonnement de l'attribution à autor-
munition de guerre. et permission qui la laisse en la place —

959

20

276

Signification de lettres portées Commission par le Curier
huitième du Conseil, à monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

1000000

1841

Letter to the Hon. Sec. of the Navy, dated 1864.

[Faint handwritten text at the bottom of the page]

[Faint handwritten text at the bottom of the page]

John 4:21. I am not of this world.

1847

1891

278

Handwritten text at the top of the page, mostly illegible due to fading.

Main body of handwritten text, consisting of approximately 20 lines. The script is cursive and the ink is significantly faded, making the content largely illegible.

Text visible on the adjacent page (right edge), including fragments of words and numbers.

280

1643
1643

17 juillet
43 281

proverbe verbal et la signification et l'arrangement
et commission par lequel le Roy nomme et
commis pour aller à Sedan faire l'extradition
du domaine de Sedan et Raucourt la signification
faite au Juste de Sedan du dit Roy et au
dit Domestique de son hostel

Louis par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre.
A nos amez Jean de la Roche de Jumièges con^{seiller} ord^{inaire} en nos^{tres} con^{seils}
de Paris. Jean de la Roche con^{seiller} en nos^{tres} con^{seils} ord^{inaires} de nos^{tres}
hostels de la Justice pour et financer en nos^{tres} provinces de
Champagne. Pour l'un con^{seiller} en nos^{tres} con^{seils} ord^{inaires} de nos^{tres} chambre
des Comptes de Paris et de Paris aussi con^{seiller} en nos^{tres} con^{seils}
de Paris. President des finances de France et gouverneur de nos^{tres}
finances au Bureau Establi en nos^{tres} Villes de Soissons. Salut
Nous vous envoie et bien amez Cousin le Duc de Bouillon. Nous vous
recommande la ville et chasteau de Sedan. Indubitable la propriété et
Domaine des souverainetés du Sedan et de Raucourt et de
autres lieux de la province de Sedan pour et pour l'un a nos^{tres}
Cousins. Et vous en effectuez la promesse. Nous vous avons
faite de luy en donner une récompense comminable par une ordonnance
d'autre lettre ~~comminable~~ de nos^{tres} Domaines. Mais ne peu estre
raisonnablement arbitré. Et par une par la connaissance de la valeur
du revenu desd^{es} souverainetés et de ce droit qui en dépendent. Et
cette Cause vous envoie. Informez de la consistance desd^{es}
Souverainetés de Sedan et Raucourt et de la Valeur de
Domaines. Doit être tenu en considération et dépendance de ce
par personnes dont la fassance fidèle. Affection a nos^{tres}

[illegible]

pour prouider Incessamment a l'evaluation et liquidation des rances
et d'indemniter Souverainement de Sedan et Raucourt, et d'iceux autres lieux
qui sont en l'univers a presentant.

En l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX. Le Duc de Bouillon
pour ce faire s'est fait de l'indemnité de la couronne, et d'iceux autres lieux
Duc de Bouillon une recompense commuable par une exchange
d'iceux autres lieux du domaine d'iceux autres lieux qui a l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

Ma part le Duc de Bouillon de la propriété du
domaine et souveraineté de l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

Majesté l'Estancier Soncon E. D. L'admiral de
la Reine regente Sa mère, par l'ordonné et ordonne
aux Communes de l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

ville de Sedan pour l'exécution de la Commission, et afin que
l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

Bouillon. Veult Sa Majesté que le Duc de Sedan
luy soit signifié et a luy enjoindre de donner pouvoir a l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

ville de Sedan pour l'exécution de la Commission, et afin que
l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

ville de Sedan pour l'exécution de la Commission, et afin que
l'An de l'Incarnation de Nostre Seigneur M. D. C. LXX.

Le 1^{er} de Jours du 1^{er} de Jours a douze heures ayant d'abord fect du
 Commandant de Mond' de Jours le 1^{er} de Jours de la fect mon possible
 pour parler au 1^{er} Duc de Bouillon me suis sans portier et les hostes
 ou Jours le 1^{er} de Jours attende con^{eu} que m'auoir dit que
 1^{er} Duc ne renuendrou si loy la coutume que hier auant dans la nuit
 que Je le pouvoit voir le lendemain a son lever Et que quant a la susdite
 copie de l'arrest que Je luy auoir signifié Je l'auoir baillée a un gentil
 ordinaire de la maison nomme Ricquart auq^l J'auoir recommandé d'en
 la rendre au 1^{er} Duc. Ce que J'auoir apria d'ice luy par le témoignage
 de quelques uns de ses gentils hommes et domestiques qu'il m'en a dit
 mettre entre ses mains du 1^{er} Duc par le 1^{er} de Jours Ricquart //

De Crier

Le lendemain dix septiesme Jours de Jours Continuant l'execution
 des Commandants de Jours de Jours le 1^{er} de Jours Je me suis sans portier
 cinq heures du matin et Jours du 1^{er} Duc de Bouillon On ayant attendu
 la premiere ouuerture des portiers J'auoir dit par le portier Et le 1^{er} Duc
 et son Jours du 1^{er} de Jours deux heures du matin Ce qu'ayant voulu m'ice
 Jours de l'attendre de quelques uns de gentils hommes et domestiques J'auoir
 par l'habitude et l'habitude de luy exposer que le 1^{er} Duc ne me contien
 pouvoit enuoir de moy la signification des 1^{er} de Jours et arret au 1^{er} de Jours
 de la Ma^{le}

Et alant me me sans portier et Jours de moy Jours de Jours
 auq^l ayant renuendrou ce que de Jours Le 1^{er} de Jours Commandant Jours
 le 1^{er} de Jours Con^{te} Jours du 1^{er} de Jours et Jours de Jours du 1^{er} de Jours

[illegible]

De Ciser

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written on aged, slightly discolored paper. Some words are more legible than others, but the overall content is obscured by fading and the style of the handwriting.]

[illegible]

288

292

1. 6. 1808

Autant que la plupart de ceux qui parlent de l'affaire de Sedan, pour en estre mal informez, ou par interest et mauuaise Volonté qu'ils portent a M. le Duc de Bouillon, seigneur propriétaire, et Souuerain de ceste place, veulent persuader, qu'il n'y doit estre restabli: il est besoin d'en représenter les circonstances, lesquelles ordinairement changent la nature des affaires, et monstrent qu'avec raison et iustice il en peut pretendre la restitution,

Chacun sçait la Violence dont le feu Cardinal de Richelieu a usé durant son gouvernement, sur tout ce qu'il y a de plus reluié dans le royaume, sans épargner ny les princes, ny les grands, qu'il ait creu se pouuoir opposer a ses ambitieux desirs: Mais il l'a exercée avec plus d'animosité et de passion contre M. le Duc de Bouillon, que sur aucun aultre: parce qu'il auoit donné retraite a Sedan a feu M. le Comte de Soissons, qu'il redoutoit et Voulloit opprimer, quoy qu'elle eust esté agréée par les expresss du feu Roy et dis lors il fit dessein de le perdre, et de se rendre maître de sa place, quand il en pourroit rencontrer l'occasion. Et pour y paruenir, après la mort inopinée de ce prince, qu'il auoit porté a l'extrémité, iugant bien en l'estat ou estoit lors ceste place, qu'il luy seroit malaise de s'en emparer a force ouverte ou par surprise, Il simula l'accommodement de l'an M. Dcxi, afin d'attirer M. le Duc de Bouillon, comme il fit dans le royaume, et souuerain d'un honorable employ, le faire passer en Italie, pour y commander l'armée du Roy: mais en effect pour auoir, par cet esloignement, plus de facilité d'exécuter son dessein sur ceste place. A quoy le Voyage de Roussillon, luy fournit de pretexte. Car en l'estat douloureux ou estoit lors la Santé du Roy, qu'il hazardoit trop librement, a cause du climat et de la saison qui luy estoit fort contraire, et qui luy causa pendant son séjour, ceste grande maladie, que chacun croioit dispercée, Monsieur le Duc d'Orleans, lequel a cause de la grandeur de sa naissance, et de sa dignité, en cas qu'il fut arriué fault du Roy, estoit obligé de prendre un soin particulier de la Maison royale et de sa protection, témoignna avec grande prudence, que pour le bien de l'estat il estoit nécessaire de desirer a la Roynie la Reygne et administration du royaume, de laquelle, comme il est notaire, Le Cardinal de Richelieu auoit dessein de s'emparer par force en esloignant la Roynie, et s'assurant des enfans de France, et des princes du sang, pour se rendre par ce moyen entièrement absolu et redoutable a tous les Suiets du Roy. A quoy desirant de s'opposer par tous moyens legitimes et avec l'assistance de ceux qui aimoyent l'estat, servir et appuyer la Roynie et la Maison Royale contre ceste oppression. Il fit sçauoir son intention a M. de Bouillon, et le conuia sur ceste occurrence, de luy donner retraite a Sedan, s'il en auoit besoin.

ce qu'il luy promit de faire en cas que venant faut du Roy on le vouloit
 arrestor, ainsi que le Cardinal en avoit dessein, dont ayant eu aduis il eut
 une haine si extreme contre luy qu'il rechercha tous moyens de le ruiner
 c'est fin il le fit arrestor dans Casal avec toute sorte d'indignité, puis
 conduire a Lyon au Chastiau de pierre enuze, et faisant de son office
 particuliere un crime public, fit publier par tout, quoy que faux,
 qu'il avoit conspiré contre le Roy et l'estat et signé un traicté avec
 d'Espagne: afin de le faire croire criminel de l'Est. Maistr, et le rendre
 odieux a tout le monde, dedans et dehors le Royaume, a ses am-
 alliez. Et estant par ce moyen devenu Maistr de sa personne et
 vie, il le fit menacer de la luy faire perdre, s'il ne remettait lad.
 Chastiau de Sedan, et n'acceptoit une abolition en la forme qu'il
 prescrivit, et telle que deux iours avant sa mort, il la fit enregistrer
 Cour de parlement, par laquelle on le rendoit coupable d'avoir
 participé et complié de ce prétendu traicté d'Espagne, et d'un par-
 contre le Roy dans l'estat, et de s'estre luy pour cet effect avec
 le Duc d'Orleans, et luy avoir promis de luy donner retraite ad-
 on le relire, a condition de remettre lad. Ville et Chastiau de Sedan
 Voici l'artifice dont il se servit pour luy obliger: On fingit qu'il
 sur l'exécution des sicurs de Cinq-Mars et de Thon il avoit supplié
 Chancellier de différer le iugement de son proces, jusqu'à ce qu'il
 responce d'une proposition qu'il desiroit faire au Roy, a sçavoir
 remettre Sedan pour obtenir sa grace, de quoy il dressa pour le
 xiii. Septembre MDCXLII et le même iour on luy bailla la minute
 lre qu'on luy prescrivait aussi d'escrire, au Cardinal de Richelieu
 laquelle se soumettant entièrement a ses Volontez, on luy fait
 requerr son entremise, pour obtenir sa grace de sa Maistr, et
 de laquelle son intention estoit de remettre lad. Ville et Chastiau
 Sans aue recompense, que celle de sa vie et de sa liberté, pour
 par le Roy et ses Successeurs, ainsi que les autres places du royaume
 qu'ils ont en propriété, et tout le domaine, ensemble l'autorité
 ce qu'on a voulu faire passer pour un acte Volontaire et un
 authentique de l'alienation de Sedan. Et le même iour sans
 permettre d'escrire au Roy, et donner loisir d'attendre la responce
 Maistr, on luy ordonna d'envoyer expres a Sedan, pour faire remettre
 place et mains de M. le Cardinal Mazarin, avec promesse qu'il
 mis en pleine liberté, aussi tost qu'on auroit aduis quelle luy auroit
 remise,

A quoy il fut contraint de satisfaire, pour sauver sa vie et son

sur l'esperance qu'il avoit de faire voir un jour son innocence, laquelle autrement fut demeurée opprimée, pourquoy dès qu'il fut en liberté, il protesta contre ceste violence et oppression par acte public et authentique, afin que ce consentement ainsi extorqué deluy par force et contrainte, luy estant prisonnier ne peust nuire ny prejudicier a luy ny a ses successeurs. Et maintenant, que sous la iuste et legitime Regence de la Royne il est loisible de se plaindre des persecutions passées, il est obligé pour défendre son honneur et sa reputaon d'opposer la verité a la calomnie et l'innocence et sincerité de ses actions a l'injuste et extraordinaire procédure faicte allincontre deluy par le ministre de certains comm. Juges Incompétens, dequels il n'estoit iustifiable, la plus part choisis a devotion, pour executer les passions du Cardinal de Richelieu, et luy faire perdre la vie a M. de Bouillon. S'il ne remettait sa place, ainsi qu'on luy fit nettement entendre, lors que dans la prison on luy fit écrire la lettre dont a esté fait mention cy dessus: et a ceste fin M. le Chancelier et lesd. Commissaires s'enournent a Lyon, usqu'à ce qu'on ait nouvelles que Sedan auroit esté remis, avec resolution, si on ne le faisoit de passer outre a sa condamnation,

Voilà au Vray l'estat de l'affr. de M. de Bouillon, ou il se remontre deux points principaux, a examiner, a sçavoir s'il est coupable du traicté d'Espagne, soit pour y avoir participé, ou pour l'avoir sçeu et ne l'avoir revele, Et si la promesse par luy faicte a Monsieur le Duc d'Orleans, deluy donner retrait a Sedan, luy peut estre imputée a crime.

Et pour commencer par le traicté d'Espagne, il demeure constant au procès que ceste negotiation a esté faicte au nom seul de Monsieur le Duc d'Orleans par le Sieur de Fontvraillies et que tant s'en faut que M. de Bouillon y ait participé, qu'au contraire, lors qu'on luy en a fait quelque ouverture pour luy engager, il l'a toujours veu et desapprouvé, et déclaré plusieurs fois a Monsieur le Duc d'Orleans mesmes, qu'il ne vouloit avoir et n'auroit jamais aucun engagement avec les Espagnols, aussi ne s'est il point trouvé qu'il ait donné aucune charge, ny aud. Sr. de Fontvraillies, ny a aucun auct. ny de parole, ny par écrit directement, ny indirectement de le faire comprendre en ce traicté, ny rien demander pour luy, ny de faire la declaration portée par la contrelettre que led. Sieur de Fontvraillies a baillée en suite dudit traicté, que la place de Sirey qui y est mentionnée estoit Sedan et M. de Bouillon l'un des Signeurs dénommez en Iceulx, Aussi n'estoit ce qu'un simple projet de traicté faict entre le Comte Duc d'Albuquerque et led. Sieur de Fontvraillies pour

preparer les choses alapais, et qui ne pouvoit auoir aucun effet, n'est ratifié de part ny d'autre.

Et lequel ne regarde et ne concerne en facon quelconque M. de Bouillon qui a sceu seulement l'enuoy du Sr. de Fonttraillies en Espagne, par part de Monsieur le Duc d'Orleans: mais n'a eu aucune cognoissance ny communication du traicté qu'il y a faict, ny de la haineur d'iceul. Sinon lors que M. le Chancellier luy en monstra une coppie, par laquelle il luy fit faire la lecture.

C'est donc a vous de la simple science qu'il en a eue le rendre pour ne l'auoir reuele.

Il est certain que les loix, qui ont ordonne les peines contre les auteurs du crime de Lize Maistie, les estendent aussi bien sur ceux qui en ont eu cognoissance et ne l'ont reuele, que contre les auteurs: mais avec ceste exception, que la science qu'ils en ont eue soit telle, qu'ils puissent prouuer, parce qu'autrement ils seroient punissables de la mesme peine comme calomniateurs: et n'y a personne qui de sa propre volente mette en ce peril, et au hazard de sa vie, et au moins de la querelle pour la faire perdre a un autre, principalement quand il s'agit d'un prince du sang, d'un frere du Roy qu'on ne doit presumer auoir de mauvaises intentions, dont par la violence du temps on la vouloit. C'est la resolution de la pluspart des Docteurs sur ceste matiere, puniendum fore, qui conuictus est cum probare potuerit quod sciebat, in casu la raison naturelle est presmee a la faueur du Prince. Et l'ordonnance mesme du Roy Louis XI del'an 1477 (Verfui en de parlement de paris en 1479 de laquelle, comme de la plus rigoureuse s'est serui pour la decision du procez de Lyon, quoy que pour la grande rigueur il semble qu'elle n'a esté gardée, ny obseruée par le Roy, se trouuant plusieurs exemples au contraire mesme crime de Lize Maistie au premier chef) n'astraint et n'oblige pas estroitement ceux qui auront eu quelque cognoissance, a la reuele seulement, lors qu'il leur semblera possible de le faire, cest adu. Suivant la disposition de droit, lors qu'ils le pourront prouuer la raison et l'equité veulent, que ceste ordonnance soit ainsi entendue et interpretée. Or en ce faict il est certain et constant que M. de Bouillon n'a eu aucune cognoissance de ce que le Sr. de Fonttraillies a faict en Espagne, et quand mesmes il l'auroit eue, il ne luy seroit pas possible de le prouuer, et par consequent n'estoit haine de le reuele. D'ailleurs ceste ordonnance parle de ceux, qui ont sceu quelque chose

et conspiration contre le Roy, la Royne, le Dauphin ou contre l'estat, ce qui ne se rencontre pas ici. Car M. de Bouillon n'a rien sceu ny reconnu de tel en Monsieur le Duc d'Orleans, qu'il ait esté obligé de revealer, ains au contraire, que ses intentions estoient tres entieres, et portées au service de la Royne et a la sûreté des enfans de France et protection de la Maison royale, et de l'estat, que notoirement M. le Cardinal de Richelieu avoit dessein d'opprimer sous pretexte de la Régence et gouvernement du Royaume, qu'il affectoit s'il arrivoit faulx du Roy, et dont pour en exclure la Royne, il avoit de bonne heure, ietté les fondemens, ainsi qu'il se peut recueillir de la déclaration injurieuse qu'il fit publier contre la Cour de parlement de Paris au mois de february 1641. laquelle portoit en termes expres qu'après la mort du feu Roy Henry le Grand, lad. Cour entreprit, par une action qui n'a point d'exemple, et qui blesse les loix fondamentales de la Monarchie d'ordonner et disposer du gouvernement du Royaume, et de la personne du Roy et de l'estat, et que les circonstances du temps empêchèrent qu'on apportast remède a un si grand mal. Voilà comme il faisoit lors parler le Roy de la Régence de la feu Royne Mere, pour préparer les esprits à croire, qu'en pareil cas on ne deburoit faire le même en faveur de la Royne, laquelle pour cet effect il vouloit éloigner, faire mettre Monsieur le Dauphin et Monsieur le Duc d'Anjou au berceau de Vincennes, s'assurer de la personne de Monsieur le Duc d'Orleans et mal traiter Monsieur le Prince de Condé et Monsieur le Duc d'Anguion, et ainsi se rendre maître de toute la maison royale. C'est a quoy M. de Bouillon a sceu que Monsieur le Duc d'Orleans avoit résolu de s'opposer, et luy delà servir et assister, même luy donner retraite a Sedan en cas qu'il en eust besoin pour ce sujet; ce qu'il luy accorda d'autant plus volontiers qu'on luy fit entendre, qu'a fault de le faire la nécessité le pourroit obliger de chercher sa sûreté ailleurs hors du Royaume, ayant creu estre du service du Roy et de l'estat de l'empêcher, et cest ce qui irrita le feu Cardinal de Richelieu contre luy, avec tant de passion, qu'il mit a prix sa vie et sa liberté et luy fit rachepter par la remise forcée de la Ville et Chastreau de Sedan.

On ne peut doncq avec iustice imputer a crime a M. de Bouillon d'avoir pour ce sujet promis de servir Monsieur le Duc d'Orleans et luy donner retraite a Sedan, puis qu'il y alloit de la protection de la Royne et de la Maison royale et de l'establissement de la Régence, laquelle depuis ayant esté selonc l'intention qu'il en avoit eüe auparavant, desirée ala Royne, par le vœu commun de toute la France, se voit aujourd'huy heureusement affirmée en ses mains.

D'ailleurs il se peut dire, que M. de Bouillon ayant ainsi promis

de servir la Maison royale, et par consequent le Roy a pnt regner
 qui n'estoit encores, que Dauphin, il a fait ce qu'il devoit, et a quoy
 il estoit obligé par le dernier traicté de la protection de Sedan del
 1641; par lequel est porté en termes exprès: Qu'il servirait le
 et Monseigneur le Dauphin enuers et contre tous, sans nul excep
 ne. servir tant d'icelle personne, que de tout son pouuoir, et de
 Ville et chasteau de Sedan et des autres places qui en dependent, dont
 il fit serment entre les mains du Roy defunct, en execution d'ice
 par lequel reciproquement il luy promet de le protéger et de luy
 secourir et assister, avec lad. Ville et Chasteau de Sedan, et le
 maintenir en la propriété et possession d'icelle, enuers et contre
 tous, sans permettre qu'il y soit rien entrepris a son prejudice
 Et on ne luy peut imputer d'auoir controuuue ce traicté de protection
 puis, qu'au contraire, il a fait ce a quoy il est obligé par iceluy
 Puis donc que par l'examen de l'affaire dont est question M. le
 de Buillon se trouue innocent, de ce dont par calomnie on la vou
 rendre coupable, et que sous ce faux pretexte on la contrain
 et forcée de remettre Sedan, il semble estre bien fondé d'en demander
 la restitution, et qu'avec iustice elle ne luy doit estre donnée, sans
 blesser son honneur et sa reputation, et contreuenir au d. traicté de
 protection sous la foy duquel les Seigneurs de Sedan ses predeces
 et luy, comme alliez de la Couronne ayans estz en ceste qualite
 compris en tous les traictés de treue et de paix, qui se sont faictz
 depuis plus de deux cens ans, se sont tousiours attachés au service
 de la France, ainsi qu'il se peut recueillir de l'Histoire, et ont
 souffert de grandes pertes et dommages en leurs biens dont ils
 iusqu'à pnt receu auec recompense, que la gloire, d'auoir bien
 fidellement serui; autrement puis que la Justice veut, qu'il soit
 remis et restabli en l'estat qu'il estoit auant la Violence par laquelle
 tout ce qui a esté ainsi fait par fraude et par force contre luy
 estant nul, il sembleroit qu'on voudroit s'en preualoir et profiter
 du malheur qui luy est arriué pour les causes remarquées cy dessus
 et authentifier l'iniuste et Violente procedure dont le feu Cardinal
 Richelieu s'est serui contre luy, pour changer ceste protection en
 domination et de prince Souuerain le rendre suiet, et le despoiller de
 ce qui luy appartient legitimement par la Succession de ses predeces
 contre le droit des gens et la foy publique, qui se doit aussi bien
 garder aux moindres alliez, comme aux plus grands. Car encore
 que celui qui est en protection soit infirmer en puissance et grand

a celui qui le recoit et qui recognoist un protecteur plus grand en dignité et autorité, Cela pourtant n'emporte aucune suzeraineté, ny deppendance, ains seulement une prerogative d'honneur, de respect et de reuerence, que la nature mesme nous enseigne de rendre a ceux qui nous defendent: et principalement M. de Bouillon au Roy, par ce que comme prince souverain il a l'honneur d'estre en sa protection, et comme son Vassal en sa suzeraineté, a cause des terres et seigneuries qu'il possède dans le royaume, qui luy est une double obligation d'honorer et servir sa Maesté, Et cest la grandeur des Roys de commander a des souverains, et de les auoir en leur protection,

Et puis qu'il iroit encores de sa souveraineté de Sedan et des diocés et domaine d'icelle, que le Cardinal de Richelieu auoit aussi intention de luy arracher, S'il eust vescu plus long temps, et qu'il ne s'agit aujourd'huy que du gouuernement de la Ville et chasteau, ou il y a Gouverneur et garnison de la part du Roy dont la Royne peut librement disposer, et y commettre tel qu'elle aura agreable, ainsi qu'en tous les gouuernemens des Villes et prouinces du Royaume: et le pouuoir de sa Maesté est chose iuste et raisonnable, estant tout entier et absolu en ses mains et sa regence n'ayant auis bornes, que celle qu'elle luy donne elle mesme en ce qu'elle recognoitra iniuste et desraisonnable Elle peut aussy y restablir M. de Bouillon quand il luy plaira et le protéger et maintenir en la iouissance d'icelle, suiuant les franchises de protection portant deluy les assurances que celui qui est en protection peut donner a son protecteur.

Mais on dit que Sedan est une place importante et fort considerable, pour sa grande fortresse, et pour sa situation sur la riuere de Meuse, aux confins et limites du royaume, et du pais de Luxembourg, pourquoy le Roy a grand interest de la garder et d'en accroistre sa frontière, de ce costé la; Que si la Royne la remettoit en mains de M. de Bouillon, qui en est le Seigneur, elle en pourroit estre blasmée, a cause de la ialousie que peut donner ceste place et qu'il seroit malaisé de s'assurer deluy.

Ce qui n'est considerable sinon en ce qui regarde la securité que la Royne a raison de desirer, laquelle se trouuera toute entiere en la personne de M. de Bouillon, duquel cognoissant la fidelité et affection envers l'estat et sa Maesté en particulier, elle en peut prendre plus de confiance, que de tous auis qu'elle pourroit mettre dans ceste place, de la fidelité desquels elle n'aura auie caution, que celle qu'elle s'en donnera a elle mesme, par le choix qu'elle en aura fait sur la

bonne opinion que sa Maist^e en aura conceue, ou qui luy en aura
donné d'ailleurs: ou au contraire M. de Bouillon luy donne des gages
bien plus assurez et plus certains. Car la foy de son serment a cause
de la protection de Sedan, son honneur et son devoir, l'amour de sa
patrie et de ses enfans qu'il faut nourrir dans le Royaume, et
grandes terres et seigneuries qu'il y possède, l'obligent et attachent
assez estroittement au service du Roy et de la Couronne, et sembler
donner a la Royn^e des assurances telles quelle peut désirer de luy
en sorte que le restablissant en sa place il ne luy doit rester aucun
doute, ny ombrage, puis que les choses qu'en luy a voulu imposer
n'ont aucun fondement, que ce qu'il a voulu s'opposer aux
violences du fr^e Cardinal de Richelieu.

Et ayant plus d'intrest que personne a la conservation de ceste place
il ny a point de doute, qu'il l'a gardera plus soigneusement, qu'un
autre, et avec beaucoup moins de despesche, que qui que a soit, qui
y puisse mettre. Ce que le Roy luy donne par le traicté de la
protection ne se montant par an qu'environ soixant mil liures
et l'entretenement de la garnison que le Roy est obligé d'y
tenir avec les appointemens du Gouverneur et des officiers et
dispens extraordinaires, qui se font en places de ceste considération
viendront tous les ans a plus de trois ans mil liures,

Et il n'est pas sans exemple que des places ainsi occupées pour des
ombrages et jalousies du temps, ayant esté restitues aux seigneurs
qui en auoyent esté disposés par force et contrainte,
Ainsi le Roy Louis XI. l'an M. cccc. lxxiii. sous pretexte de quelque
soubçon d'intelligence de Guillaume de Chalons prince d'orange
avec le Duc de Bourgogne le fit arrester et iuger de prison par
en Dauphiné et le taxa a quarante mil escus d'or de rançon, et par
le payement de ceste somme, le contraignit, estant en prison
faire une vent^e de sa souveraineté d'orange: Mais le Roy Louis
XII. l'an M. ccc. xlviii. y restablit Jean de Chalons son fils, et le resta
du consentement forcé que son pere auoit donné a nostre alienation
comme faict par contrainte contre le droit des gens et la foy
publique

Pour les raisons cy dessus représentées, s'il plaist a la Royn^e

faire bonne consideration et se faire informer de la Vertu par
 personnes non suspectes, ny interessées M. de Buillon espere que
 Sa Maist^e prenant entiere confiance de la personne et de la fidelité
 elle le restablira en la Ville et Chastiau de Rodan, pour rendre au
 Roy et a Sa Maist^e le tres humble service a quoy il est obligé. /

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly discolored paper. Some words are more legible than others, but the overall content is obscured by fading and the style of the handwriting.]

13

Full

3

A

25

3

22

...

2

1

1875

210

21/194

一

5

22

2

3

304

169

memoire pour faire connoistre que sedan
ne prult estre mis en plus grands crimes
que celles du Duc de Bouillon 305

Estant inutile de représenter a la personne qui doit voir et entendre par
quel sujet Sedan a esté osté, le Sachant mieux que personne, à quel le
Duc de Bouillon n'a eu autre pensée que de le servir sans réserve comme
il luy ordonnoit, sans que le moindre Intérêt l'y ait jamais poussé
que d'uy de son affection et de son devoir pour s'opposer aux dessein
de Monsieur le Cardinal de Richelieu, et employer sa vie et son bien pour
la conservation de la Maison Royale, et de l'Etat; Et Monsieur
d'Aubertin a allégué les raisons qui doivent obliger a luy rendre Sedan
qui ne peut estre rendu que sous prétexte de deux qui est le crime
et la Maxime de l'Etat,

Pour le crime il ny ny peut avoir qui ne retombe sur Monsieur
Car le Duc de Bouillon n'y a point d'autre que d'avoir esté son
serviteur et de n'avoir divulgué ce qu'il luy avoit confié, Car de luy il n'a
indigné ny tenu la moindre correspondance avec qui que ce soit, et
qui est tout certain, Mais quand il l'auvoit fait, il y auroit si le
commandement de Monsieur il fait que ce n'estoit que pour luy bon
dessein, à qui ne regardoit que Monsieur le Cardinal de Richelieu,

Quand a la Maxime de l'Etat elle ne s'agit pas tout d'un coup
s'il ny a quelque chose de pressant pour cela, et qui ne se reconnoisse
en cette affaire que pour l'Intérêt de Monsieur le Cardinal de
Richelieu qui vouloit estre Maître de Sedan, aussi bien que de
toute la haute puissance de France Car il y a deux Causa Causa
davantage que Sedan est en la protection de Rois, et la première
de Sedan dans la servitude, dans laquelle temps il ne se peut que
ne se soit présentée diverses occasions, et prétexte de le faire
ostre, Mais au contraire le feu Roy Henry le grand, ayant
esté mal satisfait des actions de Monsieur de Bouillon, mis
sonne, et gaigné son drapeau sa place, et six Mois après la luy

Rendu sans la moindre restriction & lors sans que la raison
du Roy prevale qui valoir mieux que cette place, dont l'importance
cousloit peu à la France, fust entre les mains d'une personne
de condition française & qui auoit des biens considérables dans
France, & qui outre le service du Roy pour son Intérêt particulier
estant son propre, la gardoit plus soigneusement. Il y avoit
de contrainte, M. le Duc de Buillon étant de la religion dont
party estoit lors qui n'estoit de France, & y allouant ce qui
subsiste plus à présent.

Et pour faire voir que la seule amie & M. le Cardinal &
d'estre Maître absolu de tout ce qui pouvoit lui donner de l'avis
à cause de l'engagement, il ny a qu'à alléguer une propre raison
contre ses dernières violences qui est de Compiègne dans le comté
ou après la mort de feu Monsieur de Buillon, fust agitée en question
d'obliger celui d'après lui lors son Intérêt de s'y accommoder, qui fust
Qu'il faudroit donner une grande récompense pour une somme
à pour une place ou l'on auoit fait tant de dépenses & qui n'eust
aucun profit ny rendu au Roy.

Pur la dépense qui faudroit faire, pour la conservation, & pour
la garnison & la fortification n'en feroit dix fois autant qu'il
qu'on donneroit au Duc par le traité de la protection.

Qu'il faudroit établir un gouverneur qui n'auoit pas la
caution que le Duc de Buillon auoit de France ou il auoit tout
son attachement & sa parole & son bien & que pour lui s'il
l'auoit par il seroit d'opinion pour toutes les raisons
qu'on lui a mis entre les mains.

Contre les raisons d'avis subsistant, il ny a aucun engagement
depuis ce temps là sinon que le Duc de Buillon de la Religion
qui a voulu servir le Roy, le Roy, Monsieur & l'État
Monsieur le Cardinal de Richelieu. /

A qu'estion vint a l'agité, aux personnes qui voudroient s'y opposer
 par des Intérêts particuliers, & contraires au service de la Royne, &
 de Monsieur, il ny a qu'à leur demander s'ils ont qu'on enuoya le Duc
 de Buillon en Italie & qu'il y a servy avec satisfaction si & aussi
 est d'advis de luy oster l'edat & examiner ce qu'il a fait depuis, &
 lors on verra que ce n'est pas tant contre luy que contre Monsieur
 qu'ils travaillent, & Monsieur le Cardinal Mazarin luy mesme
 a dit que dans le sentiment du feu Roy & dans la confiance ou il
 voyoit du Duc de Buillon, il ne pouvoit qu'insister qu'il estoit
 advantageous que l'edat ne fust autre que malin, Mais que la Reine
 & Monsieur témoignassent estre assurés de sa fidelité il avoit la
 bouche fermée.

Il ne restoit donc que qu'à satisfaire la Reine & qu'on la voudrait
 blâmer, Estant Regent de rendre tout place que les protestations
 de Monsieur le Cardinal de Richelieu ont fait passer par une
 grande conquête que les ennemis du Duc de Buillon voudroient voir
 hors de l'Etat Main, & que les personnes qui ne sont attachées ny
 au service ny aux Intérêts de la Reine & de Monsieur s'efforcent
 de faire perdre a un de leur service, tandis que pour faire voir
 leur credit & tirer tout le monde a eux, ils se servent toutes
 les malices possibles & font a leur creature & qui ont esté
 amenés de l'aveu de la Reine & de Monsieur.

Pour donc que y pourrions on luy représentera qu'il ne s'agit d'un
 que d'un gouvernateur dont elle peut sans aucun blâme disposer
 comme elle fera de tout aux de France, Car il ny a rien de sang
 a l'edat & mesme le feu Roy Roy s'adressant au Duc de Buillon
 luy nomme ses officiers, les prières publiques s'y font pour luy
 la Justice s'y rend & son nom; M. Desbordes a déclaré a Monsieur
 le Prince d'Orange de la part du Roy qu'il ny avoit autre changeant
 que du gouvernateur de la garnison jusqu'à ce que le Roy fut

fut a l'aduanee satisfait de l'action du Duc de Buillon, le
 Roy donna l'acte de sonne de l'aduanee n'a pas de un moindres
 affair qui par bien plus facilement est restable que d'ice
 qui y estoient exprimee, elle obligé par cette action Monsieur
 le Prince d'Orange, son oncle, Madame la Landgravine
 sa Cousine germaine, la Mai son Electoral, & d'Brandebourg
 luy son alliee au mesme degre, qui sont toutes personnes al
 la France, & dans l'acte, elle satisfait tous les bons
 Catholiques n'estant un seul qui a conservé sans trouble
 quil a esté huguenot, /

Outre cette allegatione surd. font bien cognoistre que le
 n'a pas luy suffisante pour mettre la conscience, & sa
 a com. la donation forcé, & causee pour racheter la
 a fait fait au Duc de Buillon en prison, ny de mesme l'acte
 qu'on la contraindre de grandir, & qu'on a fait vivifier au point
 sans son son ny change de luy, /

Orte que si l'on rencontre difficulte il s'en le
 Malheur & qui demandoit oppresse de violente de Mon
 le Cardinal & Richelieu & n'avoit qu'a demander, au lieu de
 récompense Sedan, qu'on luy voulut récompenser tout son
 & France ou il ne pourroit demander aux hommes ayant esté
 par la Gazette que Sedan luy avoit esté osté pour avoir
 vu le Roy & l'Etat.

Pour le d'Esperance & Sedan on luy couppé toute l'acte qui
 de plus grande rancune, & qui fait voir que le Roy
 grand profit puis quil s'avoit employé au sauffrage
 gueni son,

On fait manger & ruine tout le tout par un seul fait
 entendant aux despoins de l'ad. tout sonne prétexte d'impet
 conservé de l'aduanee, /

Oy m^r luy faire promettre de rendre ses Bleds qui est gasté d'une
 ses granaes.

Oy Consomme toutes ses munitions

Oy Empesch^r la lani^r de ses deniers tout ala a double^{ts} affiⁿ que
 l'affaire touchant, y fuit tenue plus de difficulte par le dedomage^{ts}
 quil luy faudroit donner,

En fin oy considerer sy la place peu estre mise entre les mains
 de personnes qui y puissent mieux respondre, plus affecti^{on}ner a la
 Reine & a Monsieur moins capables d'estre tant^r peu de office
 estrangere, celles qui luy ont esté faites estant assez cogues, & si
 peu estre refusé sans que nul fust tort a Monsieur & donner
 lieu de croire a tout le monde, que la Reine d'aujourd'hui & sa fidelite,
 dont au gré & service, il donnera avec Joye des Marques, & ne
 souhaitte sinon que son richesse toutes ses actions du passé qui
 nous en ont que le service de la Maison, Royale, Contre
 l'oppression de Monsieur le Cardinal de Richelieu, Et la promotion
 pour les ouvriers, & office quil a fait de choses fort Importantes
 pour le service du Roy & l'estat de sonne que la guerre est
 entre les deux Couronnes qui ont esté negligée, /

211

312/

217

le —

in —

Preis —

B 

— Cos —

a

not even

7. —————

ine. —

uillon -

de —

Drugs —

Revers —

verree—

eil y -

eglise —

la —

Der Je-

Ca -

218

Commission au fr. Faber Gouverneur de Sedan
pour faire prêter le serment de fidélité aux
habitans d'icelle Ville 1644. 219

Enouie par la grace de Dieu Roy de France et de
Navarre, A Monsieur le Maréchal de camp de nos armées,
gouverneur de nos villes, Chastels et Citadelles de Sedan. Le J. Faber,
Salut, Depuis nostre advenement a la Couronne, Nous avons désiré
Jusqu'à présent de faire prendre possession de la Souveraineté de Sedan
et Rancourt, faire prêter le serment de fidélité à tous nos officiers &
subalternes de lad. Souveraineté, et y faire exercer la Justice au nom
bien que nous en eussions tout le droit de propriété en conséquence de la
cession qui nous en avoit esté faite par nos Cousins Le Duc de Bouillon
confirmée par Lettres patentes registrées en nos Cours de Parlement,
Nous avons de plus avant que de nous mettre en possession d'icelle
~~et compenser de ce que nous aurions dû à nos Cousins quel en eust été une satisfaction entière~~
~~Et pour cet effet luy avons fait faire plusieurs propositions~~ pour
que nous exprimions l'apaisement de cet affaire, Nous avons appris
avec regret quel s'estoit retiré hors nos Royaumes sans que nous
pussions penser quel eust en aucun subiect de ~~porter une telle rébellion~~
~~Nous ne pouvions sans contumace contredire cet acte, puis que les~~
~~rebellions~~ ~~condamnés~~ que nous avons ~~apportés~~ ~~à cet affaire~~ ~~de luy~~ ~~plustôt~~
~~produire son ressentiment~~ ~~et de luy témoigner d'ingratitude~~
nous luy faisons, qu'en ~~de luy~~ ~~à nos commandemens~~,
Nous luy avons donné assurance, que tous les honneurs, dignités
rangiers, seigneurs, que luy et sa postérité aura avoient eu jusqu'icy
ou pourroient avoir dans nos Royaumes à cause de la Souveraineté
de Sedan. et Rancourt luy soient conservés & aux siens,

pour en jouir comme il est en possession de lad. terre.
Et pour le recouvrement nous avons consenti de luy en donner une
~~si aduantageuse en l'onneur de nre. domaine auxq. la propriété~~
~~recouvrement eust excédé. Si donc par de ceste. terre et de lad. terre.~~
bonne haictance ne l'ayant par persnade de nous donner la

*ainsi lui feroit satisfaction que nous de l'onneur. Pour nous donner en luy
a si considerable. qu'il n'y
et auant en luy en l'onneur
de lad. haictance et auant
est contrainct*

satisfaction que nous de l'onneur. Pour nous donner en luy
d'ice du droit qui nous est légitimement acquis, et de pendre la
possession de lad. souveraineté comme en l'estant l'oy gl.

Signeurs, nous reuenons auant vous pour vous dire que nous
~~se. mettra en son de l'onneur. de lad. terre la recompense légitime~~
~~que nous nous en l'onneur proposons.~~ **A** ces causes, de
la part de luy. Signe. ma. des honneurs. Jean et moi, de nre.
et de nre. oncle. le duc d'Orléans, de nre. seigneur. et de nre. cousin.
le Prince de Condé, de nre. seigneur. et de nre. cousin.
Madame. et auant grand et notable personnage de nre. cour.
Nous vous avons communié et communiqué par ce présent
de nre. main pour ce en nre. non. sans partie en l'onneur de
de l'onneur en l'assemblée publique de tous les habitants de
de l'onneur qui nous est due a cause de lad. souveraineté,
faire en nre. non. exerce la Justice tant en premier. justice
~~communié en~~ *en* tout l'estendue de lad. souveraineté.
quelque ville de l'onneur et de tous les sujets de lad. souveraineté.

Jouissance des mêmes droits, privilèges, libertés, franchises, exemptions,
 qu'ils ont tous eues apud, sans que soit rien innové en
 l'exercice de la Religion prétendue Réformée, que nous voulons et
~~entendons~~ ^{tenons} ~~de~~ ~~leur~~ ~~avoir~~ ~~à~~ ~~leur~~ ~~même~~ ~~force~~ ~~que~~ ~~ils~~ ~~ont~~ ~~jusqu'à~~
 nous, nous a tous les officiers & subalternes et lais-
 sés à tous vaillants de devoir de tenir la main à l'exécution de
 présent, (Arresté par nous) Donne à M.

par nous
 Louis

332

1644.
mémorie de ce qui se doit a faire par le
usage pour romme Le Roy

228

le Roy en son de son affaire.

meur son en l'île roy allemand qui en l'absence de son pater
sunt que l'ordon est son l'ordon est l'ordon.

Si l'on luy en a par son de son l'ordon est l'ordon est l'ordon
en l'ordon l'ordon est l'ordon est l'ordon.

l'on demande si l'on l'ordon est l'ordon est l'ordon
l'on l'ordon est l'ordon est l'ordon.

Si l'on l'ordon est l'ordon est l'ordon est l'ordon
l'ordon est l'ordon est l'ordon est l'ordon.

Si l'on l'ordon est l'ordon est l'ordon est l'ordon
l'ordon est l'ordon est l'ordon est l'ordon.

Si l'on l'ordon est l'ordon est l'ordon est l'ordon
l'ordon est l'ordon est l'ordon est l'ordon.

324

Memoire des choses qu'il semble estre a propos de —
 faire dans la ville et souveraineté de Sedan. En —
 mesme temps que lon declarera les habitants subiects —
 du Roy.

Aux villages de la souveraineté de Sedan les eglises sont —
 communes aux catholiques & a ceux de la Religion P.R. A les —
 cimetières aussy. En donnant quelque ayde ausdits de la —
 Religion pour bastir deux temples & pour acheter quelque morveau —
 de terre ils quitteront volontairement le tout aux catholiques.

Les Curés des villages sont pour la pluspart gens sans doctrine. —
 & de mauvaise vie, qui ne sont pourvus que de M. de Bouillon —
 On pourroit leur donner quelque pension moindre que celle de —
 Cent escus qu'ils ont, & mettre en leurs places des personnes —
 capables qui prendroient leurs provisions des patrons & collateurs —
 qui après une prompt promotion jouyroient absolument de leurs —
 droits.

Il y ayant qu'une Eglise dans Sedan & la ville estant si serrée —
 quil ne sy en peut faire aucune autre Il est necessaire quil y —
 ayt du moins sept ou huit prestres entretenus dans lad. eglise —
 afin que lon y puisse trouver des messes a tous les heures de la —
 matinée.

Pour fournir a la despense des choses sy dessus lon peut saider de —
 Vingt mil lievers de rente de biens deglises qui sont dans la —
 souveraineté de Sedan. Mais en ce cas il faut penser a —

contenter aux de la Religion R. R. qui en tirent douze mil pour
 l'entretien de leurs ministres, professeurs de l'academie, Regens
 du College, maistres des colleges et portions d'estudians.

L'on empescher le malcontentement que receuroit le peuple
 luy ostoit ses priuileges & que l'on l'obligeast auoir plaider apas
 Il seroit expedient de luy accorder la continuation d'icelle priuilege
 Et au Conseil de Sedan la souverainete de ses Juges mons. Mais
 d'autant que l'on n'est pas encor bien assure de la volonte de tous
 ceux auxquels l'on peut donner les charges de Conseillers. Il semble
 a propos de rendre lesdites charges annuelles dequoy le Roy tireroit
 aduantage.

Ceux qui possederont les charges craint de estre destituez a la fin
 l'année seruiroient avec loing, & les moigneroient affection.

Les principaulx habitants qui seroient sans charges s'attachent
 au seruiue du Roy pour en posseder a leur tour.

Et en changeant d'officiers se faisant tous les ans. Il seroit bon
 d'introduire incessiblement dans le magistrat tous les catholiques
 capables qui auroient des biens de habitation dans Sedan.

Les escheuins se lisent tous les ans par un nombre d'hommes que
 le procureur de Ville fait assembler quasi a sa fantaisie, Et dans
 l'election une famille grande & tres affectionnee a M. de Bouillon
 les Interests du Chef, a tousiours la principale authorite de son

tous les charges de la maison de ville, se trouvent dans leurs mains —
ou de personnes despendantes d'eux. A quoy il y auroit peril si —
cela continuoit. Pour lequel eviter. Conformement au —
reglement de plusieurs villes de France & particulièrement de —
celle de Metz, a laquelle les habitants de Sedan se conformeront —
plus volontiers. On peut pour chacune charge faire nommer —
trois personnes par le scruple desquelles le gouverneur choisiroit celle —
qu'il cognoistroit la mieux intentionnée au service du Roy. Et —
rejetteroit les suspects.

et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière

et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière

et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière

et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière
 et de la même manière

1644.

memoire des Habitans de Sedan pour la conservation
de leurs privileges

Demands des Habitans de Sedan.

329

Qu'il leur soit permis d'uzer de mesme loix, coustumes, & ordonnances —
sous lesquels ils ont vecu iusques a present. & ont esté l'estat & les
familles establis.

L'administration de la Justice comme elle a esté exercée par le baillif —
son lieutenant & ses adepours.

Le ressort & cause d'appel au conseil souverain selon les grans & —
privileges qui leur ont tousiours esté gardéz par tous les princes —
dauver Justice sur les lieues, qui a esté tout le repos & subsistance —
d'un estat naissant & frontiere.

Les officiers & Magistrats desdits Justices & Ressorts maintenus es —
mesmes charges qu'ils ont a mesme droits, pensions, attributions —
assignations & fonds, & rendront iustice aux subiects aux mesmes —
ordres & soulagemens accoustuméz.

Les Greffiers advocats procureurs & huissiers desdits Sieges auspy —
maintenus.

Le Gruyer, Sargent General, Sargent des triages, Notaires & gardiens —
notres, priseurs vendeurs & autres petits officiers pareillement —
maintenus, chascun en leurs, droits, fonctions & exercices accoustuméz.

La Maison de Ville, Ordre & biens d'icelle pareillement maintenus.

Les Privileges accordéz & confirméz de temps en temps ausdits —
Habitans es années 1535. sous francois premier. 1547. sous henry —
second. 1560. sous charles neuf. 1575. & 1584. sous henry trois. 1595 —
sous henry quatre, Ratifiéz & confirméz par le Roy de gbrvaise
memoire es années 1611. & 1641. consistans en la libté d'uyfraner de leurs —

leurs au Royaume, franchises de leurs foires, traitté de leurs reventes & immunités d'icelle. Immunités de leurs manufactures traitté des marchandises venants du Royaume, a moitié des anciens Droits, franchises & immunités de Marchandises venants d'Allemagne, Et de Lorraine, Et comme de plus esplain exposer et spécifier par lesdites lettres leurs seront de confirmation.

Comme eneor maintenus au droit d'arrest contre toutes personnes domiciliées dans les Souverainetés, qui a été la seule conservation de toutes leurs actions en un état frontière a tous estats. Et pareillement concordats avec le duc de Bouillon, qui est une communion de privilèges & immunités de droits conuenus entre les estats des deux princes, partager entre les chanoines & chapitre de S.^t Lambert de Liege & les Sigmur de la Mark. (qui leur sera ausy accordé) tous les ^{autres} droits privilèges & franchises a eux accorder par leurs coutumes & ordonnances sans aucune diminution.

Toutes lesquelles graces il auroit pleu au feu Roy promettre a la respect & fidélité d'icelles Habitans vers la Couronne, par la bonne Monsieur Arminantissime Cardinal Mazarin a l'entree de Sa Majesté dans la ville de Sedan. Ratifié depuis en la person de leurs deputés en l'année 1642. par Sa Majesté même avec d'autres de graces, Et par la Reine dans plusieurs lettres escriptes par Sa Majesté a leur gouverneur. 1.

Евгений С.

-ds man

common

mm'd

et de n.

Donna

evolution.

Willemont

union &

to the

1 am 100%

accom

by Countess

aleph

la boue

2nd Nov 4

la per

... аши аш

May 1887

332/

*Deus in excelsis
Deus in excelsis*

Memoire pour la Confirmation et Creation de
offices de Sedan 1644

333

Louis par la grace de Dieu, Roy de France et de Navarre; A tous
presents et a venir salut. Ayant resolu de faire administrer en
notre nom dans toutes l'estendue des souverainetes de Sedan Raulourt
et Saint-Menges la justice que pour certaines considerations nous avions
pouffé estre en nostre administration, sous les noms des Durs de Bouillon,
mesmes depuis que nous estions en possession desdites souverainetes
ensuite de la cession qui nous en a esté faite. Nous ordonnâmes
par nos lettres patentes du dix huitiesme Avril dernier au heur de
de Tabert, Maréchal de nos camps et armées et gouverneur desdites
souverainetes de faire presier a tous les habitants d'elles, le serment
des fideles qui nous estoit due, et de faire exercer en notre nom.
La justice tant en premiere instance que souverainement. En vertu
desquelles lettres ledit Sieur de Tabert auoir le dix sixiesme May suivant fait
ouverture en personne des audiences du conseil souverain desdites souverainetes et
establi a Sedan sept nos conseillers pour y rendre souverainement a nos
subjects desdites souverainetes la justice en notre nom, comme aussi les
offices du bailliage de Sedan et Raulourt establi en la dite ville de
Sedan pour y rendre la justice a nosdits subjects en premiere instance.
Le tout selon qu'il est porté par le premier arret que le Sieur de Tabert en
a dressé dont copie est cy attachée sous les scelles de nosseigneurs Chancelliers
En ratification dequoy et pour donner de plus en plus a nos subjects
desdites souverainetes des marques certaines et assurer de nostre
affection et bienveillance, nous avons approuvé et ratifié par ces
presentes signées de nostre main tout ce qui a esté fait par ledit Sieur
de Tabert pour l'establisement desdites justices tant souveraines que
subalternes et mesmes en tant que besoyn est ou seroit, avons de ce donné de
La Reine Regente nostre chère et honorée Dame et mere, d'aucuns Princes de
notre sang de ~~notre sang~~ nostre tres cher et bien aimé Cousin le Cardinal
Mazarin, et autres grands et notables personnages de nostre conseil
et de nostre certaine science plaine puissance et autorité Royale
vraye et establie nous ergoignons et établissons en titre d'offices fomer
par les present edict perpetuel et irrévocable en nosdites villes de
Sedan un Conseil souverain composé d'un nostre conseiller President et
garden des sceaux six nos conseillers un greffier civil et criminel et trois
huissiers. Lesquels president et conseillers useront souverainement et en
dernier ressort et sans appel au nombre de cinq pour le moins toutes
causes civiles et criminelles tant aussy et en la mesme forme qu'elles ont
accoustumé d'estre jugées et arches sous souverainetes de ce Royaume, Voulons
et ordonnons que les arrests et jugements qui seront par eux rendus soient
de parolle force autorité et justice que les arrests de nos roys et roynes
souverains, d'aucuns Princes ou de plusieurs d'iceux

pour la confirmation et creation de
ces offices

Ne leur attribuant des gages
assez pour un fonds
certain

conseillers que ceux qui resteront puissent prendre avec eux des plus
advoctes audit siège et a leur défaut des plus prochains estant des
terres de nosse obissance jusques au nombre de ung. Comme aussi
attribuons audit conseil souverain toutes jurisdictions et pouvoirs de
et regisistrer des comptes qui se rendront dans toute l'estendue de
Souveraineté pour quelque denier ou Receptes que se font et de
les baillies et fermes et adjudications des domaines en la forme et
accoustumées. Et afin que nosdits officiers puissent plus commodement
servir a l'administration de la justice a nosdits subiects, par
lettre d'icelle et le bien de nosse femme en une telle provision
estrange a la venue de laquelle ledit conseil est établi, et pour
moien de supporter tant plus facilement les despenses qui nous
faisent d'icelles charges et offices leurs avons attribué et attribuer
gages qui ensuivent a savoir audit President et garde des sceaux mille
liures qui est huit cent liures comme president et deux cent liures comme
des sceaux; a chascun desdits six conseillers six cent liures a prendre
La recepte generale du domaine desdites souverainetés toutes lesquelles
seront paier de quater en quater a chascun desdits officiers par
simples quittances par nosse receveur general auquel nous mandons
ordonnons ainsi les faire sans difficulté sans attendre autres
mandement ny permission de nous que la presente, rapportant les
quittances avec copie collationnées du present Brevet pour une fois
seulement il en demeurera bien et valablement discharge
en outre a tous les officiers de nosdit conseil les memes honneurs
pouvoirs autheurs preeminences seances prerogatives franchises
immunités exemptions droits et emoluments dont jouissent les
des memes qualite de nos cours de Parlement établis en nosse
Royaume sans qu'ils y puissent estre troublez ny empeschez par
personne et sous quelque pretexte que se soit ou puisse estre
Et pareillement des nosse memes puissance et autheurs que dessus
on confirmant l'installation des officiers dudit bailliage de
Roubaix fait par ledit sieur de Fiebert avons nous erigé et
nous erigeons et établissons par ces memes presentes a nosse
ville de Sedan un Bailliage pour lesdites souverainetés d'un
conseiller Bailly et garde des sceaux d'un nosse conseiller et
general civil et criminel d'un nosse conseiller et edurateur general
Souveraineté d'un nosse conseiller et procureur general aux gages
et accoustumées seavoir audit Bailly et garde des sceaux cent liures
audit Lieutenant general quatrevingt liures auxdits advocats et
general a chascun pareille somme de quatrevingt liures a prendre
par nous le meme fonds par le receveur general desdites souverainetés
et en la meme forme et maniere que les gages dudit conseil, par
officiers audessus aux memes honneurs autheurs seances
immunités exemptions droits profits et emoluments attribuez
afin que les pouvoirs de tous lesdits officiers les puissent
sans naindre de les perdre par leur mort nous les avons dispense
dispensons de la rigueur des generales loys pour par nos ordonnances

Sans pour ce nous faire aucun droit annuel ou droit Royal dont nous
avons ausy quitte et discharge et dispense quittons des charges et
dispenses tous lesdits officiers de dites souverainetés par les mêmes
présentes. Lesquelles nous voulons estre expédiées avec toutes provisions
nécessaires auxdits officiers gratuitement et sans frais; Avons en outre
confirmé et établi confirmation et établissons par ces présentes toutes les
autres officiers et membres de justice police domaine justice et autres
deux toutes les tenues de dites souverainetés pour en jouir par eux avec
honneur franchises droits et emolument accoustumés et sous les mêmes
graces pour la conservation et provision desdits officiers ^{et sans qu'il leur soit versé pay de pende} ~~placés dans les mêmes~~
lettres et provisions. ^{pour remède} Nous donnons en mandement.

The first of these is the fact that the
 number of people who are employed in
 the service of the government has increased
 in a very rapid manner. This is due to
 the fact that the government has been
 able to attract a large number of people
 to its service. This is due to the fact
 that the government has been able to
 offer a large number of attractive
 positions to people who are interested
 in the service of the government. This
 is due to the fact that the government
 has been able to offer a large number
 of attractive positions to people who
 are interested in the service of the
 government. This is due to the fact
 that the government has been able to
 offer a large number of attractive
 positions to people who are interested
 in the service of the government.

24

Liste des officiers de justice établis confirmés
installés & souverainetés de l'état & Rouen par
Mons^{rs} & fabot gouverneur en vertu de la commission
de la Ma^{te} du 18^e d'avril dernier passé pour la
réception du serment de fidélité des habitants.

Conseil Souverain.

Jean de Guillon Secrétaire S^r de Real ord^{re}
président & garde des sceaux.

Conseillers

M^{rs} Jacques de Morville S^r de la haute cour
Pierre de Chadrac
Pierre Potiron
Jean de Doreau Secrétaire S^r de la chambre
Pierre Gommard
Augustin de Pantouil.

Baillage

Jean de Guillon Secrétaire S^r de Real Baillif.
Jean de Doreau Secrétaire S^r de la chambre
Lieutenant général.

Pierre Potiron advocat général.
Jacques de Morville procureur général.

868

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

rus

l

agne

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

l

340

341
Requête de ceux de la Religion de Secan
Rauours, et St. Mangre pour estre conservés
en leurs Libertés et Privilèges 1644.

Ceux de la Religion de Secan, Rauours
et St. Mangre ayant eu l'honneur de rendre par leurs
deputés leurs devoirs et submissions au Roy, et ala Royne
raprés. la mort de suite du serment de foy et de loy
prêté en lad^e Ville de Secan entre la main de Mr de
fabert gouverneur d'ord^e souverain de Suvaie le commandement
quil en aient eue de leurs Ma^{tes} J^{es} sup^{re}me qu'ils exécutent
de leurs vœux promotion et de celle du feu Roy de
croyancez monies la priuilege lib^{re} et aduantage
concernant leurs Religions dont ils ont jouy pl^{us}in^{de}ment et
paisiblement par le pass^e et jusqu'à maintenant leur
seront accordés et confirmés. Et pour cest effect l'ord^e de
la Religion suppl^eme test^{am}ent^{ent} leur Ma^{tes} de
vouloir ordonner par Edit perpétuel et irrévocable

Concessions

Sur tous les habitants d'ord^e Vill^e de souverain de Secan
Rauours et St. Mangre de quelque qualité et condition
qu'ils soient seront maintenus et conservés pl^{us}in^{de}ment
paisiblement et perpétuellement en l'exercice lib^{re} et public
de leur Religion polie et disciplin eccl^{esi}astique, colloque
et consistoire et gouvernement en toutes les fonctions
publiques et particulières qui en dépendent, et en aux la
mesme lib^{re} dont ils ont jouy ci^{de}vant sans que
pour quelque prétexte que ce soit il en y puisse estre
troubé ny inquiété.

Sur l'Académie et le collège de la ville de Secan ord^e Vill^e
et la schola sans de la ville que de village d'ord^e
souverain et la Bibliothèque d'ord^e la mesme et ville
leur soient conservés avec toute la fonction et exécution
publie et priv^{ee} qui ont accoustumé d'y fe^{re} sans aucun
change^{ment} ny diminution.

Sur les autres choses
qu'ils pourront paisiblement et a^u l'ord^e de leur compl^e

Cimetière & maltoz ou college ensemble de salar &
chambre de la maison de ville de Sedan ou f. pour la
exercice public de l'academie & assemblée scolastique
ou pour la cure de la bibliothèque, Comme aussi de
la liberté d'avoir leur religion publiquement & sans obstacle
dans la ville de Sedan & environs ainsi qu'il soit
pratique par le passé. Et on veut que l'usage de la
cimetière commune intérieure & la cathédrale de Sedan
ville fut osté ausd. de la religion qui fonde leur
foi sans pour a l'apporter de place commodité qui pour
y bastir des temples & cimetière qui leur soient propres
particuliers, et parquas au qu'ils soient en plein possession
desd. temples & cimetière particuliers & que l'academie
de leur religion & leur sépulture se puissent f. comme
ils ne pourrion estre empêché de la f. dans la ville
& cimetière commune a l'ordr, pour quelque cause ou
quelque pretexte qu'il soit. Et dans la ville de Sedan
n'auront point de temple par ou il leur sera permis
de s'assembler & de f. exercice libre & public de leur
religion dans leurs maisons de ceux qui en font profession
qu'ils le puissent a propos.

4.
Si les demandeurs de la plaine & entiers propriétaires de
possession de toute la biens & revenus qui
appartiennent ou appartiendront & après tant de
sortes que rentes & autres revenus quelconques
Eglise Academie college & paucun de lay religion, des
de dotations fondations lors testamentaires ou autres
donz qui pourrion estre faitz comme lors paucun de
de la moitié de amandant qui ont accoustumé de
estre adieu le tout sans aucun trouble ny empêchement.

Sur la donation & fond qui ont esté affectés jusques
pour le contentement des ministres protestans,

Maistre d'escholre & autres Supp^{ts} de l'ord^e eglise &
 academie, ensemble de autres despo^{ns} conu^{er}ne^{nt} l'ord^e
 eglise academie college & d'escholre l'un l'autre continuer
 & conseruer sans auoir retranchement ny diminution soloz
 quil a touz^{rs} esté pratique. Lorsque donora & fond
 l'ord^e administrer par le conseil stable pour la conduite
 de l'academie & du college nomme le conseil de moderation
 & nos par autres. Et aduocant que lors fond vidu^{er}
 a esté esté ou retranché par quelque moyen que
 puisse esté se l'on en l'on fourni d'autre du domaine
 d'ord^e souveraineté jusqu'à la somme de deux mille
 liures & auant pour le moins de l'administration
 appartenra aussi au conseil, et pour est offert les
 fond l'on separe de la rente du domaine pour
 demorer a touz^{rs} affaites au^{er} int^{er}ventionne sans que
 pour quelque cause que se fait il puisse esté réu^{er}.

Le conseil de moderation ne pourra esté composé
 que de ceux de lad^e religion qui l'ont esté au conseil
 souverain & de professeurs de l'ay academie, de affaire
 & de p^{ro}uocateur de laquelle le conseil aura la conduite &
 direction, jugera aussi de causes qui regardent la charge
 & p^{ro}position tant de l'academie que du college, ou
 de d'escholre, et aduocant vacance d'ord^e charge il y
 sera pouruue par le conseil

7.

Le colloque composé de ministres & anciens d'ord^e
 souveraineté pouront seule pouruoir aux charges
 de ministres & d'anciens lors que quelqu'un sera vacante

pour ceux d'ord^e souveraineté de quelque qualite^r & condit^{on}
 qu'ils soient faisant professeurs de l'ay religion pouront

indisposition & sans distinction quelconque aux lieux
compatriotes catholiques de tous les vicillages, hommes
franchise liberte immunité & autres graces civiles
que soient accordées par la Ma^{te} ou la seigneurie
aux habitants d'iceux souverainement

9

La ministre qui sont tant en la ville qu'en vill
d'iceux souverainement comme aussi la profession & regne
l'academie & du college pouront plommon & proposer
de l'exemption de logement & fourniture de soldat
quel garde & autre charge sans en que d'iceux
comme il est pratiqué jusqu'à maintenant

10.

Il n'est loisible ne contraint d'iceux ou
indisposition de faire ne de contribuer aucun chose
contre leur conscience & leur religion soit pour la par
tenture de leur maison lors qu'il se fera de
provision par la catholique, ou pour la contri
bution fabrique d'eglise ou de communauté. Com
aussi ne pourront ils faire a vendre & acheter ou
aliener leurs maisons soit en ou portions d'iceux
tant en la ville qu'en village pour y construire d'eglise
chapelle, monastere ou autre lieu de devotion
contraindre a leur religion, ou pour la augmenter &
accroître.

11.

Le mariage contracté & d'iceux de consanguinité &
affinité par les ordonnances qui qu'ils soient prohibés
par les ordonnances de Rois ne pourront ils
contracter, ne l'ordonnance de Rois ne pourront ils
soit pour la bien servir ou franes ou pour eux qui
leur appartiendront d'iceux souverainement & et tant pour
passer pour l'admission & ne soient d'iceux d'iceux
religion & prendre aucun despoir pour en regard

qu'ils n'ont point pria par le passé en quelque
doye que lors mariage ayent esté contracté

12.
Lesquels puissent se instruire librement leur enfance en
leur religion sans que par aucun force ou induction
ils en puissent estre imposés, et sans qu'il soit baillé
aucun enfant tutelle ni curatelle contre la disposition
ou la volonté de leur père mère ou parsonne faisant
profession de ladite religion, Comme aussi qu'il ne se
puisse faire aucune excommunication par disposition ecclésiastique
d'aucun d'eux ou autrement pour cause de religion,
et si l'un faisoit quelque chose qu'elle soit déclarée de
après comme pour leur nullité et nul effet.

13.
Ces de ladite religion puissent se imprimer vendre et
distribuer librement en leur ville de Sedan sous loy de
leur concordeance leur religion, après toutes fois qu'ils
auront esté vus et examinés par leur conseil de
modération, et pour cet effet l'impression de leur
religion leur sera concédée, et en cas de mort il en
sera mis un autre en sa place faisant aussi profession
de leur religion.

14.
Lesdits seront admis et euz indifféremment à toutes
les charges offices grades et dignités tant de juridiction
police, eschevinaige qu'autre, comme aussi à appointer/juger
et marshaller

15
Et finalement la M^{te} pour terminer avec
de ladite religion quelle leur fait l'honneur de la
tenir pour sa bone et fidèle suite leur accorda se

Luy plaise la autai grace ou advantage conant par
 la edict ou article susdit de la providence Royale
 ou enformer par elle a ceus qui font professions ou
 franes de lay religioz, le tout sans diminution
 d'explication ny restriction quelconque prejudiciable
 a l'anne libere ou privilege quez qu'ils ne soient
 par toutz les speciallement d'ordonner /

[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

247

1. *par*
 2. *Rois*
 3. *en*
 4. *long*
 5. *de*
 6. *iron*

348

3
194
C

249

[illegible]

quelle de son puy ou d'arb puyr suivan le conseil de
 le sans q soit l'ordonne de la spiriter plus ample
 ny plus particuliere. Voulons aussi que pour les
 autres privileges libere franchise de communer que les
 ou est donnee a conseil a don il ou puy
 l'obissance de leur annee d'aguer leu sion puy
 puy la l'ordonne continue a garder comme il ne puy
 par leur chartre coutume ordonnance a autre
 tiltre public ou par ou que ne sion iij
 specialisme exprimer, et particuliere l'immunitie
 a exempt de toute taille tailles aides gabelles
 gabelle a pte exempt subvention subvention
 a autre subside a impot mra a autre, don
 ou est exempt jusque a pte sans q et pte
 ou subvention ou assiette soit apres ou a l'adieu
 pte quel que cause pte ou corse a ou
 de quel que e de d'ordonne quelle assiette
 autre acte que soit don ou d'ordonne
 apud comme pour leur neq pte d'ordonne
 Voulons nous que l'immunitie de d'ordonne d'ordonne
 ou le bourgeoisie a gabelle d'ordonne d'ordonne
 ou pte pte suivan leur annee coutume nous
 leur soit a pte garder continue a leur neq
 suivan a leur autre bourgeoisie pte a l'adieu
 pte comme il a est fait par le pte. Et
 fin que il ne ait plus de distinction entre a ou
 pte ne a gabelle de tout le d'ordonne de ou
 d'ordonne qui regarde le aduantage don il pte
 par ou concession ou celle de pte qui nous
 pte nous voulons que leur l'ordonne d'ordonne
 d'ordonne pte a avoir pte d'ordonne
 d'ordonne de nous neq pte leur a pte
 ne l'ordonne de leur la brie qui leur a pte
 ou assiette de leur la brie qui leur a pte
 d'ordonne d'ordonne universelle ou par
 leur soit l'ordonne d'ordonne l'ordonne de naturalite ou
 et quelle pte d'ordonne de leur l'ordonne a pte
 comme ne l'ordonne a naturalite pte. Quelle pte
 l'ordonne a l'ordonne alle d'ordonne a l'ordonne
 leur neq pte leur a pte a pte d'ordonne
 pte: et avec le neq l'ordonne a faculte pte
 de l'ordonne franchise a l'ordonne d'ordonne

[illegible]

parmi nosseins d'iceux souverains qui l'ont
 de discipline militaire aussy il se font leur
 et adonnez nous leur accordons et confirmons
 la paix et prié qui se font par l'ordonnance de nous
 tant en la ville que village des souverains
 et leur promotion et la source et pratique d'iceux
 a temps et en la maniere accoustumée aux
 distributeurs de médailles aux officiers et autres
 dont la dépense se prendra sur la coutume
 la coupe ou de domaine des souverains avec
 privilèges franchises et exceptions accoustumées
 la intervention sur le motu proprio des Capitaines
 la milice d'iceux villages pour la conservation de
 leurs ordres lequel sera par nous nommé
 par le Gouverneur d'iceux souverains et gendarmes
 de tous les autres privilèges concessions et adre
 dont nous sçavons ou sçay par le passé nous ains
 qu'il a obtenu icy plus au long et plus part
 sçavoir, dont leur promotion de foy et parole
 Roy tant pour nous que pour nos successeurs
 la plus entière et perpétuelle puissance sans
 aucune infraction d'iceux ni diminution. Et
 en mandement de ce.

252

monu

e

ai

g

lets

les,

le
in
K
r
E
r
r

ti
li
ra
a

av
E
m

le
i

une
de

uo

rare

l'au

la

E.

il

le

rem

int

va

2/4

loy

te

la

la

me

254

356

1694

357

Leonor D'Estampes de Valancay par la grace
de Dieu et du S^t Siège Applique Archevêque
et Duc de Reims, premier Pair de France, Legat
né du S^t Siège Apostolique, Primate des
Gaules Beligiques, et Con^s ord^e du Roy et S^{on}
Conseils. Ayant pleu à Sa Maj^{te} par l'advice de
Sa Royne Régente sa mère pourvoir aux choses
nécessaires pour le rétablissement de la
Religion Catholique et Souv^{er} de Sedan
Raucour et S^t Manger, et sorte que son
Intention a esté de rendre et restituer aux
Ecclesiastiques leurs biens et revenus qui
avoient esté réunis au domaine de S^{on} M^{te}
et remettre les Cures et autres bénéfices et
leurs bénéfices desquels ils avoient esté dépouillés
depuis l'ongue année. Ostes le Préche, de
ceux de la Religion prétendue Reformée de
quatorze ou quinze Eglises Paroissiales ou Succursales,
et retranchés la Communauté des Cimetières entre
les Catholiques et ceux de l'adite Religion
prétendue reformée. S^{on} Maj^{te} nous en auron
donné adum par son Lettre du douzième Juillet
dernier, et exhorté l'employ de nostre son Pastoral
pour donner ordre à tout ce qui dépendroit de
nous, afin de servir de si louable, de si pieux,
et de si glorieux dessein. Ce qui nous auron
donné subiet pour obéir aux volontés du Roy de
venir en ceste Ville, ou nous aurions esté reçus
avec une pompe et entrée magnifique et acclamations

gubalduin de tout le peuple, qui paroit
 toutes ses actions autant affectuons pour le
 Intérêt de sa Majesté, que fidèle pour son service
 Le tout par l'intermédiaire de son Sieur de Mont
 fabre Maréchal de Camp et armée du Roy
 Et Souverain de la Ville, Chastain et son
 Sieur Rancour et St. Menges, pour lequel
 me sera obligé de dire qu'il ne se peut rien
 à son zèle pour l'Eglise et pour Dieu ny à
 fidélité et à la vigilance et qui regarde
 Majesté Et après avoir fait nos prières, donne
 la Confirmation et la Communion, officie
 pontificalment et prédiche la parole de Dieu
 de la glorieuse Vierge dans l'Eglise de
 nous avons assembles et nostre Logis, mon
 Sieur fabre, Daniel de Sully, Escriu Sieur de
 Royal, premier Conseiller au Conseil Souverain
 Roy, et Bailly de Souverain de St. Denis
 Rancour, Daniel d'Anzanne, Escriu Sieur de
 Commardie, parcell. Ind. Conseiller aud. Roy
 Et Lulitham Sieur de Bailliages, Jacques
 Morchille, Sieur de La Hauteville, Roy aud.
 Roy et Procureur Sieur de Bailliages,
 Pizon aussi Roy aud. Roy et Adm. Général
 Bailliages, Maître Jean Trouillon Sieur de
 Ville, Maître Jean Masquin Proc. de Ville
 plusieurs autres, personnes qui nous pour
 dire et donner les éclaircissements nécessaires
 touchant l'Edit révoqué de l'Assemblée
 pour dire aux Evidents que la Religion
 Catholique que de la Religion
 Reformée nous en franchement et de bon

Volonté instum de toute la cognoissance quil
 y auoy en, & à cest effect représenté tous les
 Comptes, tiltres & papiers & indigement
 Et après auoir tout examiné & considéré, nous
 auons veu quil estoit plus à propos de
 rendre à Bacin de Ecclesiastica & qui luy
 appartien, que d'y être autrui, afin d'auoir
 la trouille qui y pourroit auir, & cept
 qu'ayant trouué quelque reueuue par terre,
 nous auons estimé quil estoit expédient
 d'y prendre suffisamment pour establi d'auoir
 ceste & elle de l'Ordre de Cure & six Prestres
 pour luy faire le Catéchisme & la
 Instruction & l'insurence de ce qui se faisoit de sa cure
 & l'indigence, & pour autrui, loger & récompenser
 & y Predicatio pour les Aduerbes & Carismes.
 Et d'autant que y diuine M^{re} Vincent Paul
 Supérieur de la Prestre de la Mission & a
 auoyé pour vacquer aux fonctions de ladite
 Cure, nous en consentons de Monsieur
 l'Abbé de Moursen présentateur de ladite
 Cure, & nostre permission, outre le fond notable
 que son de tristesse de mémoire Louis le Juste
 auoit donné par la pite tant pour administrer
 l'adite Cure, que pour faire de Missionnaire de sa
 nostre autorité ou il y seroit besoin d'auoir le d.
 Son t^{re} Lequel fond a esté laissé entre les mains
 dudit M^{re} Vincent de Paul, que nous auons estimé
 selon quil nous a esté rapporté par quelque d'un
 d'entre les Prestres de la Mission, pour auoir au moins rapporté

Deux mil Cinq Cens Livres de rente. Noua Ruo auant
 d'Hayffe la portion des dixmes de Seday & Balay
 qui appartenoient autrefois au Cure. Scauoir la moitié
 l'un aux grosses que menant dixmes & Noualles
 la portion de celle de la Vigne qui d'Andur de
 au Cure Seul. Et l'autre moitié dedit dixme
 appartendra à Monseigneur l'Abbe de Monzey. Par
 le Doyne de l'Eglise qui pour monter à son
 Livre, & l'equel par l'exemple & la pite de
 Prestre augmentera sonne d'autre toute la iour.
 La Maladrerie du Chanoine de Maladrerie de
 Soum de Rancour à laquelle se iointe la
 moitié des dixmes d'Angitour qui pour la
 Cinq Cens Livres par an plus au sougner
 de rente de son par la Recepte du Domaine
 La terre de Bazilles, & deux Cens Cinq Livres
 de rente à prendre sur la terre de Rancour
 constituée & domaine à la Maison de l'apost
 par François de Brize, femme de Mr. Robt
 de la Mare Seigneur de Seday. Plus trois Cens
 Livres de rente qu'à Donna Monsieure de Bouille
 pour fonder un Massé laquelle se célébrera
 dans l'adite Eglise par l'Ancien Cure qui iour
 dedit trois Cens Livres de rente s'achetant la
 d'ann. Plus plusieurs petites parties consistant
 en la Vente de plusieurs héritages & d'ann
 ailleurs de biens ecclésiastiques & d'ann par François
 le Gardien de l'apostolique 120. Pour le pre
 Pour le septiesme fonder d'ann par plusieurs parties

de Wadolinou 75th. Pour la Presbitaire de Guimie
 200th. Pour les terres & prez dudit Presbitaire 150th
 Pour le Presbitaire de Garancour 120th. Pour les
 deux Cuses de Balay 520th. Pour le Presbitaire de
 Wadolinou 150th. Pour cinq septiers de fromens 170th 5 s.
 Pour six quartils de fromens à Remilly 72th. Pour
 la Cuse St Laurent de Beday 500th. Pour la terre
 de Cultra & Wadolinou 135. Pour le Presbitaire
 d'illy 72th. Pour une Maison à la Rue de Vosse 50th
 pour la mesure & Jardin du Presbitaire de Bazelles
 100th. Pour la premiere place du Presbitaire de
 franchinal 60th. Pour la seconde Place du Presbitaire
 36th. Pour le Jardin fra devant le Logis Chomau de
 Molay 18th. Pour un autre Jardin fra au dit franchinal
 40th. Pour la Maison dict de M^r Noel 480th. Pour
 un Jardin & Chenuerie à Noyeux 40th. Pour une
 place proche le four Banual de Daigny Cinqth sols
 de fromens & d'avoine 8th. De fromens d'ailleurs le
 four d'istime 126th. Redoublant le fond dudit redouble
 à la somme de 3354th 6 s. qui au dernier seize montent
 par an à deux cent neuf livres douze sols six
 deniers lesquels redouble se payent par la Ville
 & par ce que l'on pourroit avoir perdue de rentes
 le four ou partie de ceitz biens aliénés & redoublant
 le four prisal. & que cela pourroit faire naistre
 plusieurs procès & différends entre les habitants
 Catholiques & ceux de la Religion, au lieu quil est
 expedient d'entretenir la Concorde & la paix, afin
 d'essayer par ces voies & autres bons exemples de

tamen de la dite Religion au grez de l'Eglise.
 Nous supplions tres humblement Sa Maj^{te} d'aggraver que les
 hostes demourans dans l'Eglise qu'elle son à present, &
 d'en accorder à ce fust. Sa dite patente & come
 adressant à son Parlement de Paris pour y estre ordonné
 Mais tant que la susd. fondation de Cure de
 qui sera devenue conjointement avec le fust de
 na d'etre acceptée par lesditz Prebiter de La M^{re}
 & que si nécessaire de pourvoir à la Predication
 pour l'adieu de Carême prochain, Il sera pris de l'adieu
 sur lesditz revenus dépendans du but ecclésiastique susd.
 d'ord. souverainement, trois Cens Livres d'empain pour
 la nourriture, logement boia & chandelle dudit
 Predicateur pendant l'adieu de Carême. Et ainsi
 Cens Livres pour la récompense, allée & retour
 200th pour l'adieu & 300th pour le Carême, Outre
 que de l'adieu de St. Laurent sis au p^{re} h^{er}
 demourra à la fabrique dudit. S^{re} d'ay, Plus & sur
 de dix sols à prendre sur deux Maisons sises à Doy. Vidua
 Thomas Bastel & de Jean Lannoy. Item plusieurs sur
 argen sur aucunes Maisons de La Ville & Contiques d'adieu
 du Cimetière payables à Pasqua. Item autres sur
 plusieurs Maisons de l'adieu d'ille qui se payent
 à present. Item la rente de malbric demourra au
 de pauvres de l'adieu d'glise de d'ay.

Et tant que la garnison du Bastion de grosse
 que les soldats ne paient pas commodément
 aide à la messe. Nous avons ordonné qu'il sera
 une Chapelle au d^{re} Haut & l'adieu d'adieu & Commaillie
 laquelle après avoir esté visitée & béni de nos

Anthoine, se. Alibida par M^r. Claude Baillaux P^res
 du diocèse de Metz. Aumo^r s^rint du Roy au^r Chanc^r
 que nous avons nommé à Lad^e Chapelle pour luy
 donner nos provisions, la sainte Messe toutes les festes
 & dimanches de l'année, & outre tout son sabudis
 & honneur de la glorieuse Vierge. Ladite Chapelle
 sera par nous dédiée sous le tiltre de l'assomption
 de la Vierge, & demourra à nostre collation & de
 nos successeurs Archevêques de Reims pour la
 dotation de laquelle nous avons pris & affecté les
 foyes qui suivent. Premièrement une rente de 10th
 à prendre sur les Jardiⁿ appelle le Jardiⁿ des Apostres.
 Plus une Cense seize à dix aunes son appartenant &
 dépendant appelle la Cense des Apostres qui
 vaut 28 septiers de grain. Plus à Douzy la
 Cense des Cens vallam quinze septiers de grain
 moitié froment moitié seigle. Plus la moitié des
 dixmes de la Moncelles affectées pour le total du
 vingt l'année. Lesd^e dixmes se partageront par
 moitié avec Mons^r. L'abbé de Monz^e Patry, Plus
 les dix qu'on loie pour le tiltre de priez de
 l'Eglise de Bazille & Balay, savoir six
 quartiers à quartiers, 3. quartiers à la Substante,
 deux fauchées au l'année les Juchins vignes les
 Juchins. J. flamignoz d'Empire, de bon à Guillaume
 de l'Espe & d'autre à Symon de l'Espe, 3. quartiers
 à la fache du Rulle vignes le dulle d'Empire &
 d'autre d'Empire fauchées vignes M^r. Philippe Masquin
 & les Religieux de Buill^e d'autre d'Empire fauchées
 au grand buisson vignes d'Empire d'Empire, &
 les petites vignes d'autre, & 3. quartiers à

Office, A Mons^r l'abbé de Monzon l'autre, L'abbé
Sed^r Cure. La moitié qui se paye jadis de dixme
au Samdan de La Moncelle, Monna Ind^r Bazille,
que nous avons destinée pour partie de la fondation &
dotations de Lad^r Chapelle du Ban de Sedan, à laquelle
nous avons aussi affecté son frere Jean au d^r Bazille
qui se l'ont pour le titre de frere de l'Eglise
de Bazille & de Balan cy dessus mentionnez, nous
f^r l'abbé de Monzon rendra l'autre moitié de
dixme Ind^r Samdan de La Moncelle. J'ayra encore
L'edu^r Cure d'une Masure, ou estoit autrefois le Prieur
de La Sabrique de ceste Eglise de La Cuse qu'on appelle
La Cuse de l'Eglise de Bazille.

Cure de Douzy.

Il vint auons ordonne que La Cure sera donnee a M^r. Jean-
Baptiste Prie d'nostre diocese a la charge d'en prendre. La
grossiſſe partie dud^t. P^r. Abbe de Monzon a nostre collation Jonyra
Lod^r. Cure de Douzy de la Cinquieme partie aux grosses dimes,
de Mond^r. P^r. L'Abbe de la meme partie Jonyra aussy
Lod^r. Cure de la Oblation, et pour la redempcion des
Nouvelles qui se partagera confusim^{en} avec l'autre dixme, et
au priorat de la portione, Lod^r. P^r. Abbe payera annuellement
sur sa part and^r. Cure la somme de 30th Jonyra encore. Lod^r.
Cure de la Cure de la Cure dud^t. Douzy, et la fabrique de celle
des pauvres et de celle de la fabrique. Et quand a celle des Abbes
elle en aura pour partie de la dotacion de la Chapelle du
Bau de Vedan, comme il est du de l'usage.

Pouru St Remy seours de Bréville.
 Nous avons ordonné pour plusieurs considérations nécessaires
 que y sera fait ordonnance d'un Cure. Et fandra de M^{re} Jean
 Alexandre, P^{re} de nostre diocèse, qui prendra la possession
 de Mond^{re} St l'Abbe de Monzon d'une collation. Juyra
 l'ed^{re} Cure aussy d'ung^{re} du titha de toute sorte de
 dimes d'ed^{re} St Remy, & l'ed^{re} St l'Abbe d'ed^{re} d'ed^{re}
 titha. Juyra encore l'ed^{re} Cure de la p^{re}te de
 & de la Cense de la Communauté, sicut aud^{re} St
 Remy.

Cure de Francheval.

Nous ordonnons que M^{re} Jean d'Ambly P^{re} d'ed^{re}
 de Vaud, d'ed^{re} Cure, & la Charge de p^{re}
 possession de Mond^{re} St l'Abbe de Monzon, & de
 de nous, Prendra l'ed^{re} St l'Abbe, & quant de
 grosse dime, & les deux titha d'ed^{re} la m^{re} d'ed^{re}
 ceste à Rubetown & Lametown d'ed^{re} d'ed^{re} d'ed^{re}
 l'ed^{re} Cure prendra toute la grosse & m^{re} dixme
 condition que l'ed^{re} Cure sera d'ed^{re} le seours
 Rubetown ou il se doit dire une Messe tous les dim^{es}
 La fabrique d'ed^{re} Francheval juyra de la Cense de
 Magdelaine.

Cure de Villers-Corroy.

Nous avons ordonné que M^{re} Aubertin Lambert
 de Nre diocèse pourvu d'ed^{re} dix ans de
 Cure & juyra & d'ed^{re} au titha qu'il se pourra
 seours de Pouru aux bois de Bourgogne. Prendra
 Cure par p^{re} six septima de froment su^{re}
 dixme, & le reste de l'ed^{re} dixme de quel que nature

soydu se partage à par moitié entre luy & led. s.
 & l'abbé de Monzon præsident de lad. cure & la fabrique
 Jonyra de la Cuse dudit Villiers Bouay.

Cure de Guionne avec les seigneurs d'aigny & la Chapelle.
 Nous ordonnons que Mr. Charles Mion Prie du diocèse de
 Thoul sera pourvu de lad. cure & pourra, & prendra
 præsident de mond. s. l'abbé de Monzon & collat. de nous
 Jonyra le doy dudit Monzon par præsident de 30. septiers
 de grain, moitié froment & seigle & l'autre moitié avoine,
 & le reste de 2. dixmes de Guionne de quelque nature
 qu'elle soydu se partage à par moitié entre mond. s.
 l'abbé de Monzon & led. cure, qui prendra son
 tout de lad. dixme tant grosse que menue. A d'aigny
 & à la Chapelle. Et outre prendra encore led. cure chaque
 année sur le cure d'illy & sur le curé de seigle la fabrique Jonyra
 de la Cuse dudit Guionne, & led. cure de celle de d'aigny.

La cure d'illy avec le seigneur de flaigneux.
 Nous ordonnons que Mr. Mathieu Monnet Prie sera
 pourvu de lad. cure & pourra, & la charge de d'officier
 l'oy & l'autre, & de præsident præsident de mond.
 s. l'abbé de Monzon & collat. de nous Jonyra led.
 cure de la moitié de la dixme de quelque nature qu'elle
 soydu, & mond. s. l'abbé de l'autre Jonyra encore
 led. cure de la Cuse de la cure. La fabrique d'illy
 aura la Cuse de l'Eglise, & la fabrique de flaigneux
 la Cuse de flaigneux.

La cure de Rancourt.

Nous ordonnons que Mr. Jonyrille Prie pourvu
 de præsident de lad. cure par d'offant de cure d'individa

Cure. Et tantam que Ancien Cure de Odan y put
 droit pour empescher de trouble, et nourrir la paix, nous
 avons fait passer procuration par led. Cure de Rancour
 pour confister en Com de Rome une p[ar]tie de
 et faictes dud. Ancien Cure de Odan led. grosses
 dixmes dud. Rancour se partagent en trois parts
 dont led. Cure et prêtre s[er]ont, et l'Abbe de St
 Nicolas de Remi Paton les deux autres pour
 Cure de dixmes nouvelles, et toutes les m[er]ites de
 oblations, et encore de toutes les grosses et m[er]ites
 dixmes au terroir de La Malmaison, d'ap[ar]tenances de
 Rancour. Les Cures dud. Rancour d'indultions
 La fabrique.

Cure de Rancour

Nous avons ordonné que Mr. Jean le Prieur P[re]sident
 Cure de dixmes se partagent en trois, dont le Cure
 le tiers Mr. l'Abbe de Laual dit l'autre tiers
 Paton qui depend de nostre collation, l'autre ainsi
 mesme dependant de led. Cure de Rancour
 laquelle nous avons joint le fief de d'Angoulême
 d'un dependant de Remilly a La Gargue que
 presentation de la Cure de Rancour se fera alt[er]n[ati]v[em]ent
 entre led. fief de l'Abbe de Monzon et Laual dit
 pour la p[re]sentation soit que ce fief soit mon[te] par l'Abbe
 Monzon qui nommera. Et les dixmes dud. Angoulême
 se partagent en trois parts dont led. Cure et prêtre
 quatre de ce fief de Laual de Monzon et le
 d'un fief de la malade les cinq autres. Nous
 donnons nos provisions du patronage dud. Rancour
 Mr. Francois de Valois Evêque du diocèse d'Angoulême.

Cure de Bulfoz

369

Nous ordonnons que Mr Louis La Gade, Prieur de
dionse, soit pourvu de ladite Cure, à la charge de
prendre la présentation de Mr l'Abbe de Religieux de
St Maurice de qui il les dépend, et provision de nous. Aux
grosses dimes ledit Cure et pourra être de nous, et
ledit Abbe de Religieux de St Maurice. Les deux autres,
Jongra ledit Cure de tout le dit dimes et
oblation et la fabrique dud' Eglise de la Gade
de l'Eglise.

Cure de Moydos & Melonne

Nous ordonnons que Mr Jean Alexandre, Prieur de
dionse, soit pourvu de ladite Cure. Cette Cure est à la présentation
de Mr l'Abbe de St Hubert. Ledit Cure Jongra du
tout de dimes, et pourra être de nous, et pourra être de nous, et
officiers de nous, et pourra être de nous, et pourra être de nous, et
Abbe dud' St Hubert à faculté de racheter, nous avons
ordonné que, remboursant le plus promptement par le contrat du 3.
Septembre 1614, qui sera mis à consignation entre les mains de
Mr l'Avocat Baillaux, Prieur d'Amboise du Roy aud.
Eau de Sedon pour et suite de l'offre par nous ordonné
ainsi que nous admettrons bon offre. Ledit Abbe de St
Hubert restituera donc la jouissance dedit deux tiers de
dimes. Et pour le dit article prétention qui ad. St Abbe
sur le fons Bannal dud' Moydos et autres droits de Cure
surdon, et d'usage, par ce qu'il ne nous a rien apparu
nous avons ordonné qu'il se pourvoira d'abord et ainsi
qu'il verra pour le mieux. La Cense de Moydos sera affectée
à la fabrique d'lad' Eglise. Et quand aux prieurs au delvoir dud'
Moydos mentionnez, y dessus, demeurez et se voient d'implorer
pour la dotation de la Chapelle dud' Eau de Sedon.

La Cure de Wadelincourt avec L'annexe de Villiers

Nous avons ordonné que M^r J^eas Bouffreau P^rêtre de
Cure de diocèse, jouira de lad^e Cure, comme il ayant été
providu de l'année 1602. Et prendra pour portion son
dixième de muid de grain. Plus la huitième partie de
lad^e dixième, dont le dixième se partagera, & suite par
moitié entre led^e Abbé & Religieux d'Elay & le P^rêtre
dud^e Wadelincourt qui est à nostre collation. Plus
led^e dixième jouira d^e septième portion de rente fon-
dée par plusieurs habitants dud^e Wadelincourt &
Après de lad^e Eglise, qu'il loie par hauc au
quand une autre priez sis aud^e P^rêtre de Wadelincourt
inditionner & d^effier. Plus d'indition pour la fondat^e
et dotation de la Chapelle dud^e Chastain de J^eas. Plus
avons donné nos provisions du Patronage dud^e Wadelin-
court à M^r Boncompagni de Valory P^rêtre du diocèse d'Angers.

S. Manges.

S. Manges est seigneur d'Igo, qui prend tout le
dixième du tithé du bay dud^e St. Manges qu'il appelle
Patouille. Plus la moitié d^e dixième à Partager
le Cure de Donchery d^e autres tithés dud^e Bay
appelle d^e rive le moulin & la voie de Rancour
prend la moitié du reste d^e dixième à Partager
led^e Cure de Donchery tout ce que d^effier affirme
pour la portion du Cure, plus il y a le droit
l'autel & le droit de Bauffage & logement de pa-
rou pour nourrir les garçons, plus il y a quatre ob-
oires vallons quarante deux sols. Plus le tithé de
dixième du Bay que l'on appelle la goutte qui est
maintenant dans la rente du bay & d^effier.

afflués 179th s. Surquoy après avoir euy led. Cure
 d'Ige, led. habitant dud. lieu la considère & examine
 toutes les raisons de par & d'autre, quil y a grande
 difficulté de passer dud. Ige à St. Médard à cause d'une
 rivière qui est entre eux, que St. Médard est un gros
 bourg quil y a un ample pourvoir de la Religion prétendue
 réformée, & pour cela quil est à propos dy avoir un
 Cure bñ sage, de bonne exemple, de bonne vie, & capable,
 outre que led. Cure d'Ige a déjà deux autres secours
 fourny & blavez, que led. Cure d'Ige vaulx pour le
 moins servir ou n'enf. rien servir de reste, &
 que le Cure est obligé d'entretien & vicairie approuvé
 de nous aud. St. Médard qui lui coûte autant quil y
 pdu tiro de revenu. A cte cause nous avons ordonné
 l'abbé d'ice, fait d'ice Cure aud. St. Médard qui
 sera sequestrée de celle d'Ige, dont la présentation appartient
 à Monsieur l'abbé de St. Médard de Soisson & à
 nous la collation.

Et par ce que led. Cure de St. Médard a esté cy
 devant dirigé par les officiaux de Reims par sentence
 du 9. novembre 1640. & qui ne lui appartient pour
 n'estant qu'un & est fait de la juridiction contentieuse
 avec la chose dépendant de nostre pure autorité
 & que sur cela led. Cure d'Ige s'est pourvu par
 appel comme d'abus au Parlement ou par devant le
 nous obtenu avec le 17^e May 1642. qui casse led.
 sentence, pourquoy se nous depuis mis en de tourment
 les pauvres habitants de St. Médard pour les faux
 dommages & Interests. Jusques là quil se nous
 obligé par ses vicaires de transférer, & led. habitant ne
 se pouvant défendre des procédures dud. Cure à cause de

[illegible]

Dessus Lad^e Maj^{te} Dormera sil luy plaist ses Attres-
 Patentes adressantes à son Parlement pour y estre
 vérifiées. Le tout afin d'empescher les troubles divisions
 procès & diffidens qui pourroient arriuer, Et pour
 Intention la paix la concorde & l'amitie, n'ayant au-
 autre objet dans nosd^s redoublons que la gloire de
 Dieu l'honneur de l'Eglise & le repos de la conscience
 Et ne l'ait ayant faite qu'à peu d'une longue &
 mûre deliberation.

Fait à Orléans le Vingt troisiesme Aoust mil six Cens
 quarante quatre.

L. de Stamps Arr. du de Perm

